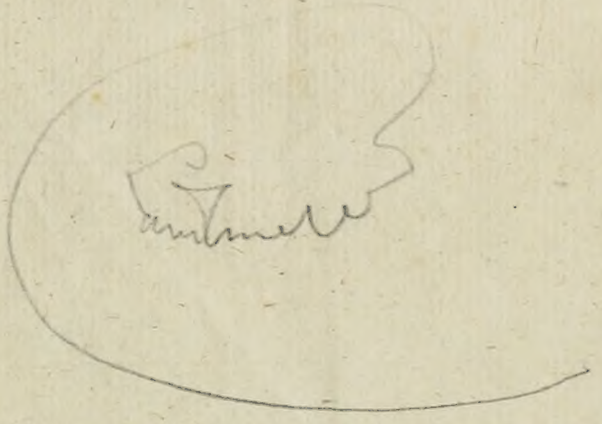
RB64696

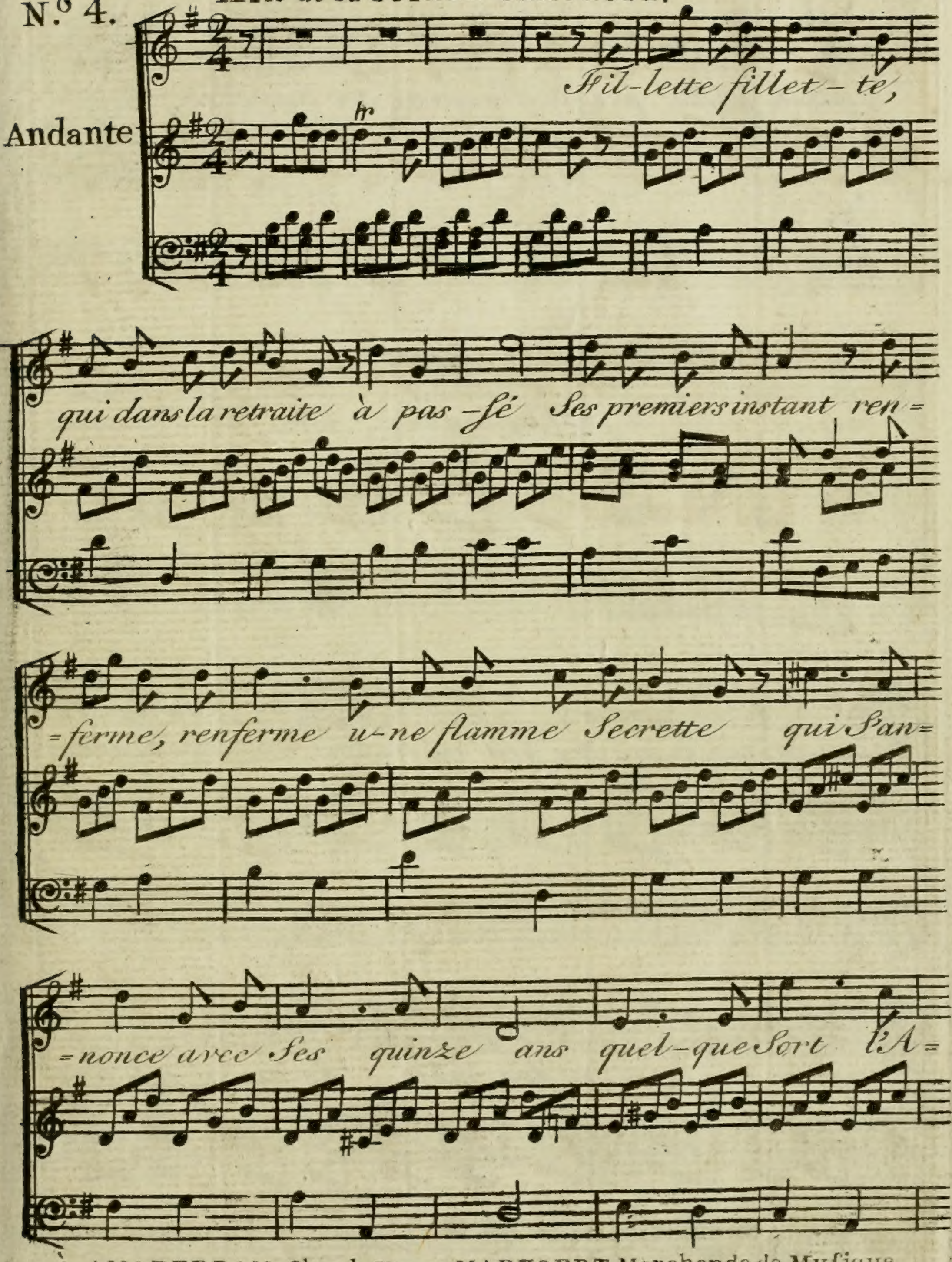
Library
of the
University of Toronto



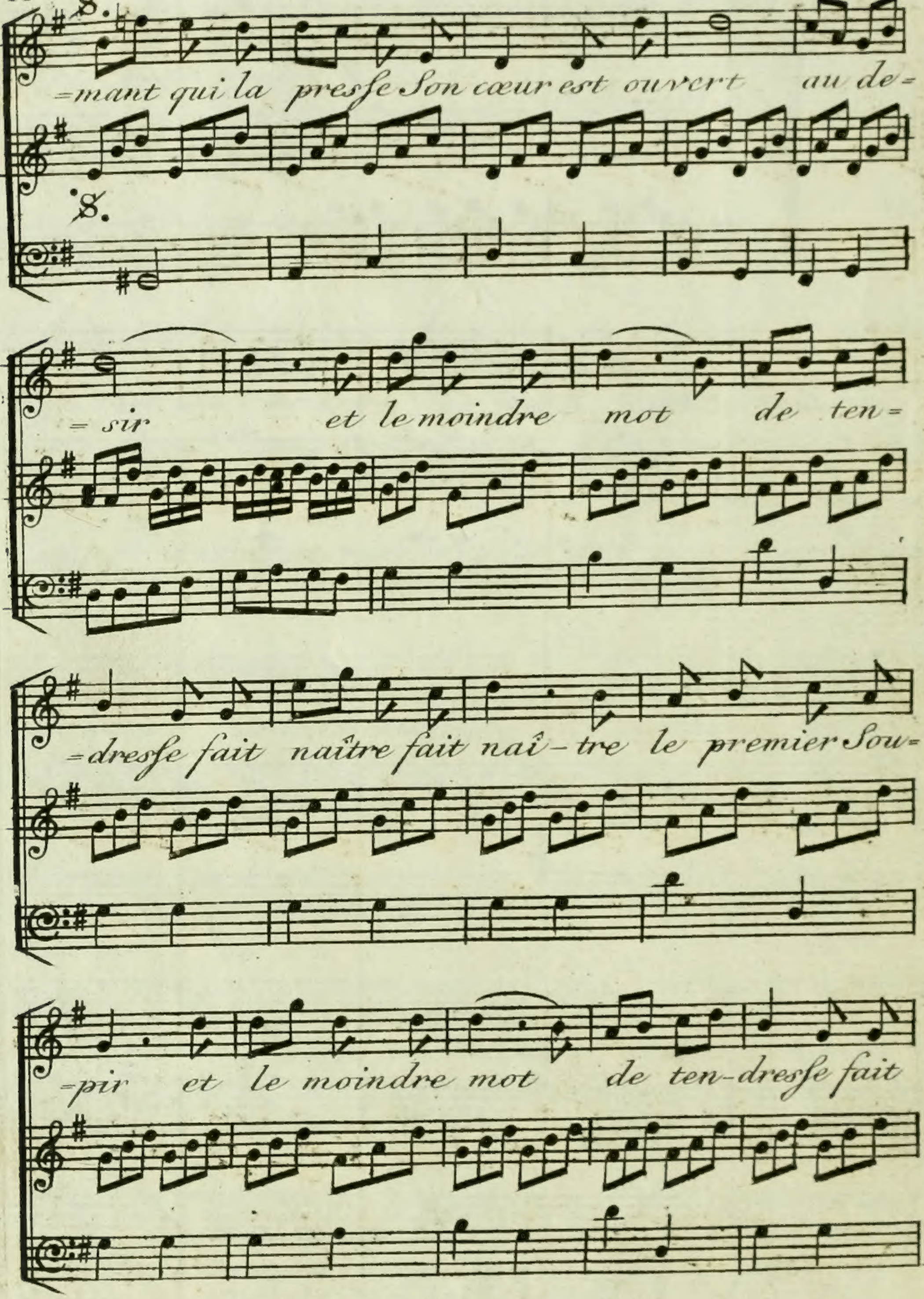
Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

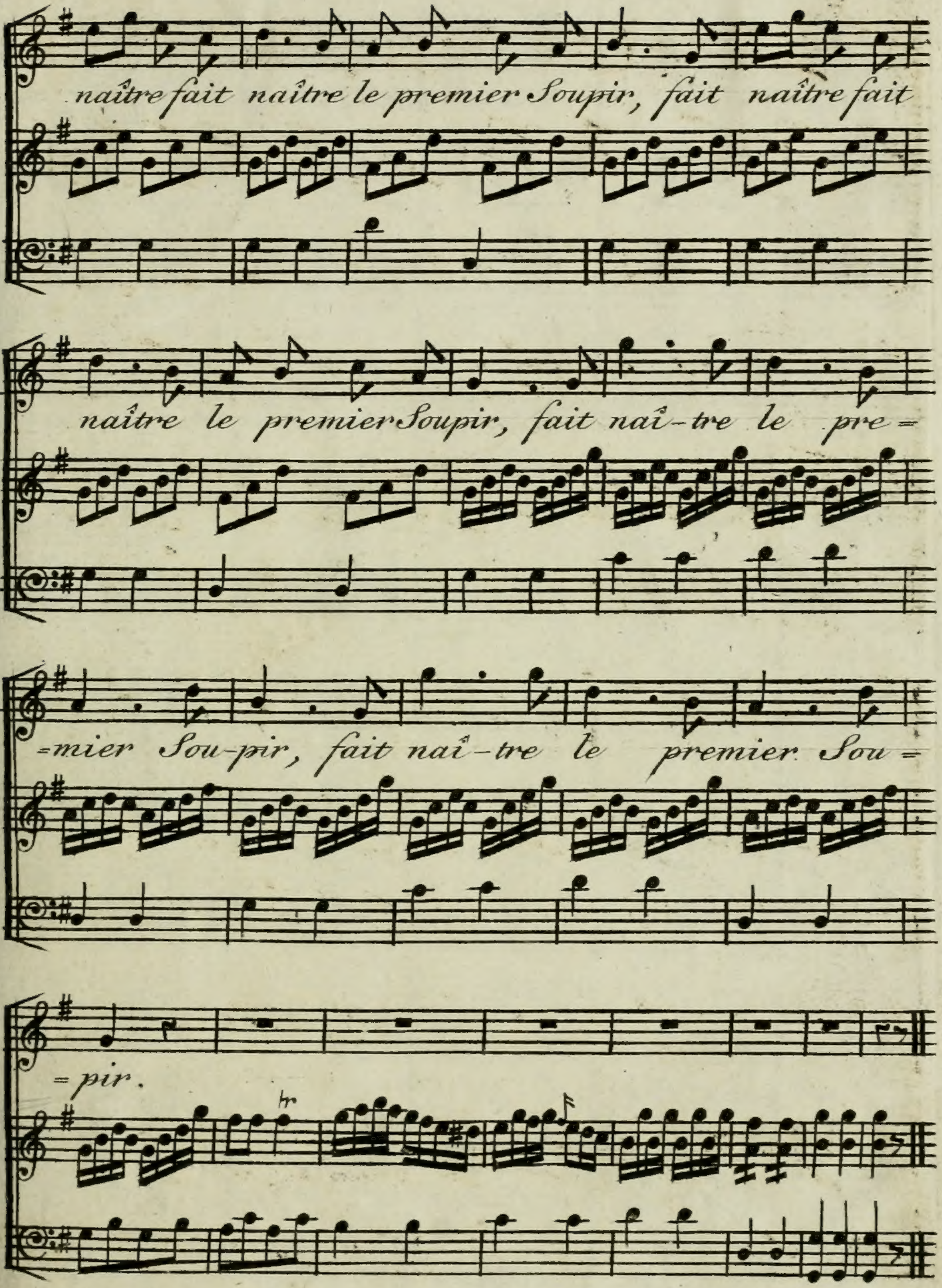
http://www.archive.org/details/collectionoffren00amst

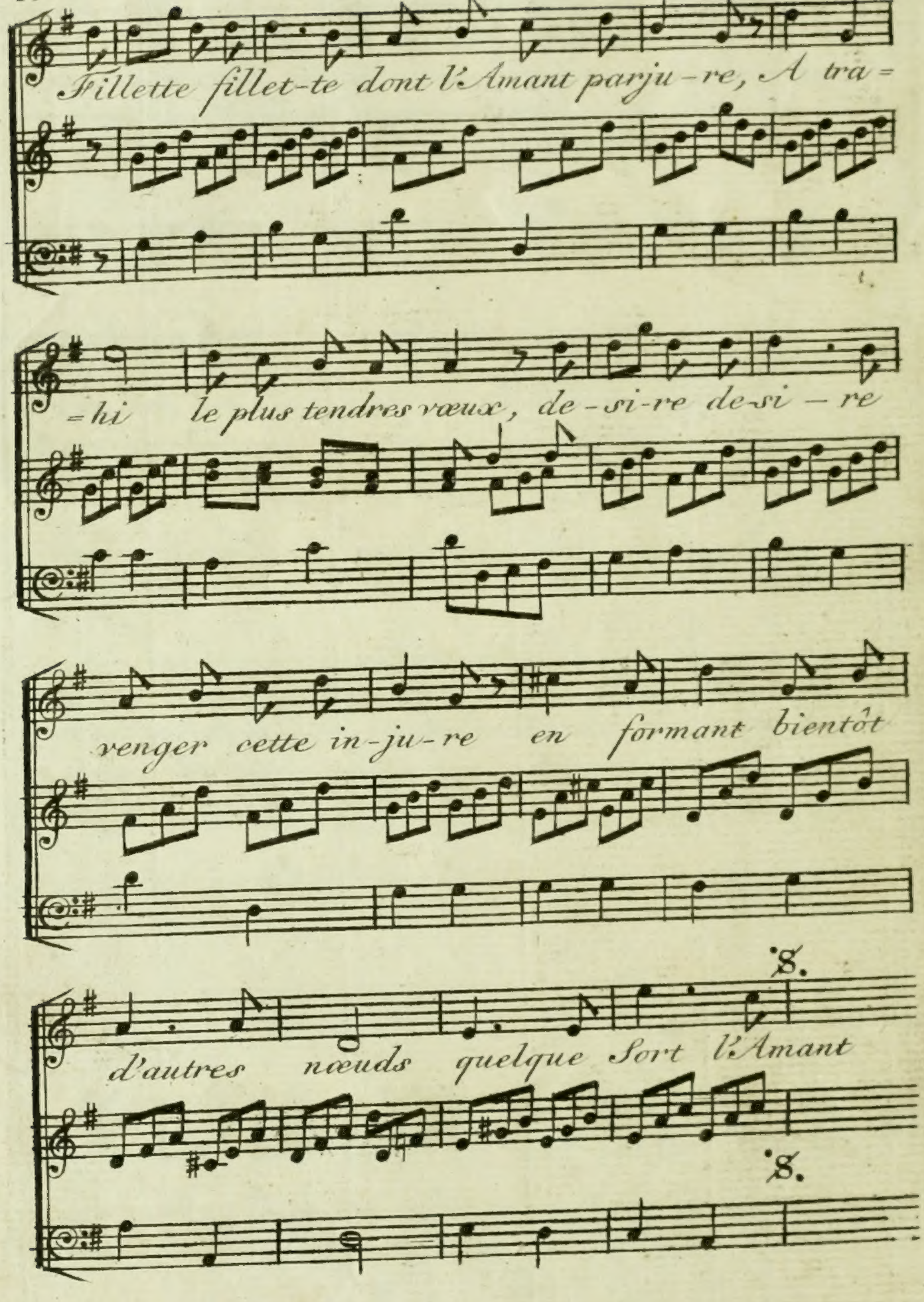
## N.º 4. Air de la Soirée orageuse.




À AMSTERDAM. Chez la Veuve MARKORDT Marchande de Musique
Sur le Rokkin vis à vis la Barque de la Haye.

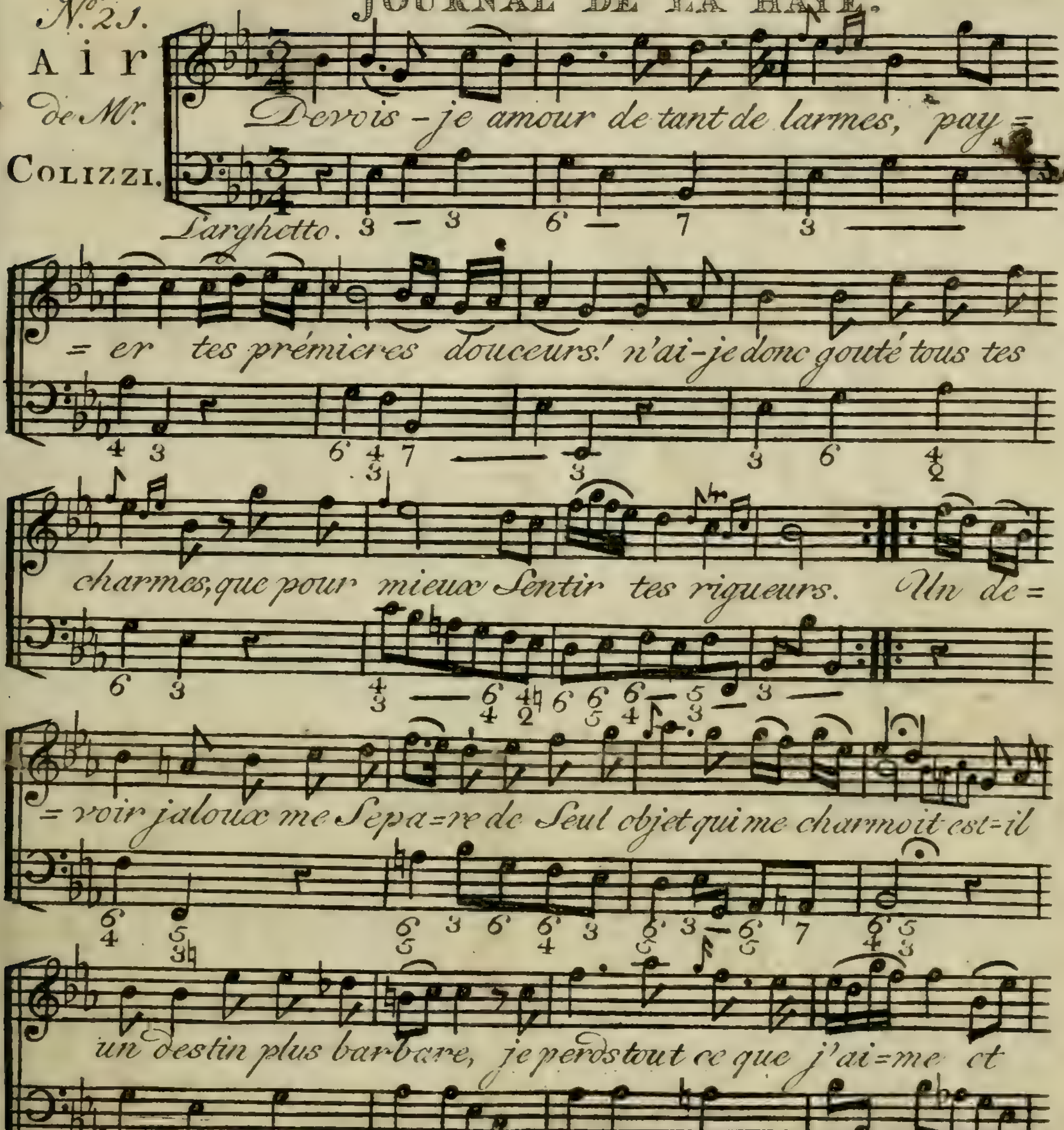

=mant qui la presse Son cœur est ouvert au de=
= sir et le moindre mot de ten=
=dresse fait naître fait naî-tre le premier Sou=
=pir et le moindre mot de ten-dresse fait


naître fait naître le premier Soupir, fait naître fait
naître le premier Soupir, fait naî-tre le pre=
=mier Sou-pir, fait naî-tre le premier Sou=
=pir.


Fillette fillet-te dont l'Amant parju-re, A tra=
=hi le plus tendres vœux, de-si-re de-si-re
venger cette in-ju-re en formant bientôt
d'autres nœuds quelque Sort l'Amant

N.° 21.

Air de M.r Colizzi.

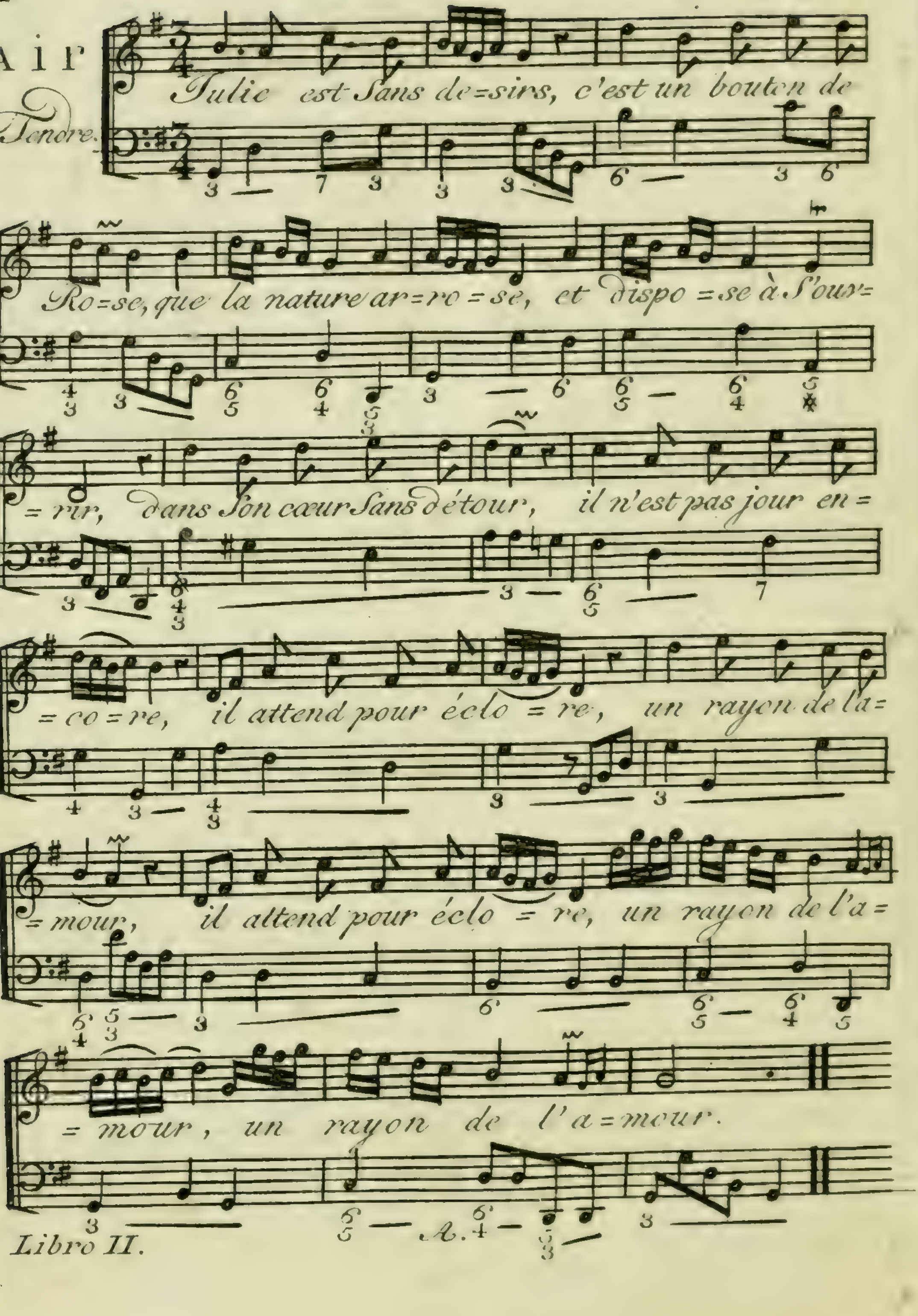





à la Haye et à Amsterdam chez B. HUMMEL et FILS.

# Air

Tendre.


Julie est Sans de=sirs, c'est un bouton de
Ro=se, que la nature ar=ro=se, et dispo=se à S'ouv=
=rir, dans Son cœur Sans détour, il n'est pas jour en=
=co=re, il attend pour éclo=re, un rayon de l'a=
=mour, il attend pour éclo=re, un rayon de l'a=
=mour, un rayon de l'a=mour.

## 2.e Coup.

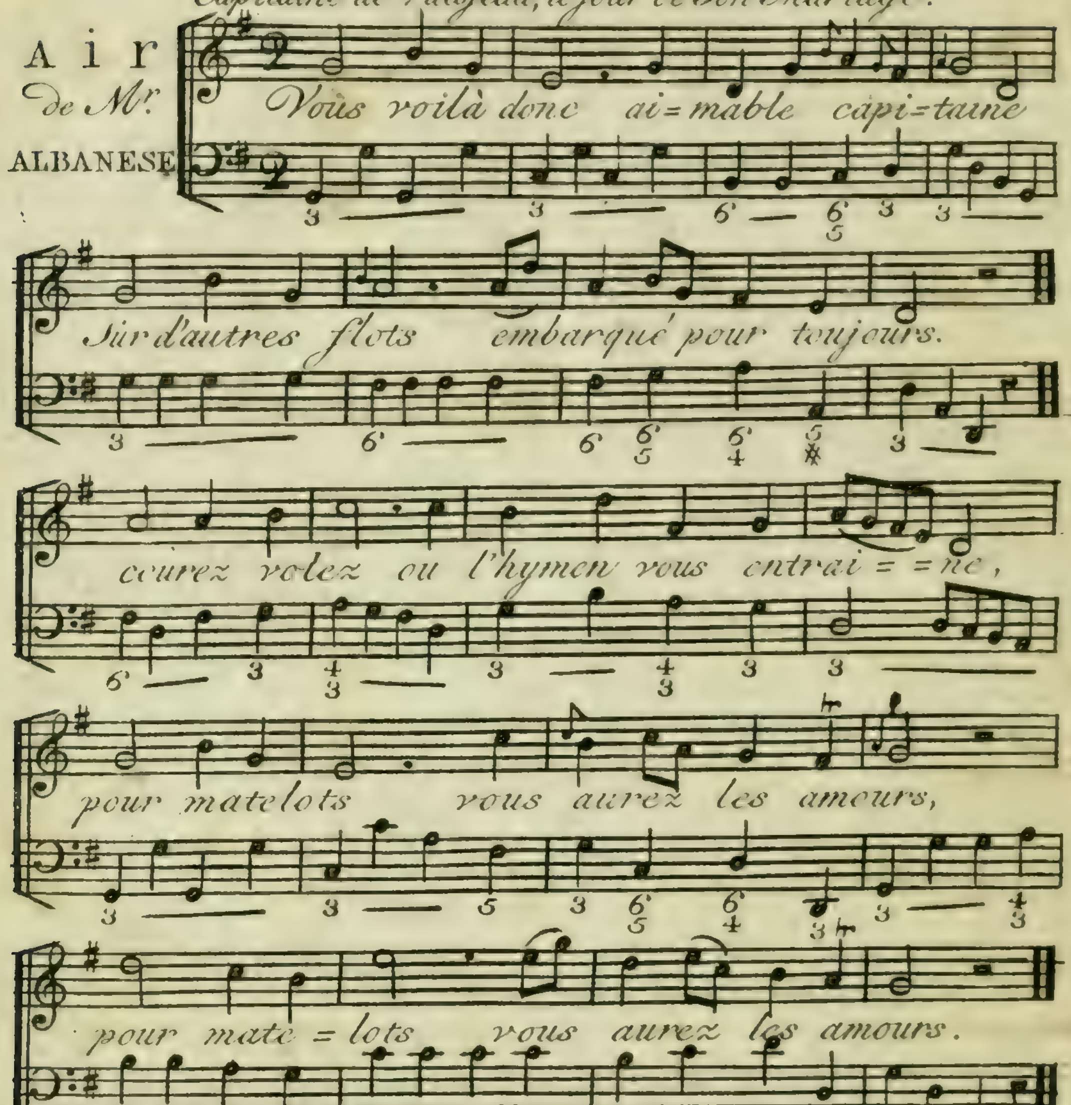
Ménage Dieu charmant,
Cet instant pour ma flame,
Fait entendre à Son âme,
La voix du Sentiment,
Sur Ses desirs naissants,
Que ton flambeau m'eclaire,
Et prête moi pour plaire, } bis.
Les traits les plus puissants. }

## 3.e Coup.

Si Sensible à ma voix,
Julie daigne m' entendre,
Jamais amant plus tendre,
N'aura Subi Ses loix,
Le cœur aime à S'ouvrir,
À la reconnoissance,
Quand le Dieu qui l'encense, } bis.
Est le Dieu du plaisir. }

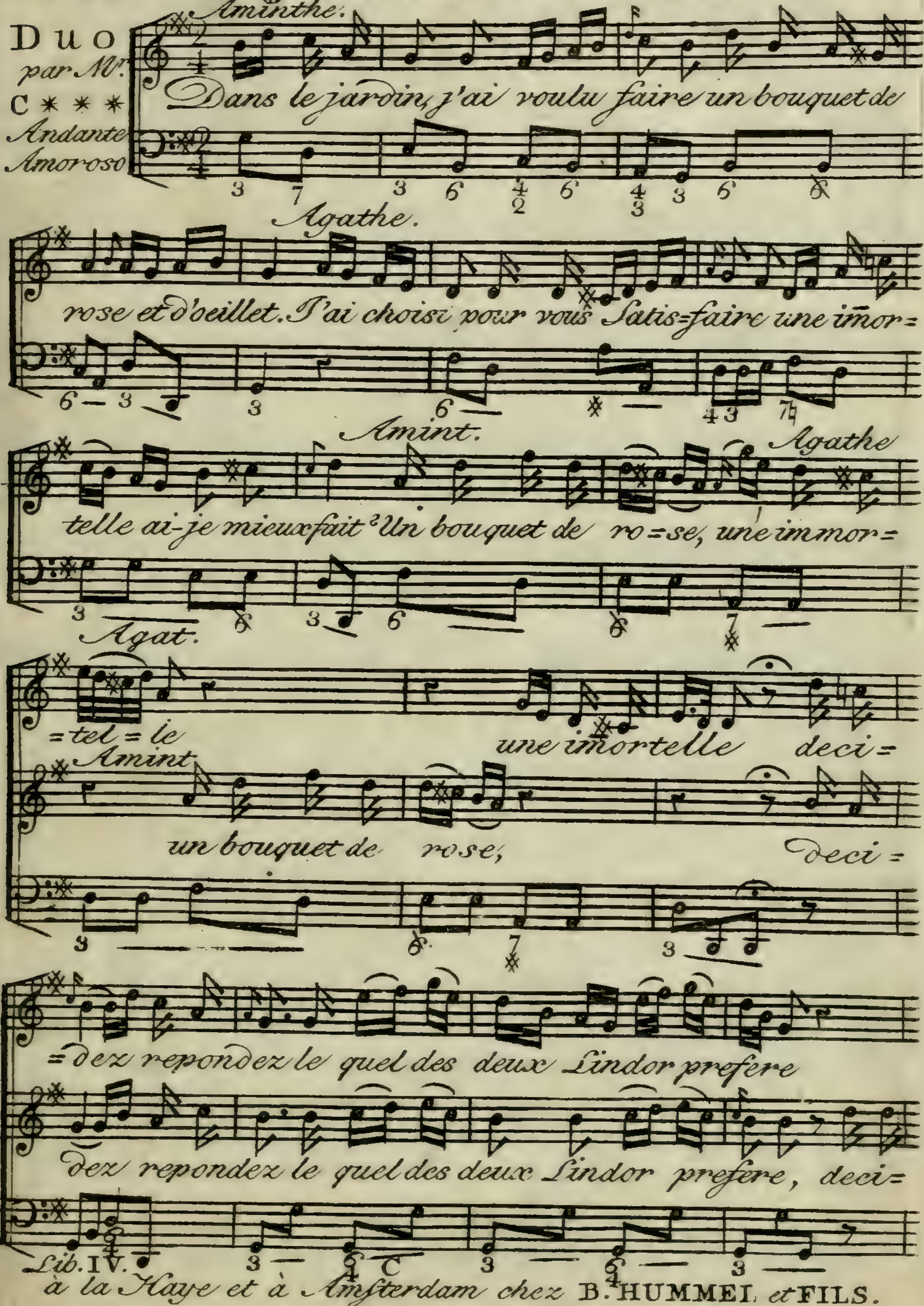
Couplets à Mr. le Comte de Trob ***
Capitaine de Vaisseau, le jour de son Mariage.

Air de Mr. ALBANESE

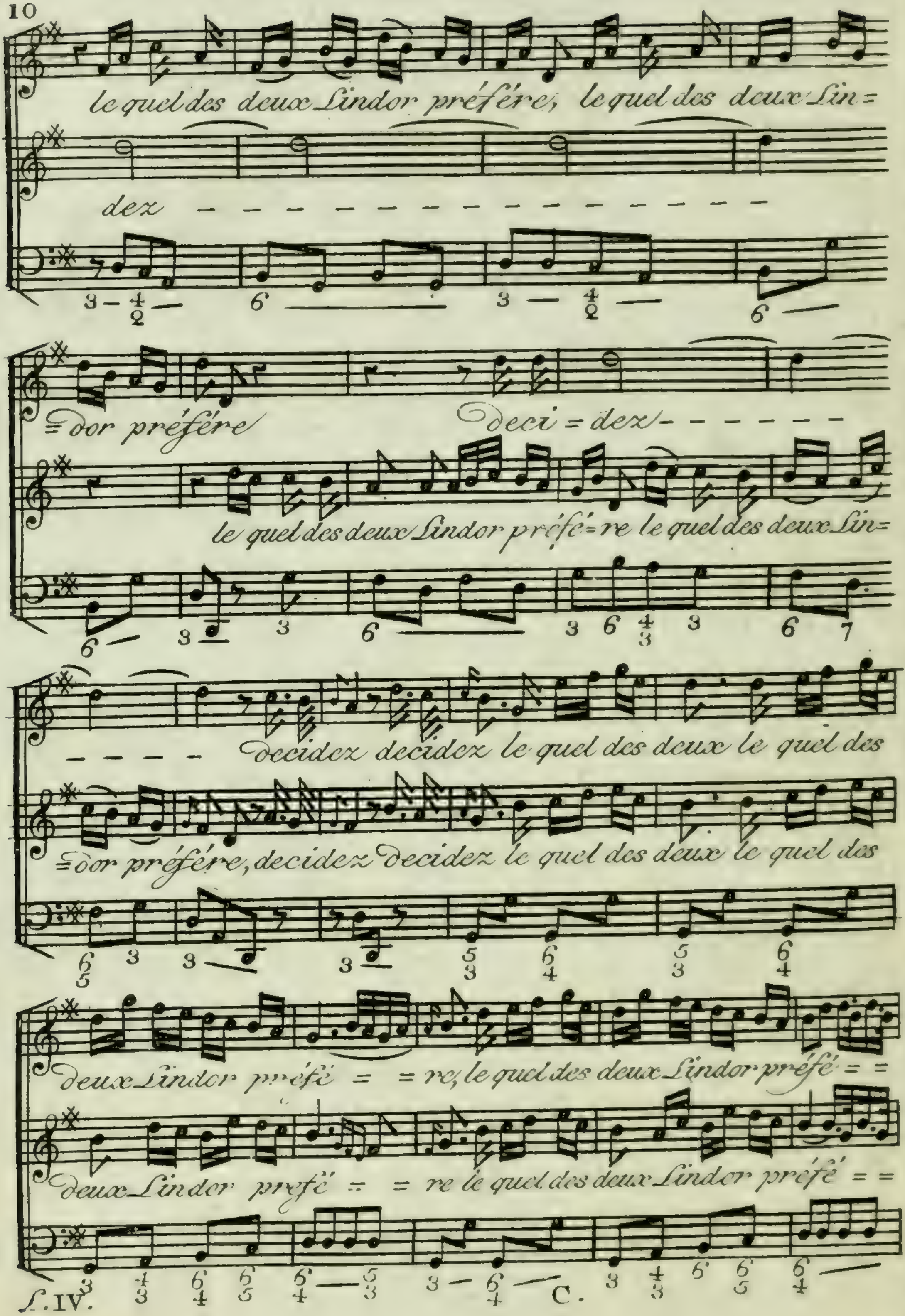


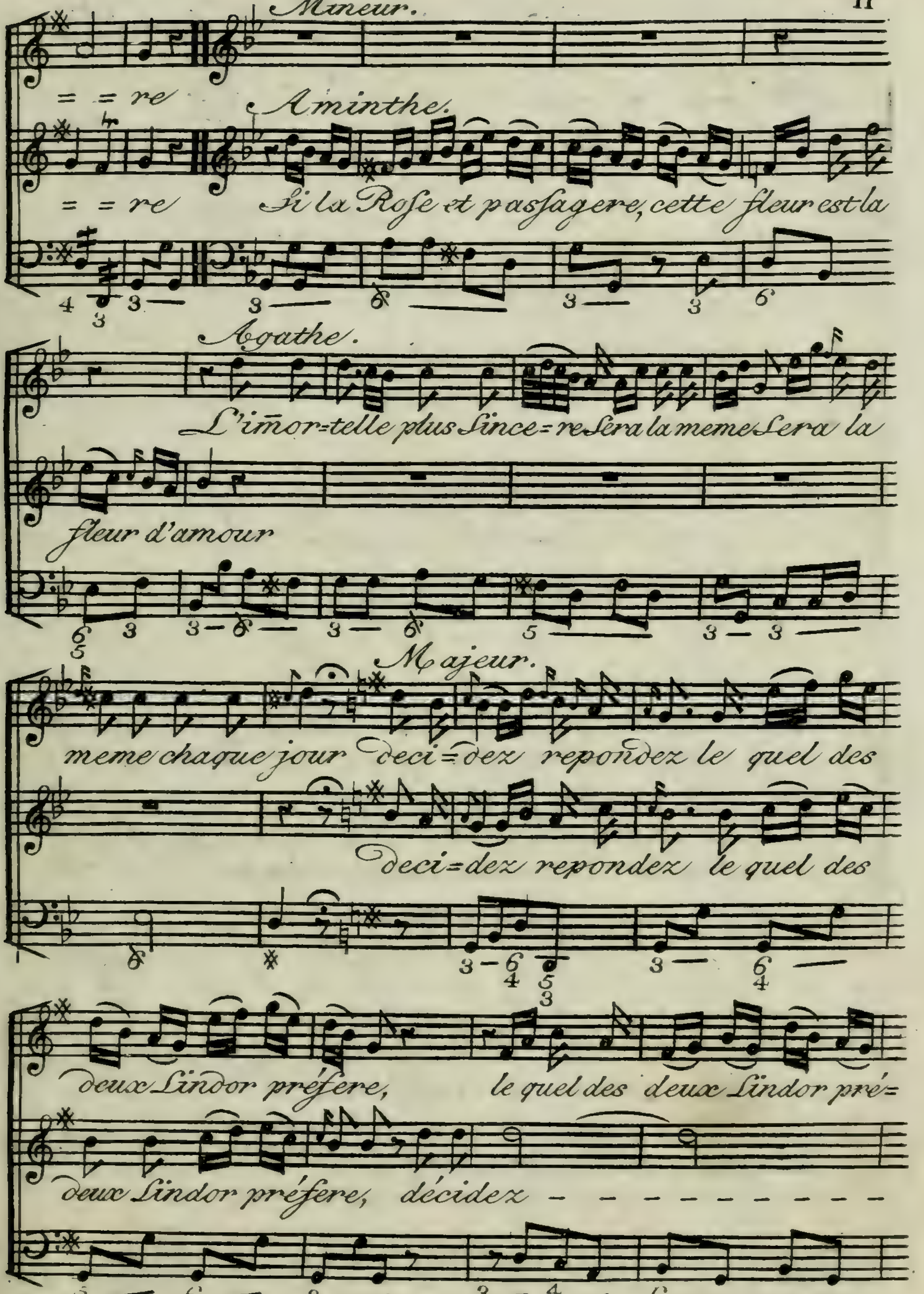

2.e Coup.

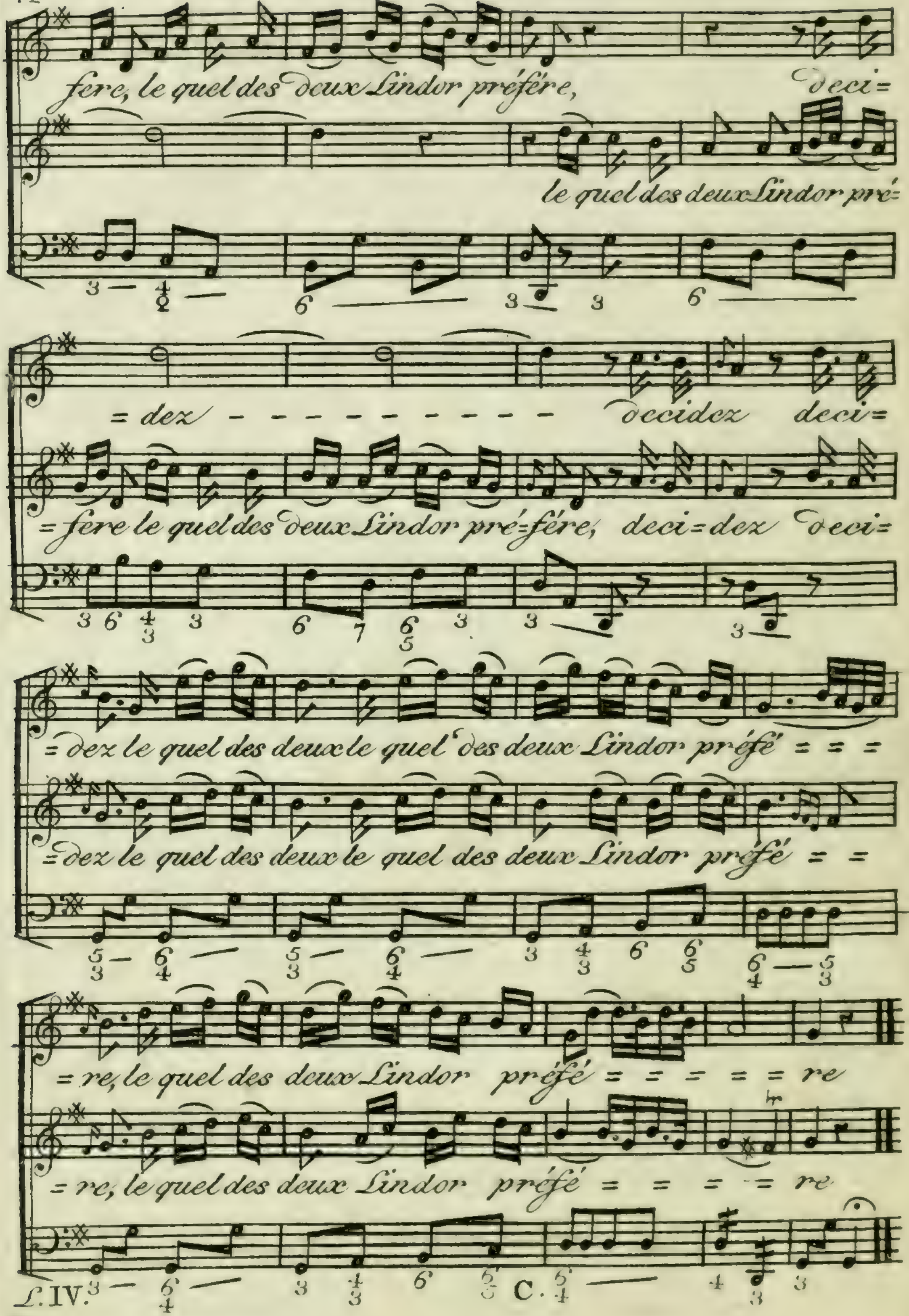
Si quelque fois l'aquilon vous balotte,
Intéressez Vénus à votre sort,
Que le plaisir vous serve de pilotte
Et que l'amour vous mene dans le port.



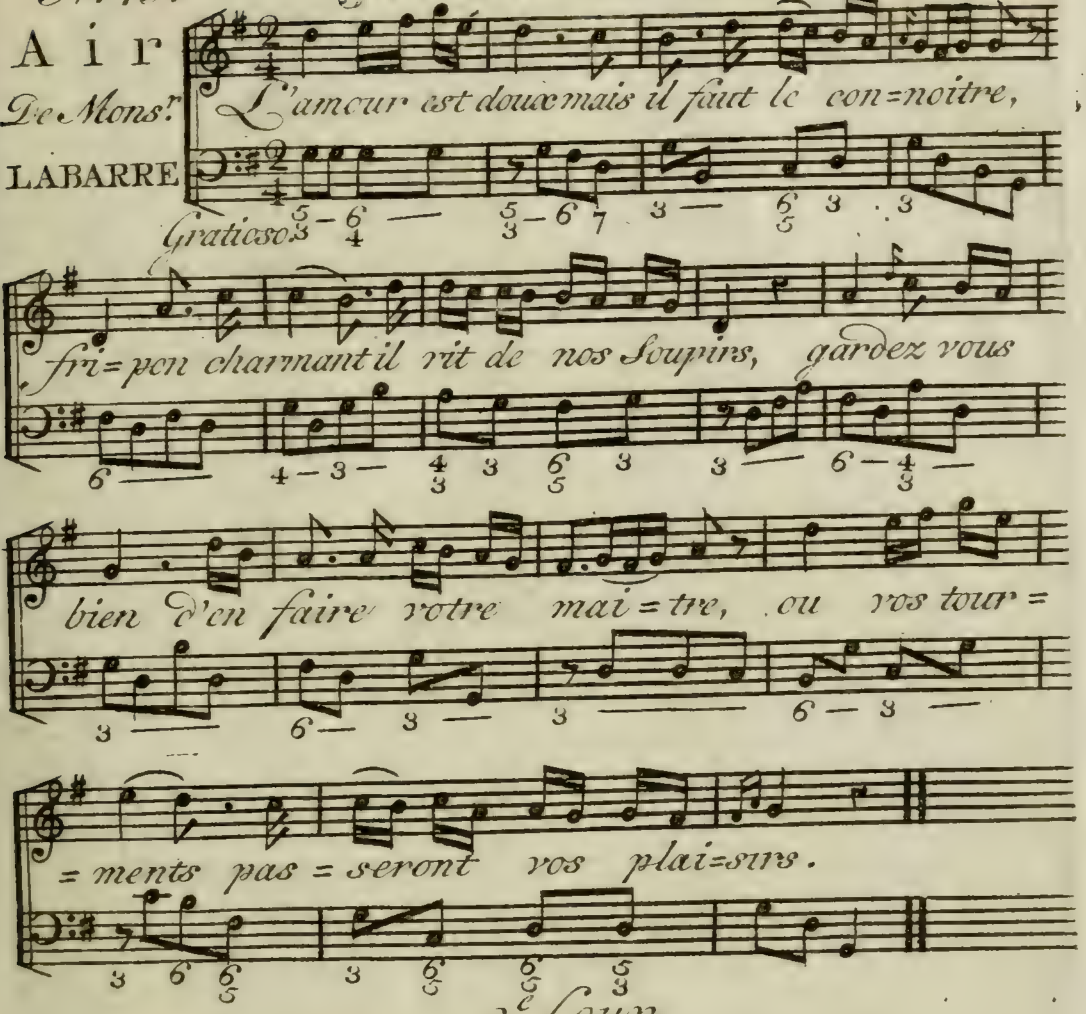

à la Haye et à Amsterdam chez B. HUMMEL et FILS.


le quel des deux Lindor préfére, le quel des deux Lin=
dez
=dor préfére
deci = dez
le quel des deux Lindor préfé=re le quel des deux Lin=
decidez decidez le quel des deux le quel des
=dor préfére, decidez decidez le quel des deux le quel des
deux Lindor préfé = = re, le quel des deux Lindor préfé = =
deux Lindor préfé = = re le quel des deux Lindor préfé = =


Mineur.
= = re
Aminthe.
= = re Si la Rose et passagere, cette fleur est la
Agathe.
L'imor=telle plus Since=re Sera la meme Sera la
fleur d'amour
Majeur.
meme chaque jour deci=dez repondez le quel des
deci=dez repondez le quel des
deux Lindor préfere, le quel des deux Lindor pré=
deux Lindor préfere, décidez - - - - - - - - - -


fère, le quel des deux Lindor préfère, deci=
le quel des deux Lindor pré=
= dez - - - - - - - - - - decidez deci=
= fère le quel des deux Lindor pré=fère, deci=dez deci=
= dez le quel des deux le quel des deux Lindor préfé = = =
= dez le quel des deux le quel des deux Lindor préfé = =
= re, le quel des deux Lindor préfé = = = = = re
= re, le quel des deux Lindor préfé = = = = re

# Air
De Mons.r LABARRE




## 2.e Coup.

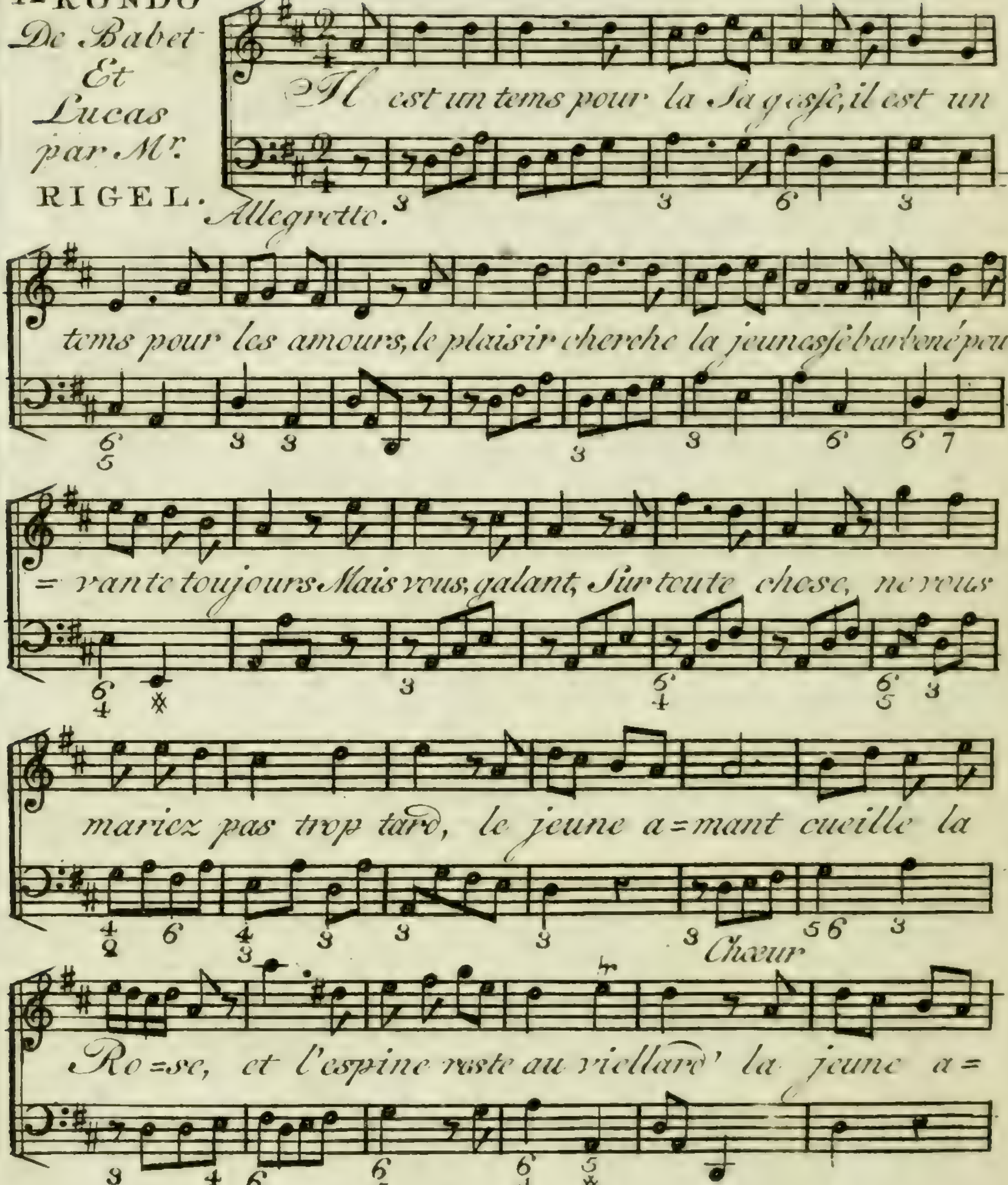
*C'est un Enfant qui parfois nous caresse,*
*Pour être heureux badinez avec lui,*
*Ne lui croyez raison délicatesse,*
*Hier il fuyoit ce qu'il veut aujourd'hui*

## 3.e Coup.

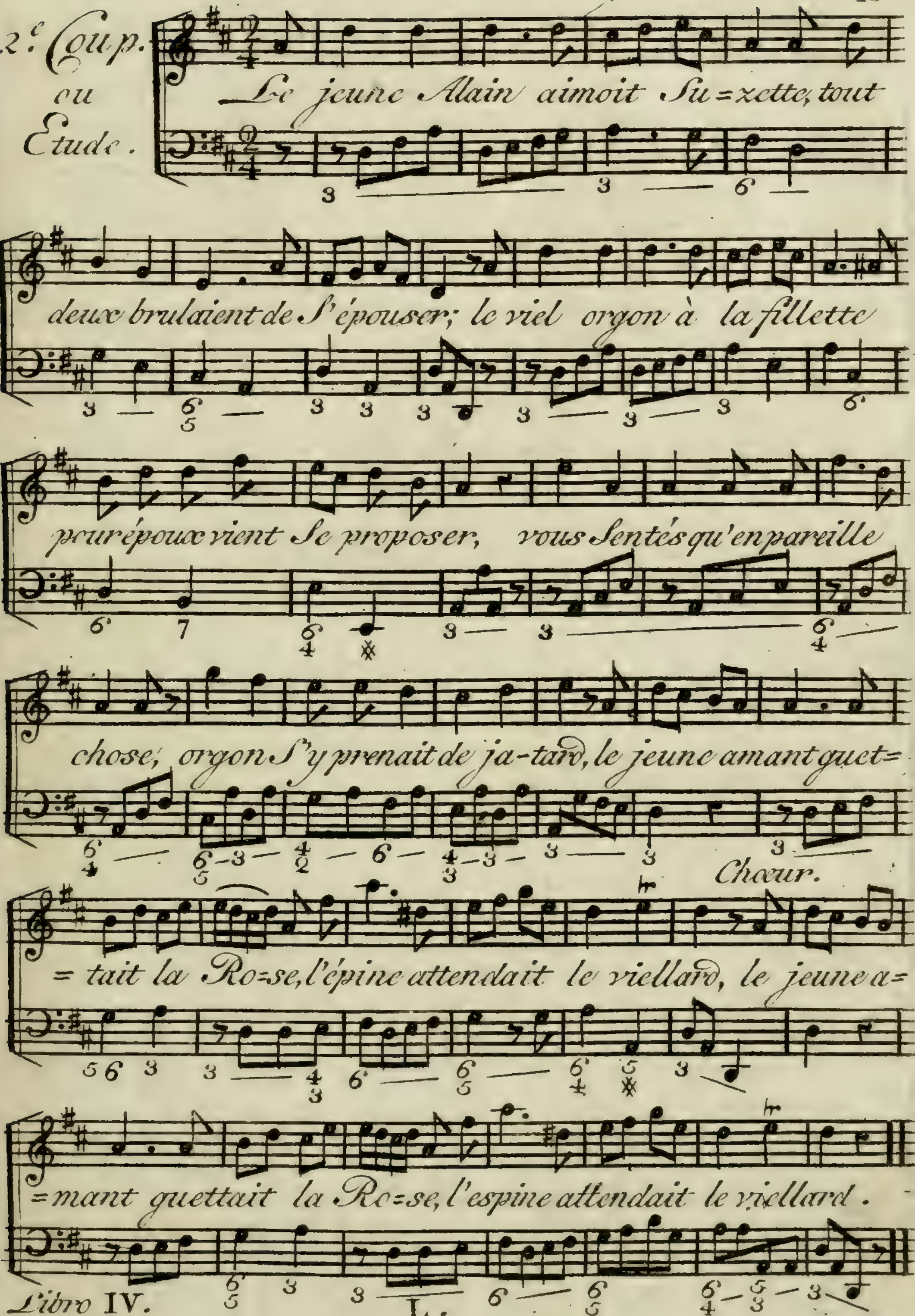
*A la beauté tout doit rendre les armes,*
*Chacun le Sait, et le Sait encor mieux,*
*Mais n'achetés vos plaisirs par des larmes*
*Et de l'amour ne faites point un Dieu,*


à la Haye et à Amsterdam chez B.HUMMEL et FILS.

# RONDO
*De Babet Et Lucas par Mr.* RIGEL.



2.e Coup. ou Etude.



## 3.e Coup.

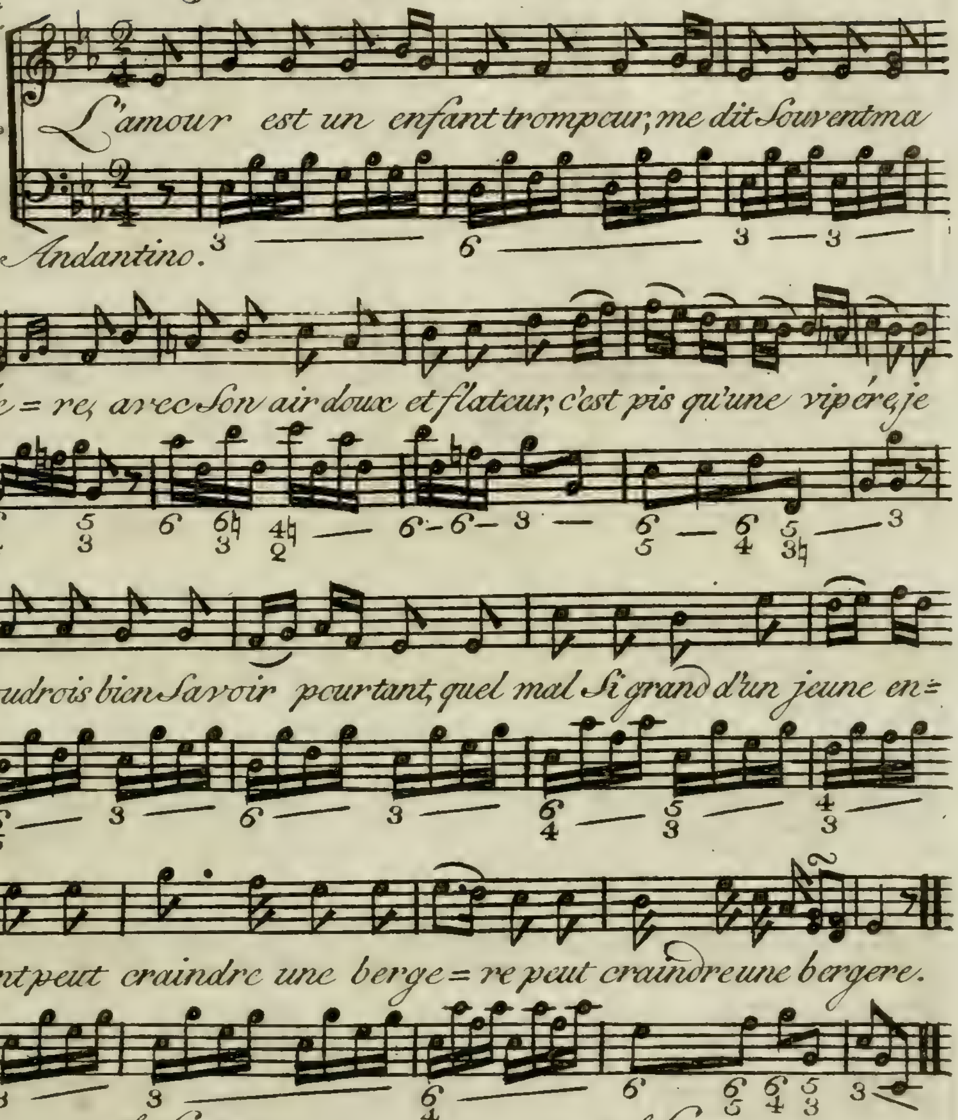
Alain n'avait que sa jeunesse,
De bras, du courage, et son cœur,
Mais Orgon avait la richesse,
Il fut mari pour son malheur,
Car l'amour annulla la chose,
D'un mariage fait trop tard ;
Le jeune amant cueillit la rose } bis
L'épine fut pour le viellard. }

## 4.e Coup.

De son accident tout le monde,
Graces aux caquet fut instruit,
On en fit maint conte à la ronde,
Et personne ne le plaignit,
Mais le plus plaisant de la chose,
Il fut époux un mois trop tard ;
Et sans avoir cueilli la rose, } bis
Le bouton fut pour le viellard. }

N.° 81.

# Air.




**2.e Coup.**

L'autre jour j'ai vu Lucas,
Assis prés de Glicere,
Ils Se parloient tout prés tout bas,
Et d'un air bien Sincere,
Il lui parloit d'un Dieu charmant
Ce Dieu c'étoit precisement,
L'Enfant que craint ma Mere, (bis)

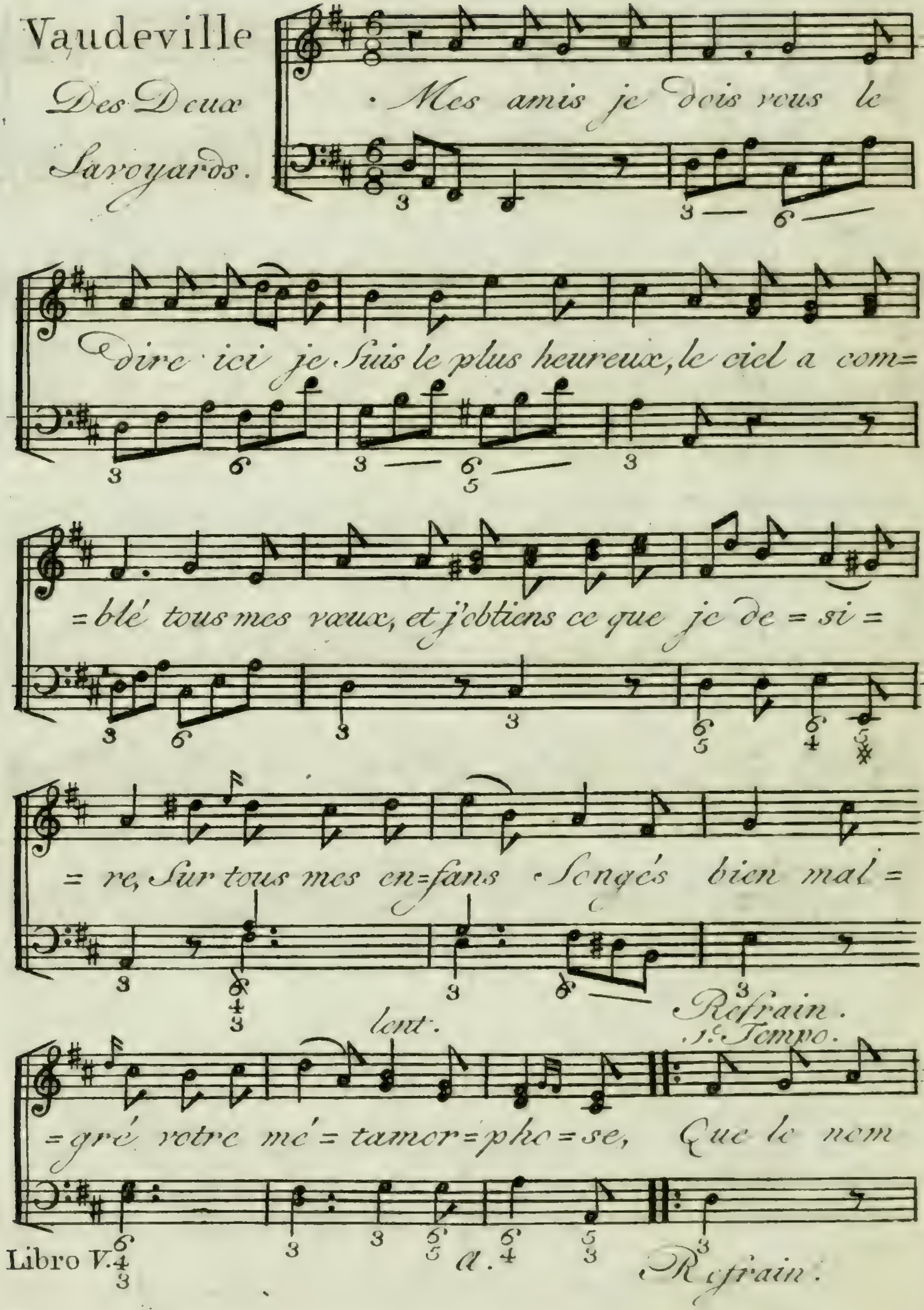
**3.e Coup.**

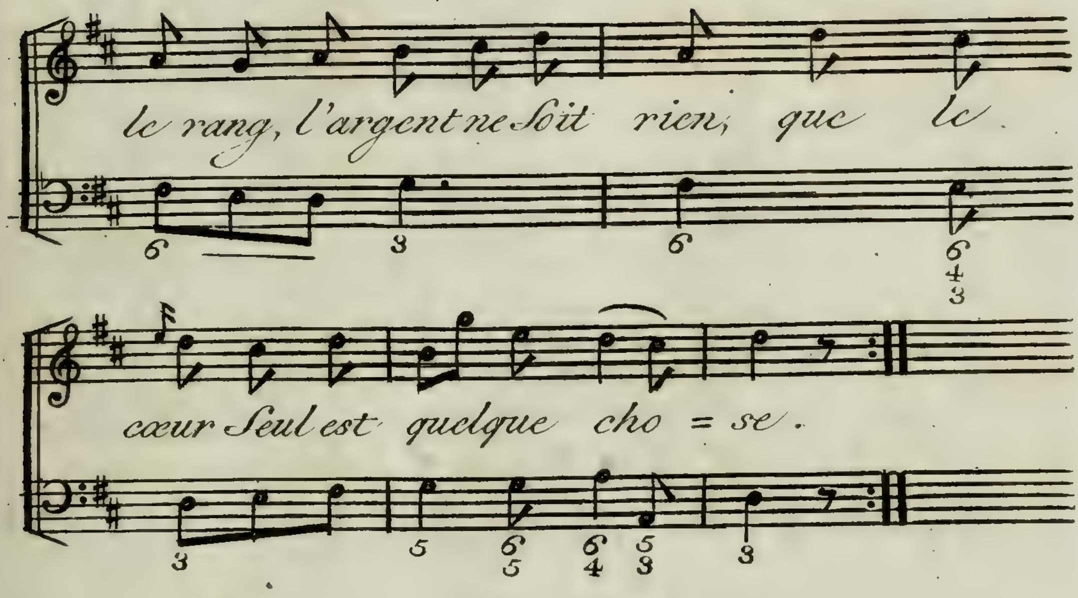
Pour Sortir de cet Embaras,
Je Saurai le Mistere,
Cherchons l'Amant avec Lucas
Sans rien dire à ma Mere,
Et S'il est vrai qu'il est mechant
Nous Serons deux contre un enfant
Quel mal peut-il nous faire (bis.)



à la Haye et à Amsterdam chez B.HUMMEL et FILS.

# Vaudeville
## Des Deux Savoyards.






2.e Coup. (Michel et Joset.)

*Ô not' bienfaiteur, ô not' Père,*
*Comment payer tant de bienfaits!*
*Non, non, je n'oublirons jamais,*
*Ce que pour nous vous daignés faire.*
*Si j'faisons ici queuq' bien,*
*Vot' exemple Seul en S'ra cause.*
*Oui, par nous même, par nous je n'Somes rien* } bis.
*Par vous, je vaudrons quelque chose.*

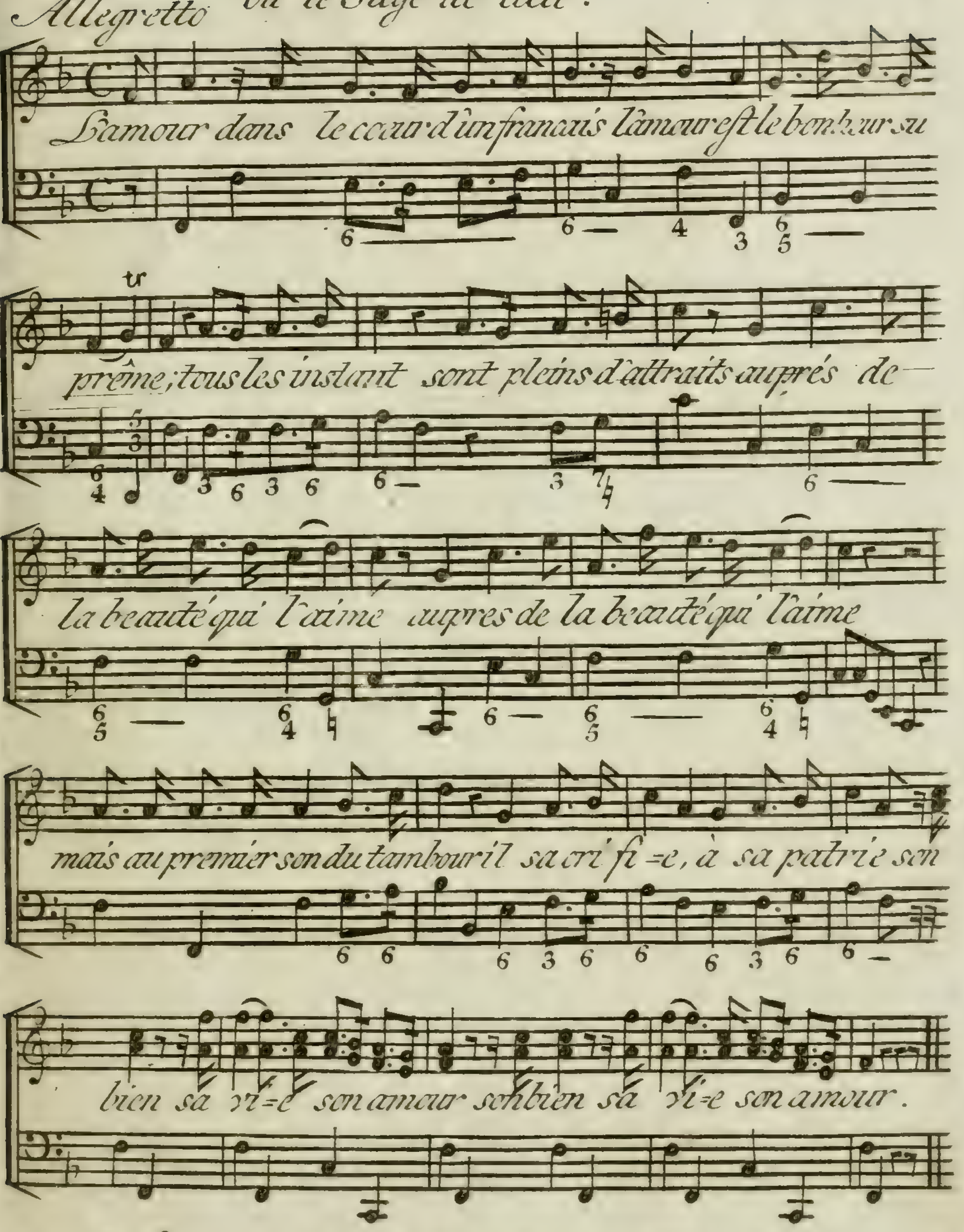
## 3.e Coup. (le Bàilli.)

Malgré toute ma Prevoyance
J'étois éloigné de prévoir
Ce qu'ici nous venous de voir:
Benissons en la Providence,
Un petit mal fait un grand bien,
Et ma rigueur seulement cause,
Voila pourtant, voila come d'un rien } bis.
La justice fait quelque chose. }

## 4.e Coup. (Michel au Public.)

Les deux savoyards.....quel ouvrage!
Comment traiter ce Sujet là?
Messieurs prononcés sur cela,
Nous attendons votre suffrage,
Si vous approuvés on sait bien,
Que votre indulgence en est cause,
voila pourtant voila come d'un rien } bis.
vous pourés faire quelque chose. }

De Cecile et julien
ou le Siége de lille.




à Amsterdam chez W.r C. Nölting. Prix 6 Sols
dans le Kalverstraat.

2

A S'acquiter de son devoir
Un bon français trouve des charmes
De son amante au désespoir
|: Lui même il essuye les larmes :|
Mais au premier &c.

3.

Tout homme sage avec regret
S'arme pour frapper et détruire
Toujours actif et toujours pur
Des meaux de la guerre il soupire

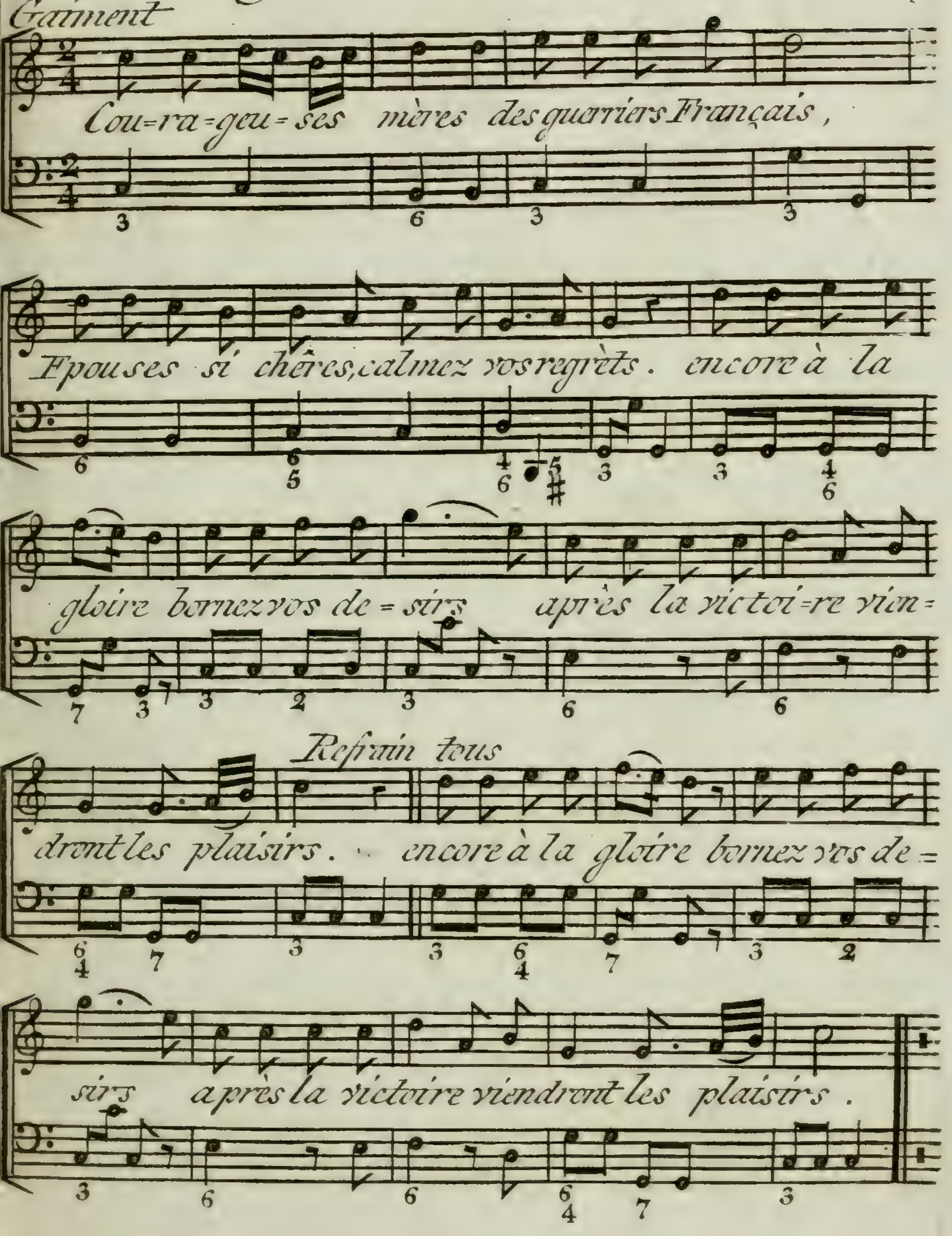
4

Qui sait de livrer son pays
Est vu comme un dieu sur la terre
A l'objet dont il est épris
Le français est jaloux de plaire

5

J'aime qu'on desire la paix
Aux humains elle est nécessaire
J'aime qu'au déclin d'un jour frais
L'on s'egaije sur la fougere ;
Mais je veux qu'au son du Tambour
&c.

# Chant Patriotique.



2

Tant que sur la terre
Vit un oppresseur
Qui peut de la guerre
Plaindre la rigueur ?
Il faut à la gloire
Savoir immoler
Ce que la victoire
Viendra réparer } Bis.

3

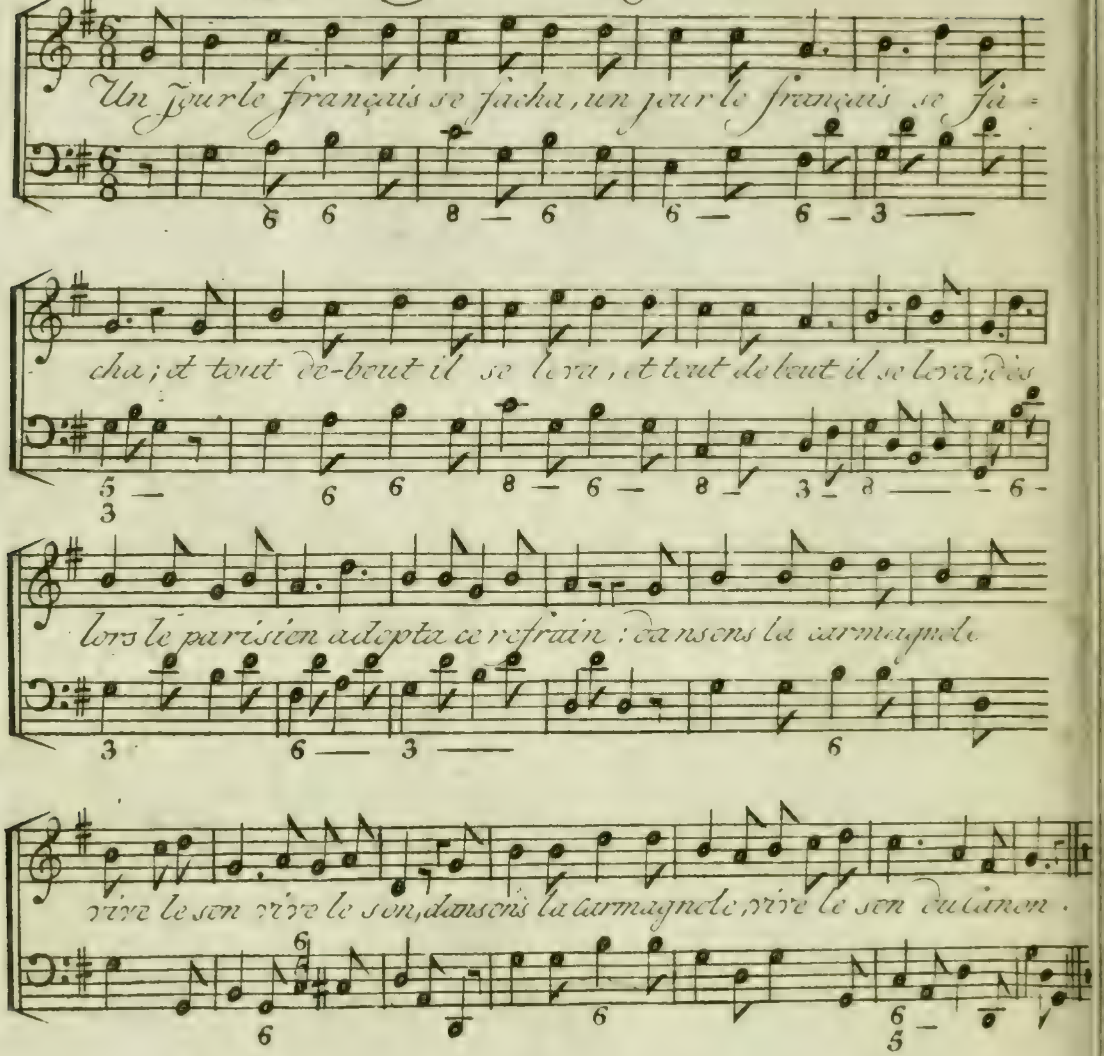
Quand pour la patrie
On devrait mourir ;
Lui donner sa vie,
N'est-ce pas jouir ?
Qui sait à la gloire
Borner ses desirs
Trouve à la victoire
Assez de plaisirs } Bis.

4

Des traits de la foudre
Nos bras vont s'armer.
Les rois dans la poudre
Bien tôt vont rentrer.
Français à la gloire
Bornez vos desirs
Après la victoire
Viendront les plaisirs. } Bis.

# La Carmagnole

Vivace




2

|: Le Peupel demandoit Son bien :|
|: Mais c'pendant on n' lui rendoit rien :|
On avoit force amis, qui devoient à Paris
|: Danser la Carmagnole au bruit au bruit du Canon :|

3

|: Le français étoit enchanté :|
|: D'avoir conquis sa liberté :|
L'argent disparoissoit
Mais les français chantoit :
|: Dansons la Carmagnole, vive le son &c :|

4

|: Que devenoit tout cet argent :|
|: A vienne il alloit sourdament :|
Payer les Violons, qui devoient aux moissons
|: Nous jouer la Carmagnole ; au bruit au bruit &c :|

5

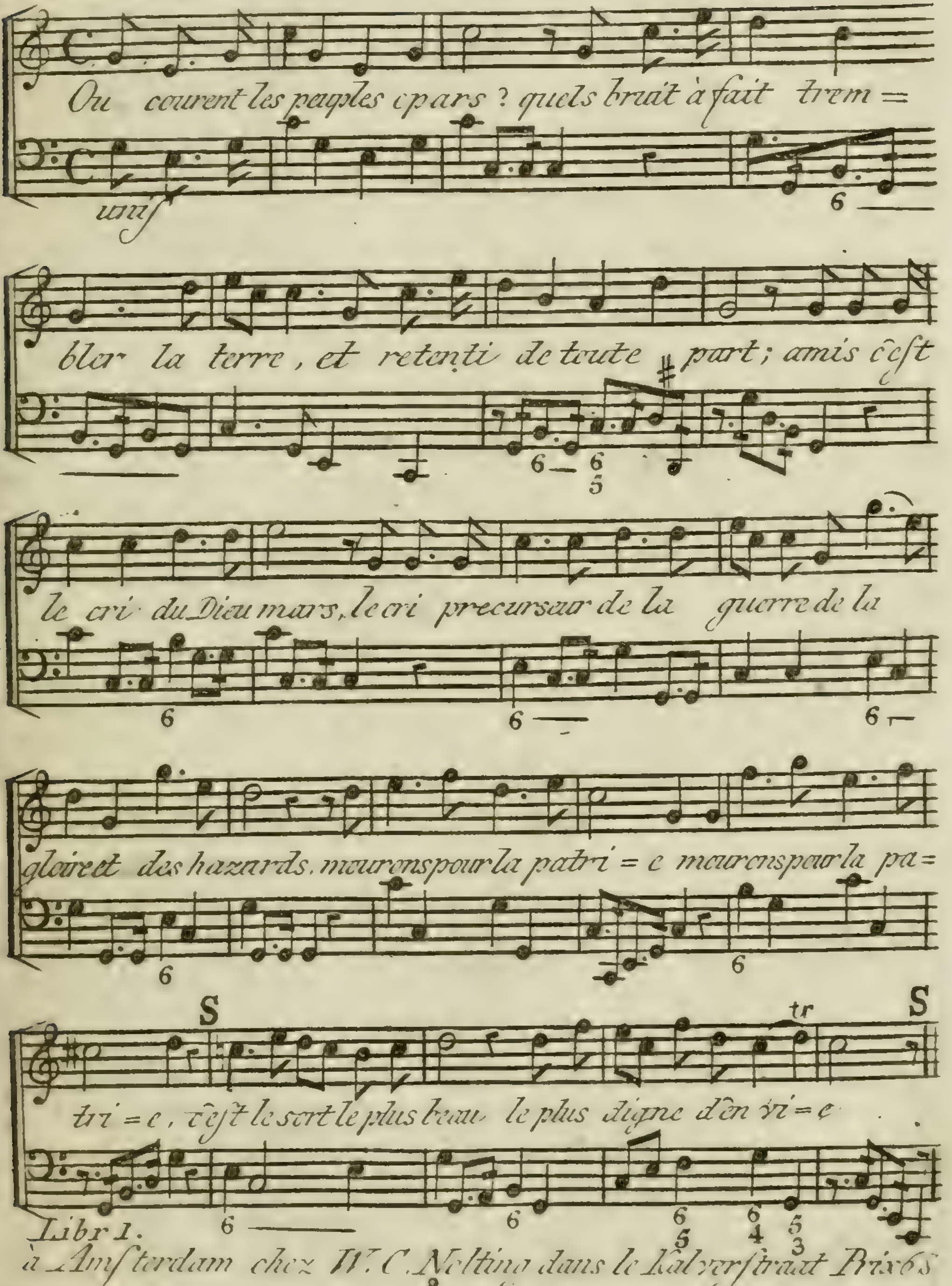
|: La Prusse étoit dans le Complot :|
|: Mais bientôt on découvrit l'pot :|
A certain général, d'abord on donna l'bal
|: Sur l'air d'la Carmagnole, au bruit &c :|

6

|: Le grand Brunswick est décampé :|
|: Mais mons de Saxe nous est resté :|
S'il nous brûle aujourd'hui
Nous le brûlerons, lui,
|: Sur l'air d'la Carmagnole, au bruit &c :|

# Nro 8 Marche Republicaine

*Maestoso*




Libr 1.

à Amsterdam chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat Prix 6 S

Coupl: 2

Voyez vous ces drapeaux flottants
Couvrir nos plaines et nos montagnes?
Plus nombreux que les fleurs des champs.
Voyez vous ces fiers Hulans
Se repandre dans nos campagnes
Pareils à des loups devorants,
Mourons pour la patrie &c.

3

Combien sont ils, Combien sont ils?
Quel homme ennemi de la gloire
Peut demander combien sont ils?
Demander, ou sont les perils
C'est là qu'on trouve la victoire,
Ces soldats combien sont ils?
Mourons &c.

4

Entends le bruit de mon cor?
Je te deffie à toute outrance,
M'entends tu superbe Altamor
Mon bras te donnera la mort;
Et si je tombe sous ta lance
Je m'écrirai sur de mon sort,
Je meurs pour ma patrie &c.

5

Je suis Vainqueur je suis vainqueur
En voyant ma large blessure ;
Sans me sentir de ma douleur ;
Le sang qui coule au champ d'honneur
D'un vrai guerrier c'est la parure,
C'est le garant de sa valeur,
Il meurt pour la patrie, &c.

6

Mais les voila, mais les voila,
Et bien il nous faut les combattre
Et terrasser ces brigans là
Volons aux armes mes amis
Perçons frappons il faut les battre
Ces vils soldats nos ennemis.
Mourons &c.

7

Mais je crois qu'ils ont du canon,
N'avons nous pas des bayonettes ?
Qu'importe au français du canon,
Rien ne resiste à sa valeur
S'il se bat, il fait des conquettes,
Et s'il succombe à son ardeur
Il meurt pour sa patrie &c.

## Du retour des patriotes Hollandais sur l'air Allons enfans de la patrie.

Amis quels transports d'allegresse
Nous voyons nos libérateurs!
C'est leur valeureuse sagesse
|: Qui va fixer notre bonheur :|
faisons éclater notre zéle
Et que le cri de notre coeur
Soit pour eux le garant flatteur
Des voeux du batave fidelle
Célébrons à l'envie, l'honneur de la patrie
Chantons, chantons vive à jamais
Les citoyens français

2

Cultivateurs de nos campagnes
Vous dont les champs sont devastés
Courez, rassurer vos compagnes
|: Vos defenseurs sont arrivés :|
Vous reverrez des jours paisibles
Vos ennemis sont terrassés
Ils ne seront plus enlevés
Les fruits de vos travaux penibles
Célébrons &c.

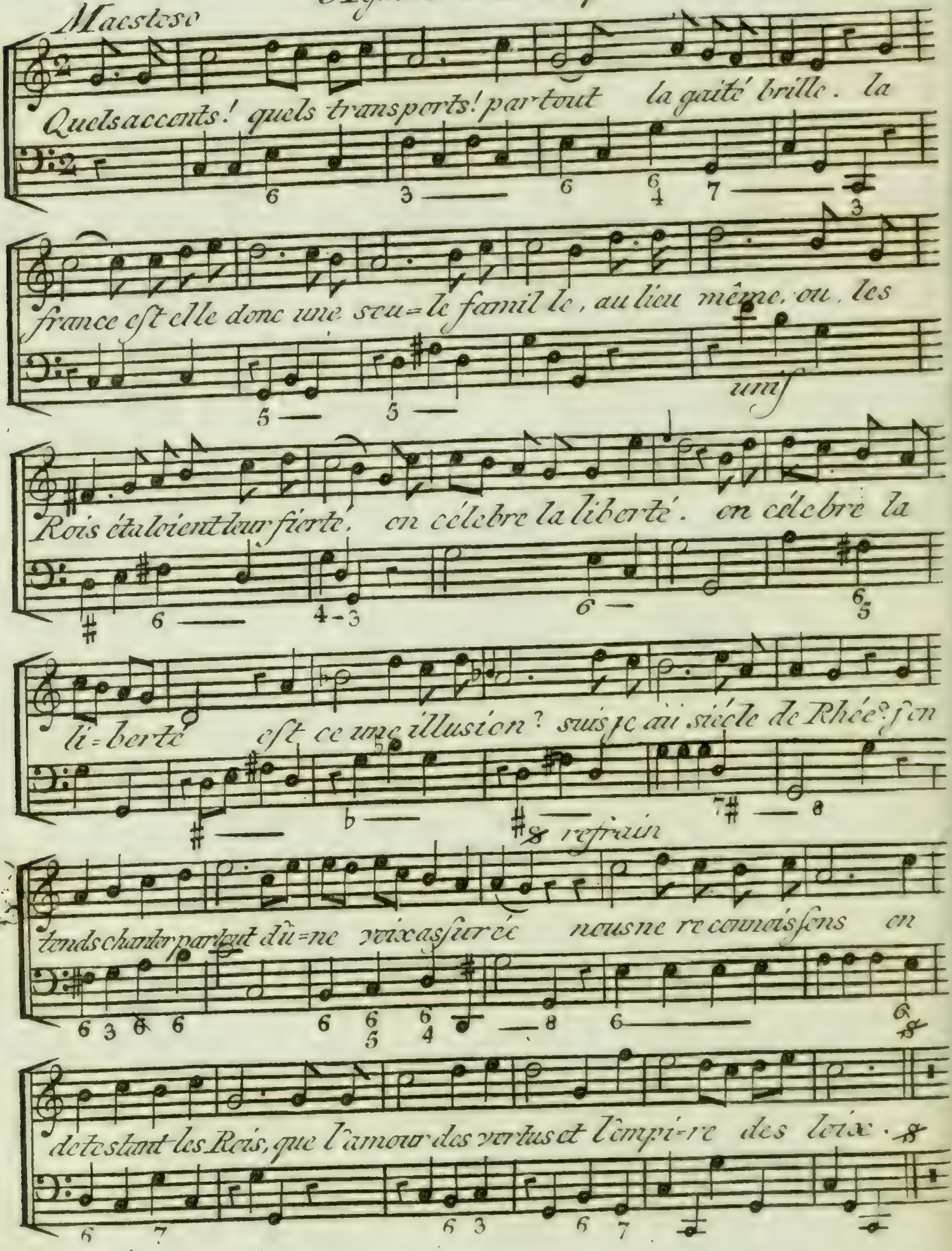
3

Amis dans votre humble chaumiere
Chantez repetez ça ira
Bientôt il n'est plus de bariere
|: Partout cet air retentira :|
L'arbre que la france fit naitre
Les rameaux de la liberté
Aux peuples en captivité
Partout vont rendre un nouvel être
Célébrons &c.

4

Dans cette heureuse conjoncture
Surtout amis n'oubliés pas
La douce voix de la nature
|: Malheur à qui ne l'entends pas :|
Intrepides aux champs de la gloire
Ailleurs humains et genéreux
Sauver les jours des malheureux
C'est remporter double victoire
Célébrons

# Hymne Patriotique



2

Enfans, guerriers, viellards, epouses, filles, meres,
Le riche citoyen, l'habitant des chaumieres,
Tous jurent, réunis par la fraternité,
De mourir pour la liberté. (bis.)
En chassant les Tarquins, Brutus ne vit que Rome,
Pour reformer le monde, instruit par ce grand homme,
Nous ne reconnoissons &c.

3

O Spectacle enchanteur! au nom de la patrie,
Tout s'anime, tout prend une nouvelle vie
Le vieillard semble encor, par sa vivacité,
Renaitre pour la liberté. (bis.)
Et l'enfant, oubliant la foiblesse de l'age,
S'indigne d'être jeune, et chante avec courage:
Nous ne reconnoissons &c.

4

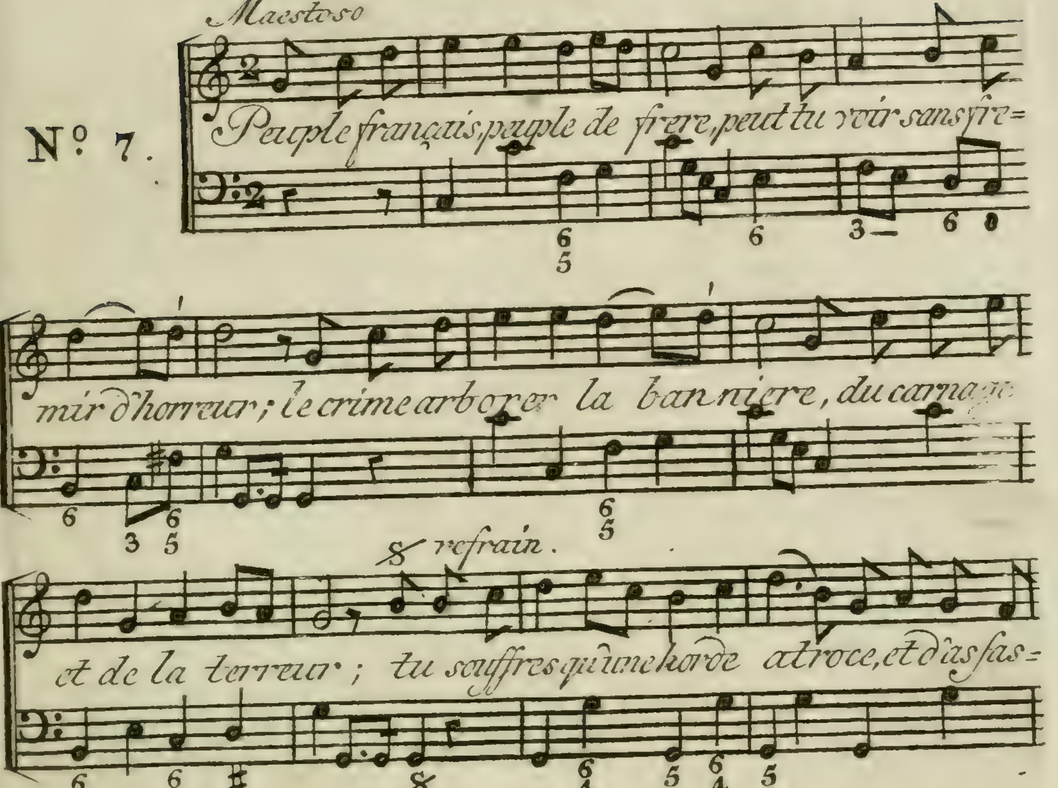
Jadis d'un oppresseur l'injuste tirannie,
Assouvissoit sur nous sa fureur impunie;
Et l'homme vertueux, dans sa captivité,
Soupirait pour la liberté, (bis.)
Aujourd'hui l'homme juste a brisé ses entraves,
Les françois indignés de s'être vus esclaves,
Ne reconnoisent plus &c.

5

Peuples! qui gemissez sous un joug tirannique,
Venez voir le français a sa fête civique;
Comparez vos terreurs à la sérénité
Des enfans de la liberté. (bis.)
Comparez à vos fers ces guirlandes legeres,
Que porte, en s'embrassant, tout un peuple de freres,
Vous ne reconnoitrez &c.

# Réveil du Peuple français

**Nº 7.**




Libr: 2. Prix 6 Sols.
à Amsterdam chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat.

2

Quelle est cette lenteur barbare?
Hate toi peuple Souverain
De rendre aux monstres du ténare
Tous ces buveurs de sang humain
/: Guerre à tous les agents du crime
Poursuivons les jusqu'au trépas
Partages l'horreur qui m'anime
Ils ne nous échapperont pas :/

3

Ah qu'ils périssent ces infames
Et ces égorgeurs dévorants
Qui portent, au fond de leurs ames
Le Crime et l'amour des tirans
/: Mânes plaintifs de l'innocence
Appaisez, vous dans vos tombeaux
Le jour tardif de la vengeance
Fait enfin palir vos bourreaux :/

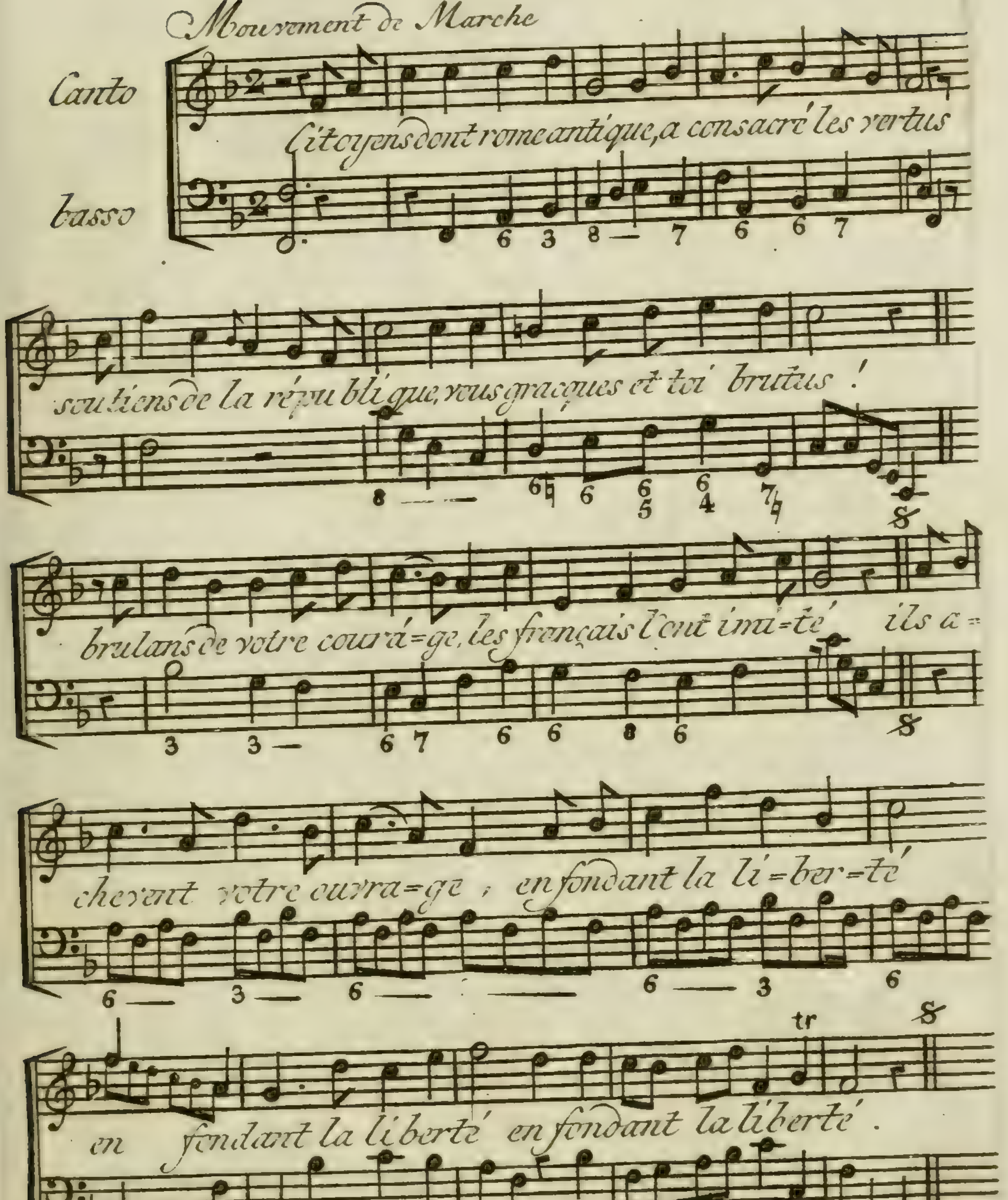
4

Voyés deja Comme ils fremissent:
Ils n'osent fuir les scélérats
Les traces du sang qu'ils vomissent
Décéleroient bientot leurs pas
/: Oui nous jurons sur votre tombe
Par notre pays malheureux
De ne faire qu'une hecatombe
De ses cannibales affreux :/

5

Representans d'un peuple juste
Ô vous législateurs humains!
De qui la contenance auguste
Fait trembler nos vils assassins
/: Suivez le cours de votre gloire
Vos noms chers à l'humanité
Volent au temple de memoire
Au sein de l'immortalité :/

# Chant patriotique



2

Longtemps la france asservie
Par des brigands couronnés
Voyait sous la Tyrannie
Ses fiers enfans prosternés
Elle a dit: je serai libre
J'abattrai les oppresseurs:
Bientôt les Héros du Tibre
|: Ont trouvé des succeseurs :|

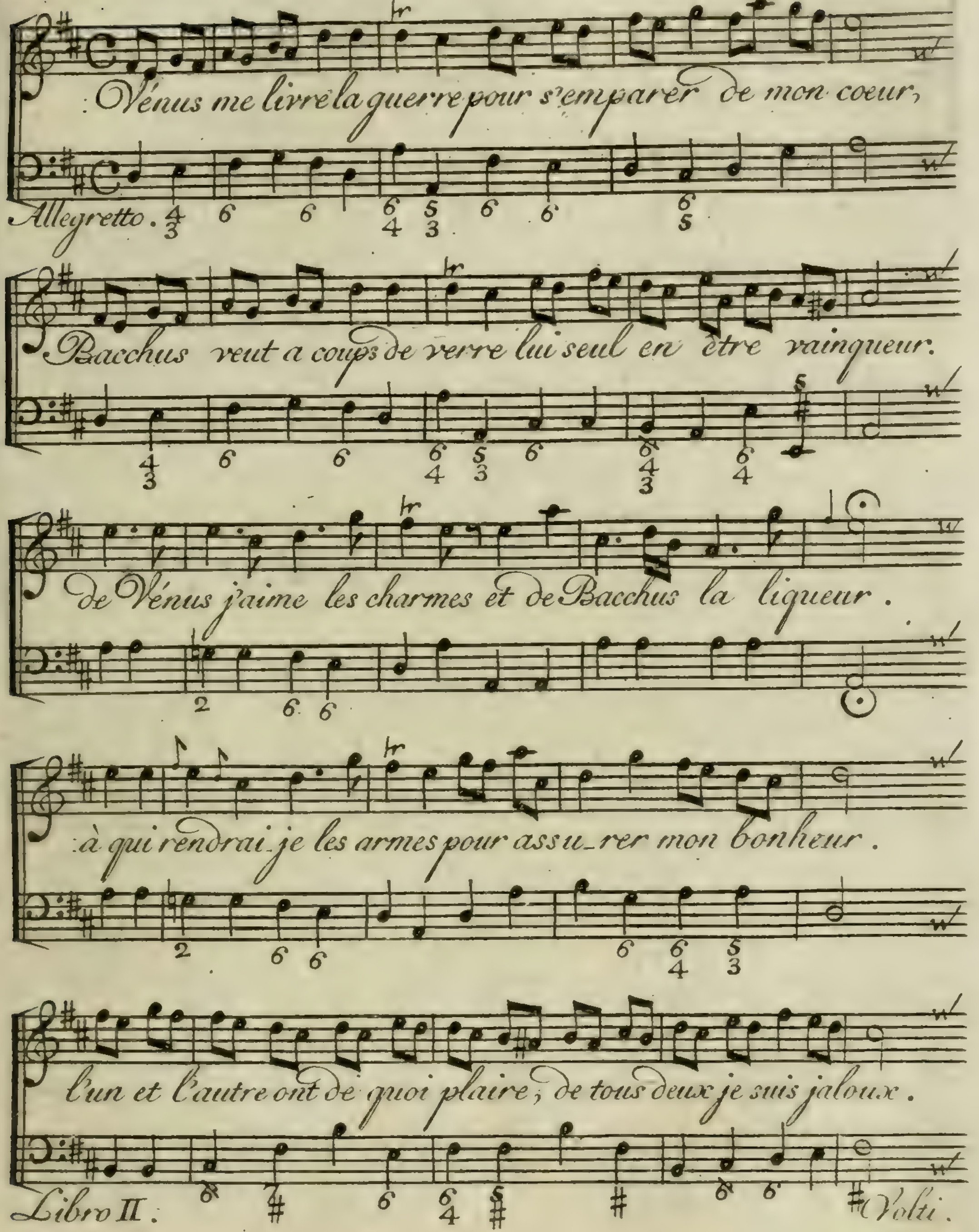
3

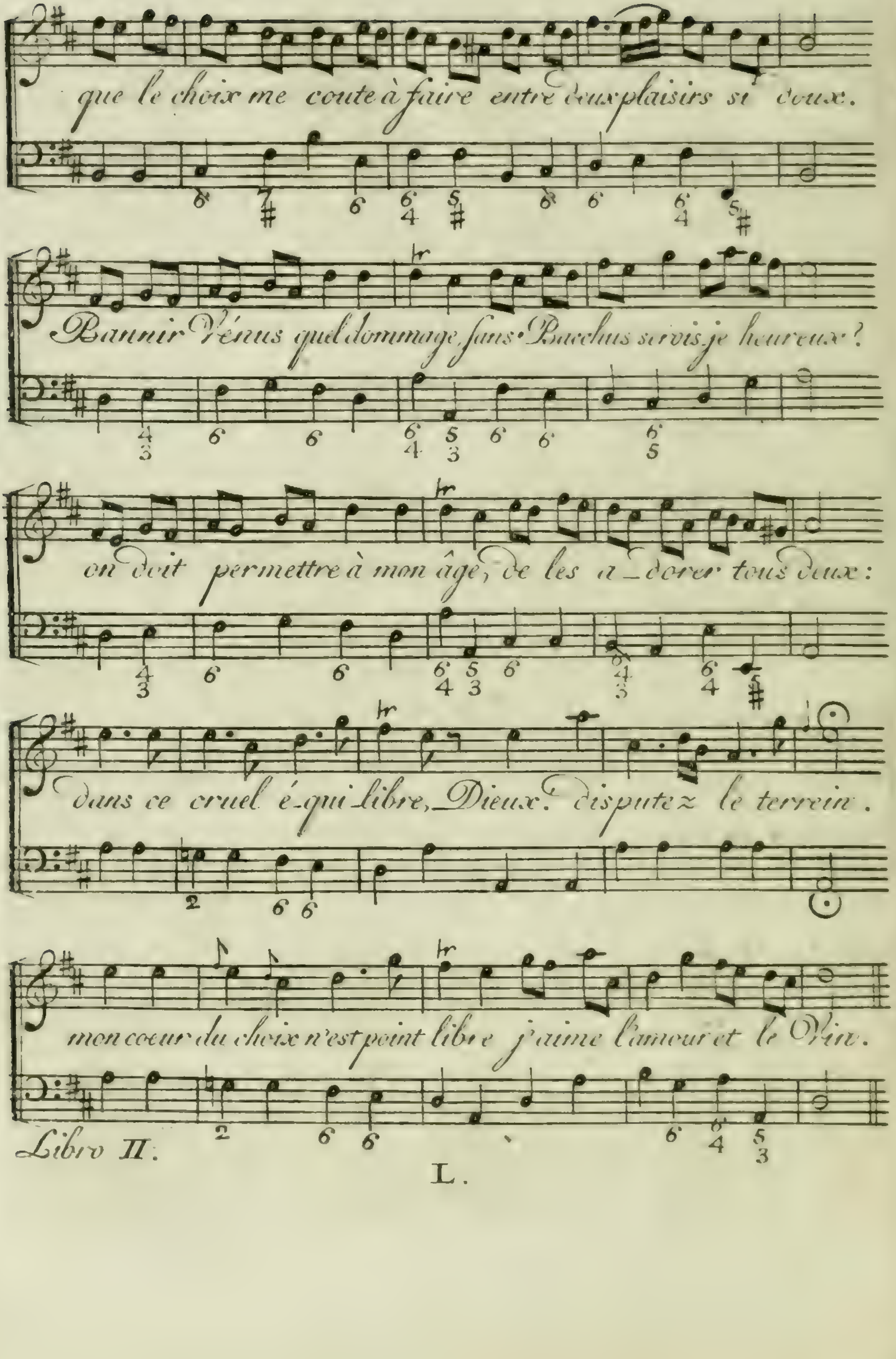
Amis fermes et fidéles
De la raison et des loix;
Servez toujours de modéles
Aux défenseurs de nos droits.
Que ceux à qui la patrie
A confié ses destins
Sachent lui donner leur vie
|: En matyrs Républicains :|

4

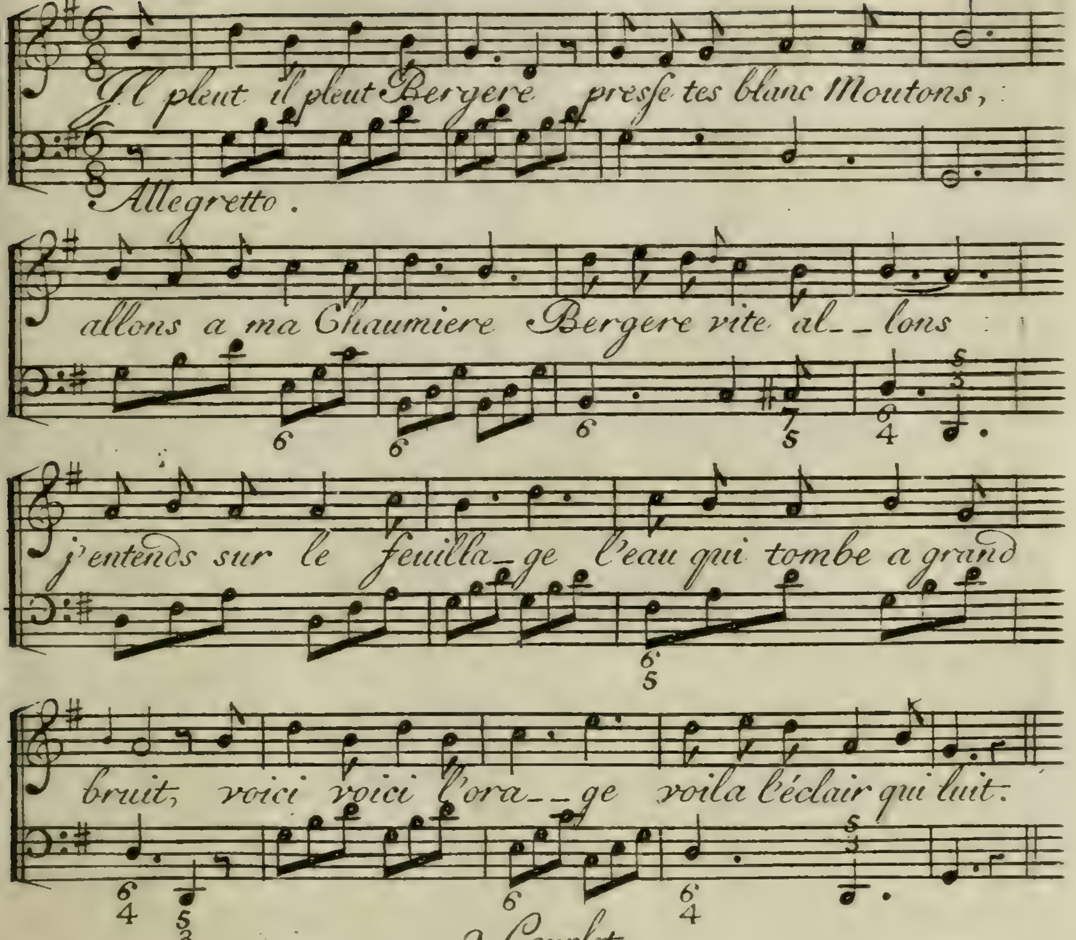
Par le courage intrépide
Qui vous fit braver la mort
Apprenez au coeur timide
Tout l'éclat d'un pareil sort
Si la liberté de Rome
Trouva tant de défenseurs
C'est que l'ombre d'un grand homme
|: Appelle encor des vengeurs :|

# L'Embarras du choix.




que le choix me coute à faire entre deux plaisirs si doux.
Bannir Vénus quel dommage, sans Bacchus serois je heureux?
on doit permettre à mon âge, de les a_dorer tous deux:
dans ce cruel é-qui libre, Dieux disputez le terrein.
mon coeur du choix n'est point libre j'aime l'amour et le Vin.

# Romance.




2. Couplet.

Entends tu le Tonnere
Il gronde en approchant
Prends un Abri Bergere
A ma droite en marchant,
Je vois notre Cabanne
Et tiens! voici venir!
Ma Mere et ma Soeur Anne
Qui vont l'étable ouvrir.

A Amsterdam chez Jean Julien Hummel.

3. Couplet.

Bonsoir, bonsoir ma Mere!
Ma soeur Anne, bonsoir
J'amene ma Bergere
Prés de vous pour ce soir,
Va te secher ma Mie
Auprés de nos tisons
Soeur fais lui compagnie
Entrez petits moutons.

4.

Ayons bien soin ma Mere
De son joli troupeau
Donnez plus de litiere
A son petit Agneau.
C'est fait allons prés d'elle
Hé bien donc te voila
Sans Corset qu'elle est belle
Ma Mere voyez la.

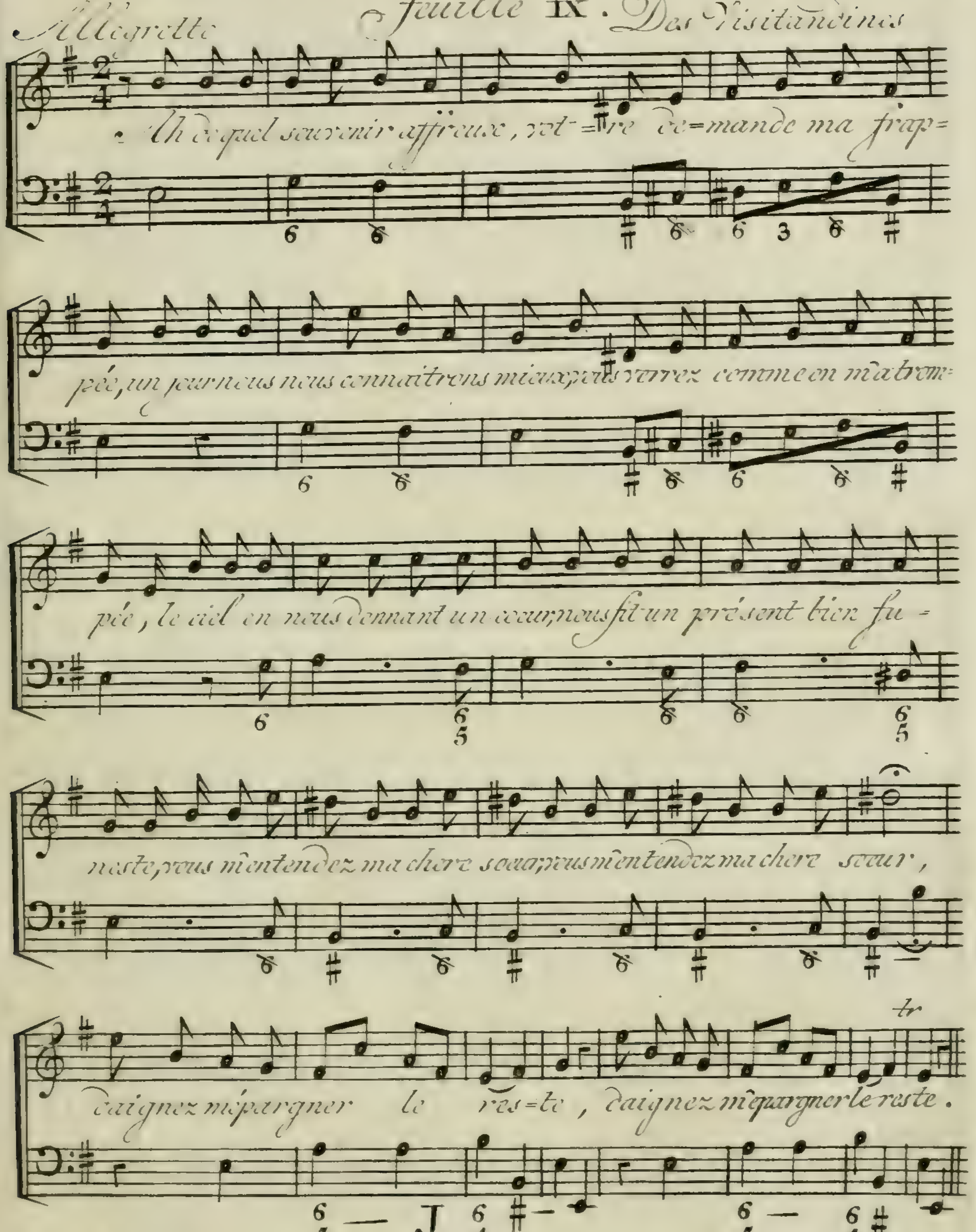
5.

Soupons, prends cette chaise
Tu seras prés de moi
Ce flambeau de mélaize
Brulera devant toi.
Goute de ce laitage
Mais tu ne manges pas
Tu te sans de l'Orage
J'ai trop pressé tes pas.

6.

Hé bien voici ta couche
Dors y jusques au jour
Laisse moi sur ta bouche
Prendre un baiser d'amour
Bonsoir gente Bergere
Ma Mere et moi demain
Nous irons vers ton Pere
Lui demander ta main.

feuille IX . Des Visitandines

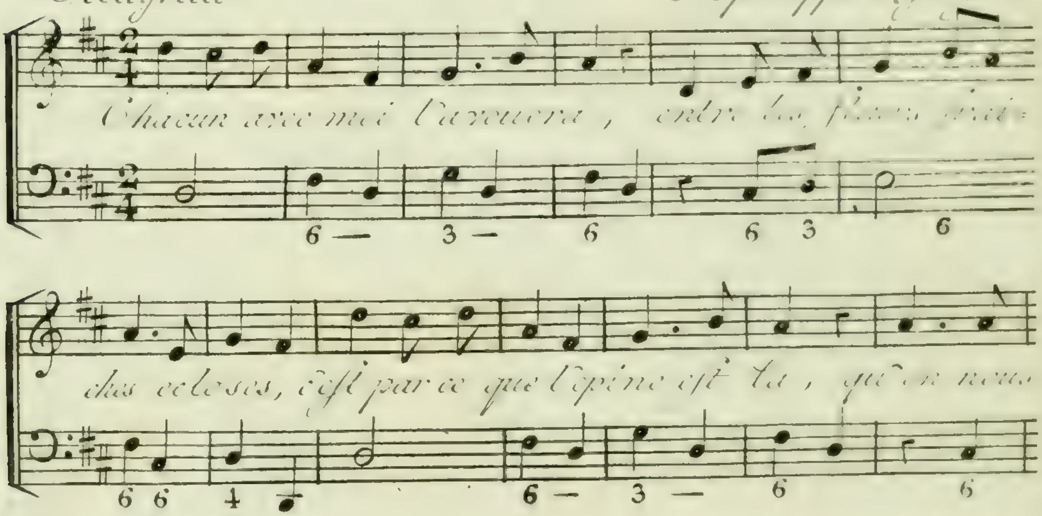


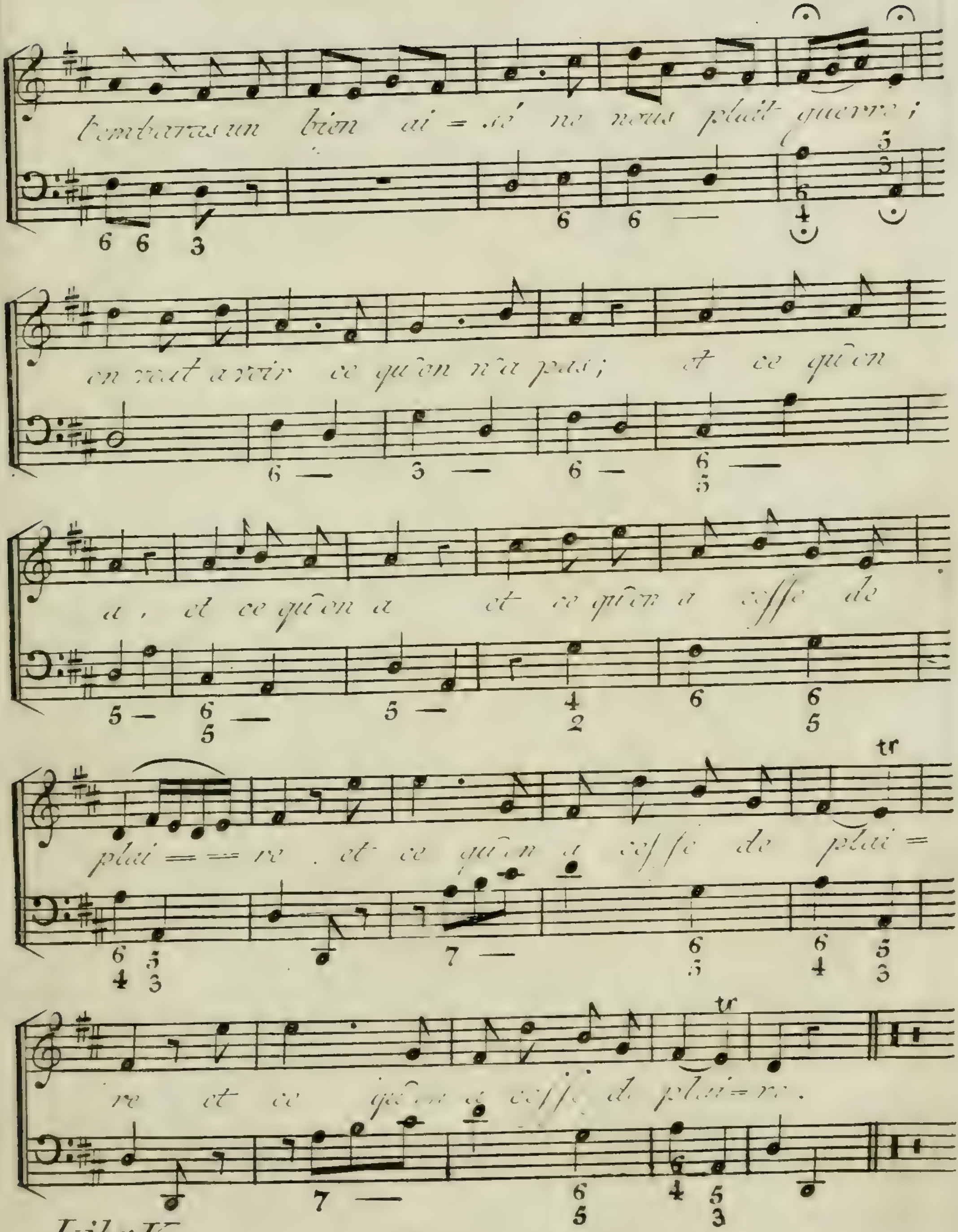

A AMSTERDAM chez W. C. NOLTING Libr: r. dans le Kalverstraat. Prix 6 Sols

2

Dans cette maison à quinze ans
Je n'étais que pensionnaire
Un jeune abbé des plus charmants
Logeoit au prochain séminaire
Un certain jour il vient me voir
Il avoit un air tout céleste
|: Et sans la grille du parloir :|
|: Daignez m'épargner le reste :|

Allegretto — De philippe et georgette




l'embarras un bien ai = sé ne nous plait guerre ;
on veut avoir ce qu'on n'a pas ; et ce qu'on
a , et ce qu'on a et ce qu'on a cessé de
plai = = re . et ce qu'on a cessé de plai =
re et ce qu'on a cessé de plai = re .

2

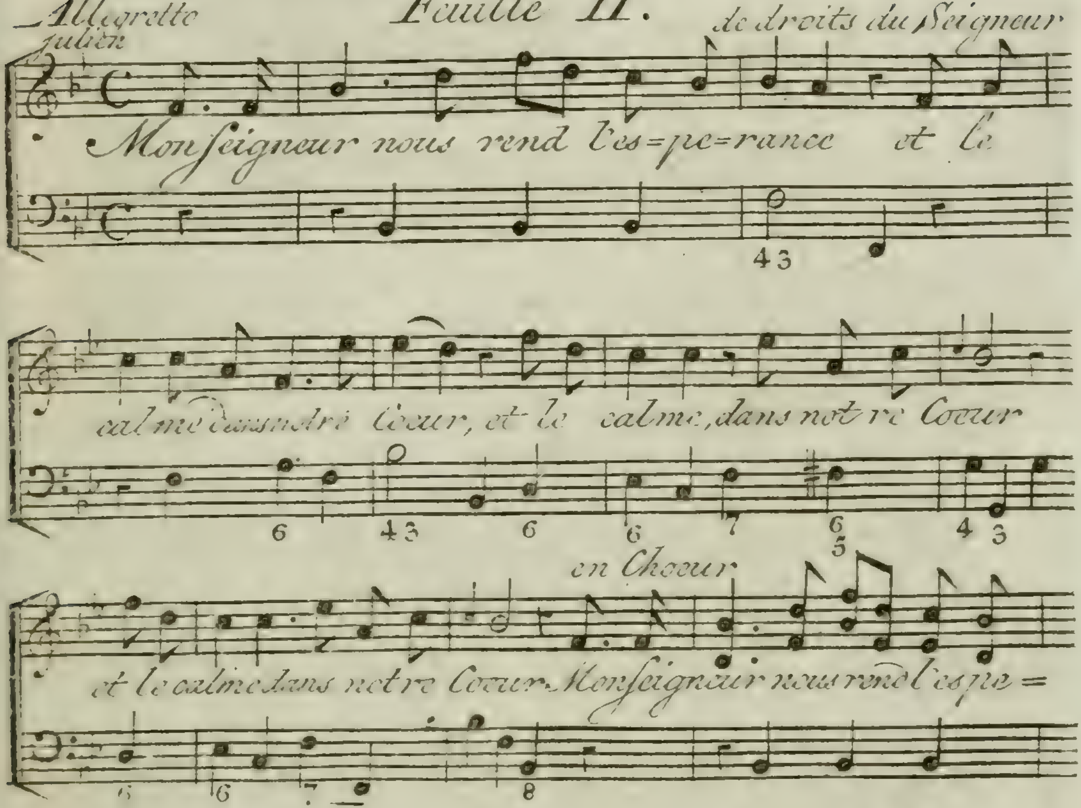
Je suis le maître de choisir
Parmi les filles du voisinage
Ne vois-je pas vers moi courir
|: Et la plus belle et la plus sage :|
Toutes me voudroient dans leurs lacs :|
Mais par un sentiment contraire
Je cours vers ce que n'ai pas
|: Et ce que j'ai :|
|: Et ce que j'ai ne peut me plaire :|

3

Je le sais de tous les époux
Tel est l'effet du mariage
L'ennui se glisse parmi nous
|: Au sein du plus heureux menage :|
|: Notre femme a beaucoup d'appas :|
Celle du voisin n'en a guerre
Mais on aime ce qu'on n'a pas
|: Et ce qu'on a :|
|: Et ce qu'on a cessé de plaire .

# JOURNAL D'AMSTERDAM.

## Feuille II.

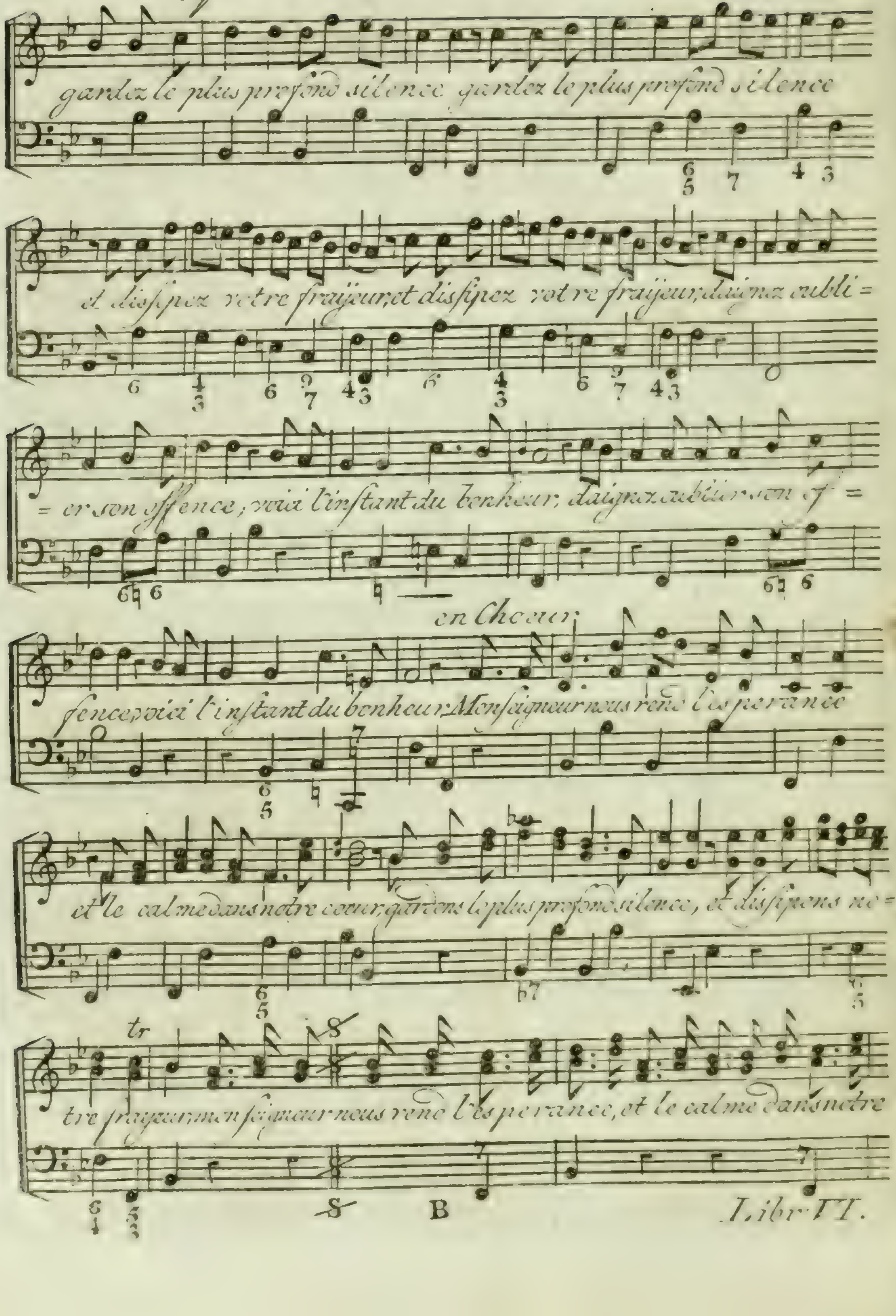


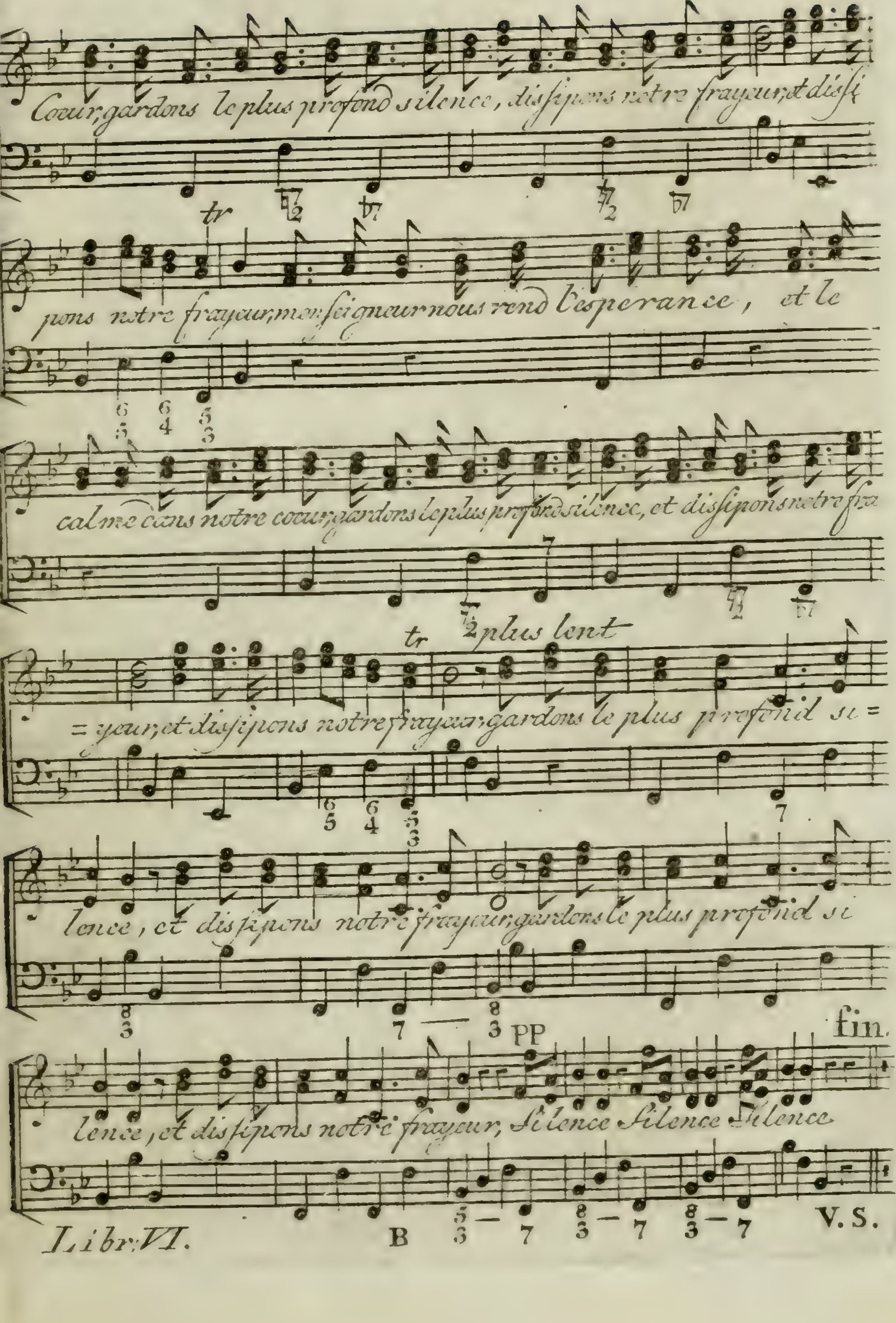

V.S.

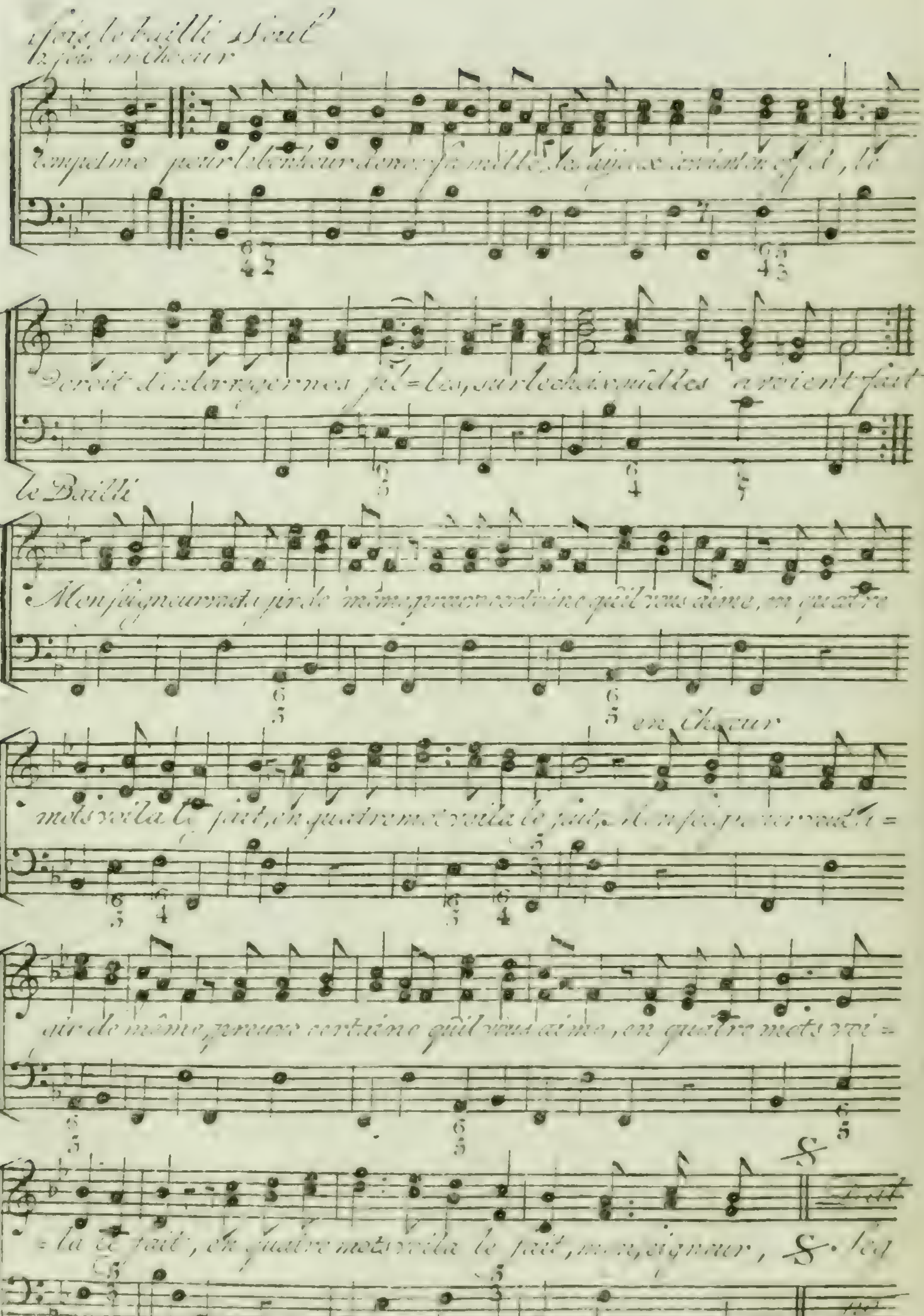
B

a AMSTERDAM chez W, C, NOLTING
Libr. IT. dans le Kalverstraat Prix 6 Sols.

le Marquis

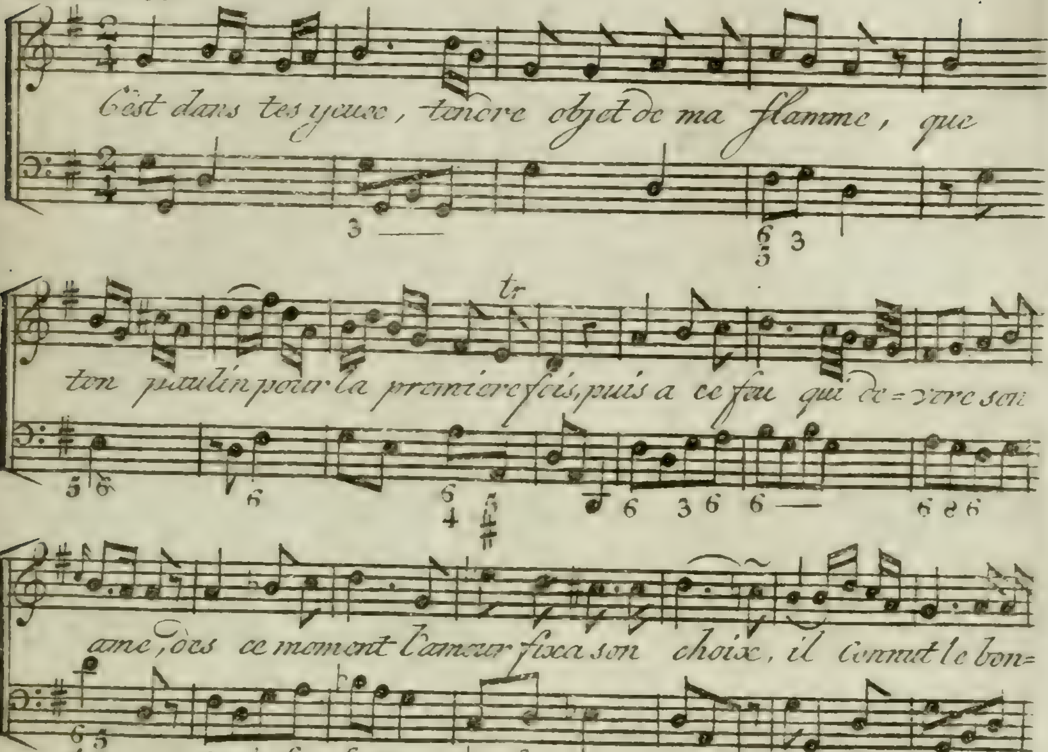

gardez le plus profond silence gardez le plus profond silence
et dissipez votre frayeur, et dissipez votre frayeur, daignez oubli=
=er son offence, voici l'instant du bonheur, daignez oublier son of=
en Choeur
fence, voici l'instant du bonheur, Monseigneur nous rend l'esperance
et le calme dans notre coeur, gardons le plus profond silence, et dissipons no=
tre frayeur, monseigneur nous rend l'esperance, et le calme dans notre
tr
B


Coeur, gardons le plus profond silence, dissipons notre frayeur, et dissi
tr
pons notre frayeur, monseigneur nous rend l'esperance, et le
calme dans notre coeur, gardons le plus profond silence, et dissipons notre fra
tr
plus lent
= yeur, et dissipons notre frayeur, gardons le plus profond si =
lence, et dissipons notre frayeur, gardons le plus profond si
fin.
PP
lence, et dissipons notre frayeur, Silence Silence Silence


le Bailli
en Chœur

## Feuille I.

Grazioso.



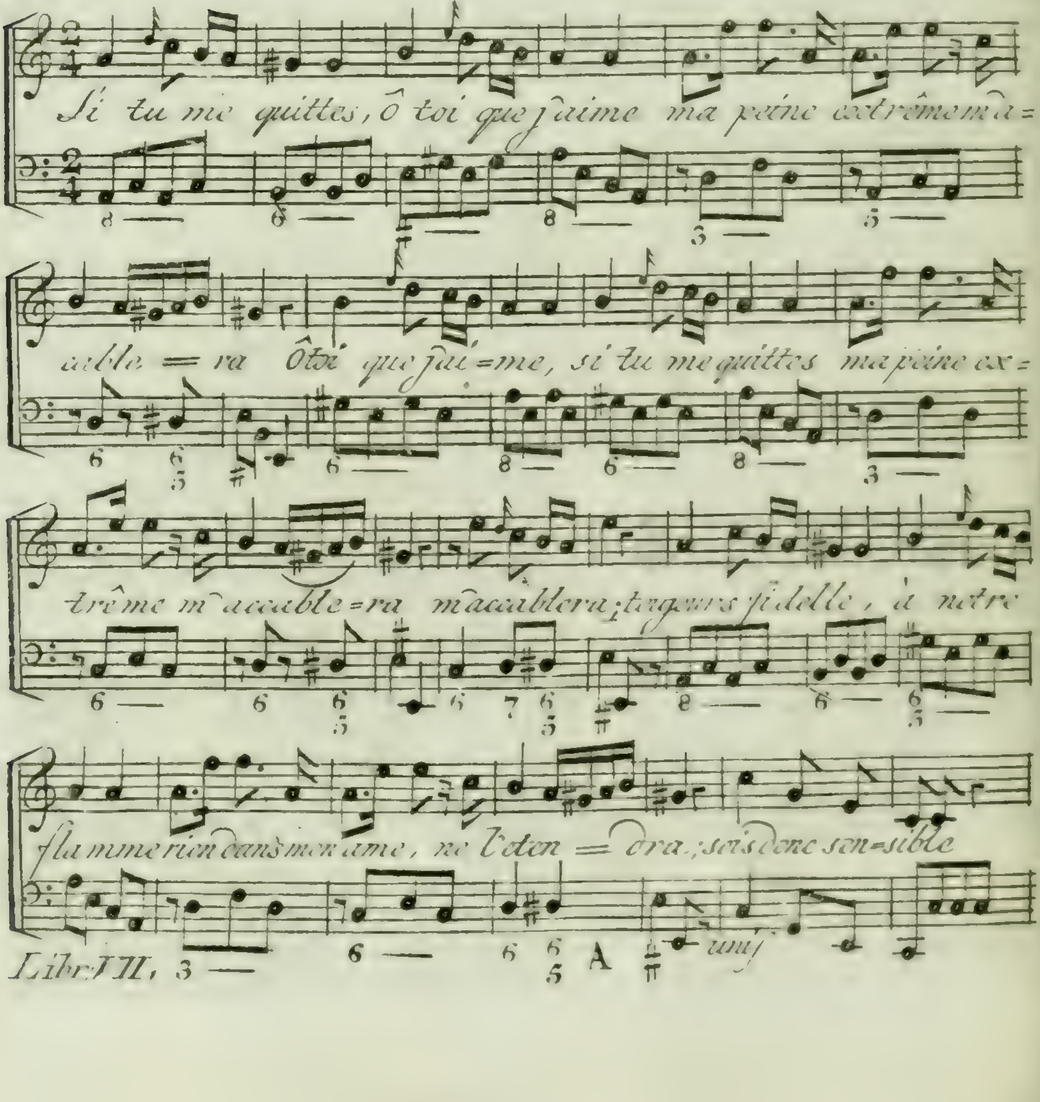

A

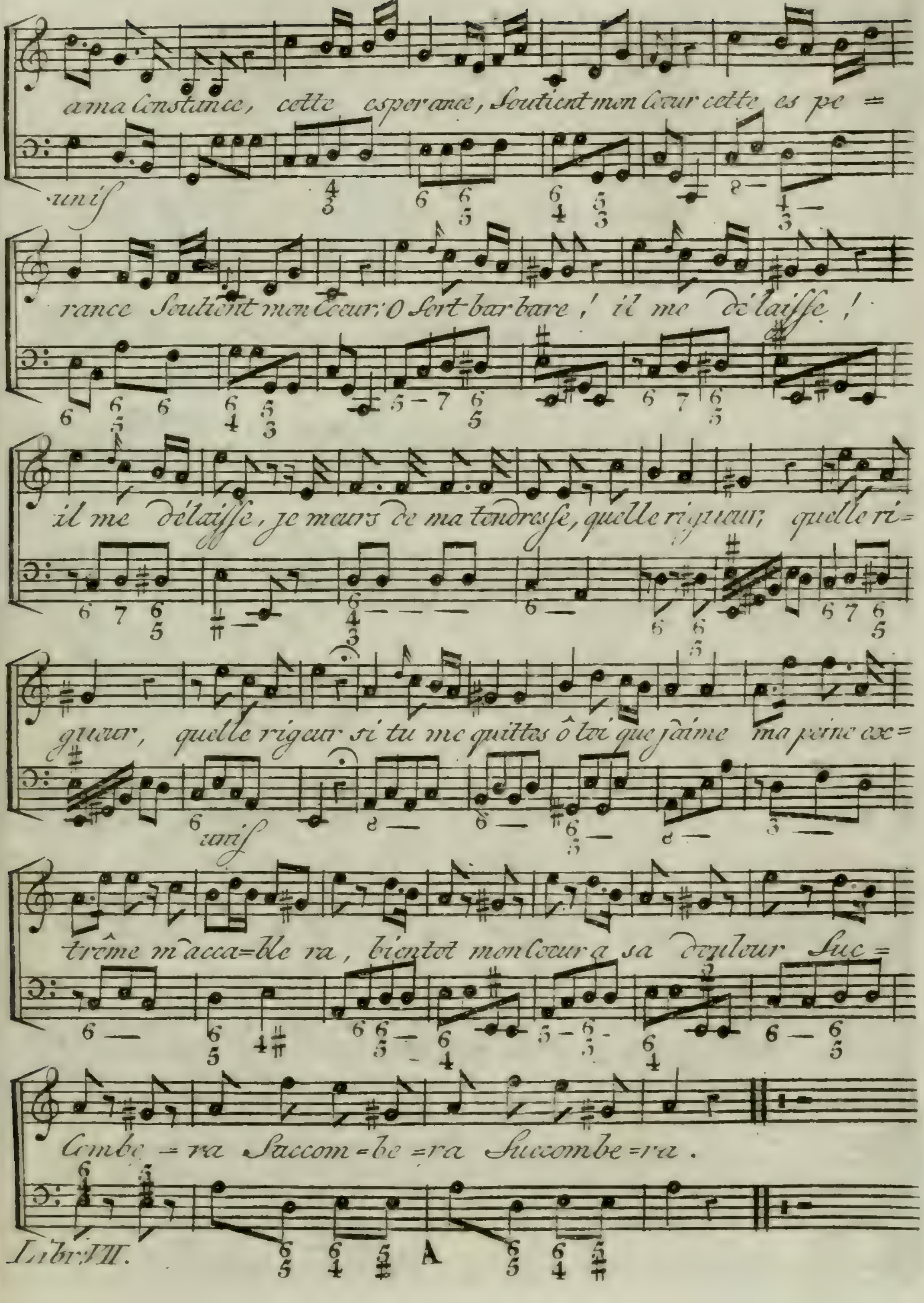
A AMSTERDAM Chez W. C. NOLTING Libr: VII. dans le Kalverstraat. Prix 6 Sols.

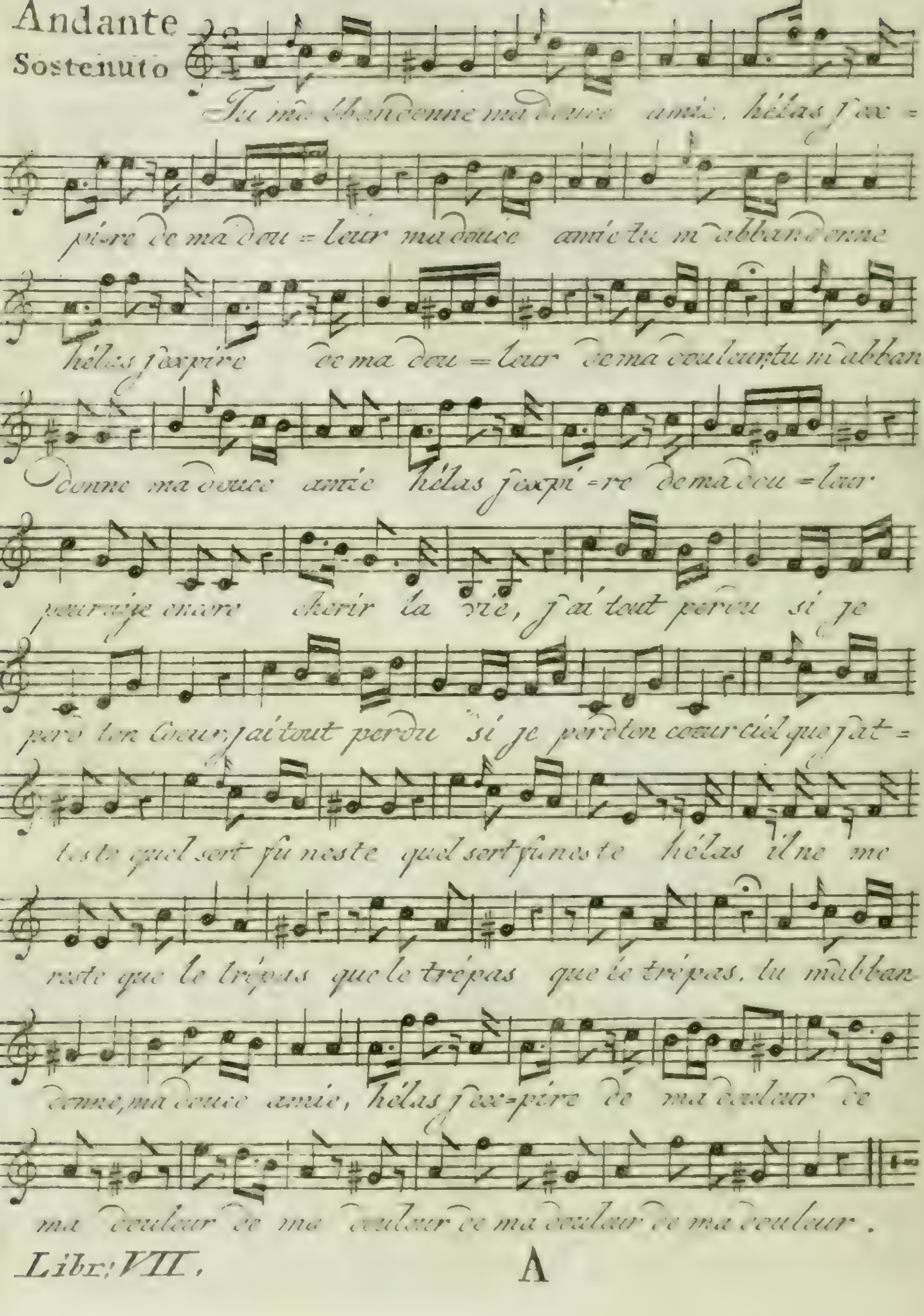
Coup 2.

Il me souvient du moment plein de charme,
Où dans tes yeux je vis briller l'amour;
Mais, cher paulin il m'arracha des larmes
Quand, loin de toi, j'attendois ton retour;
Pour gouter le bonheur suprême
Agathe oublira des forfaits
Qu'amour ne pardonne jamais
Qu'à l'amant qui dit: je vous aime.

Andante Sostenuto

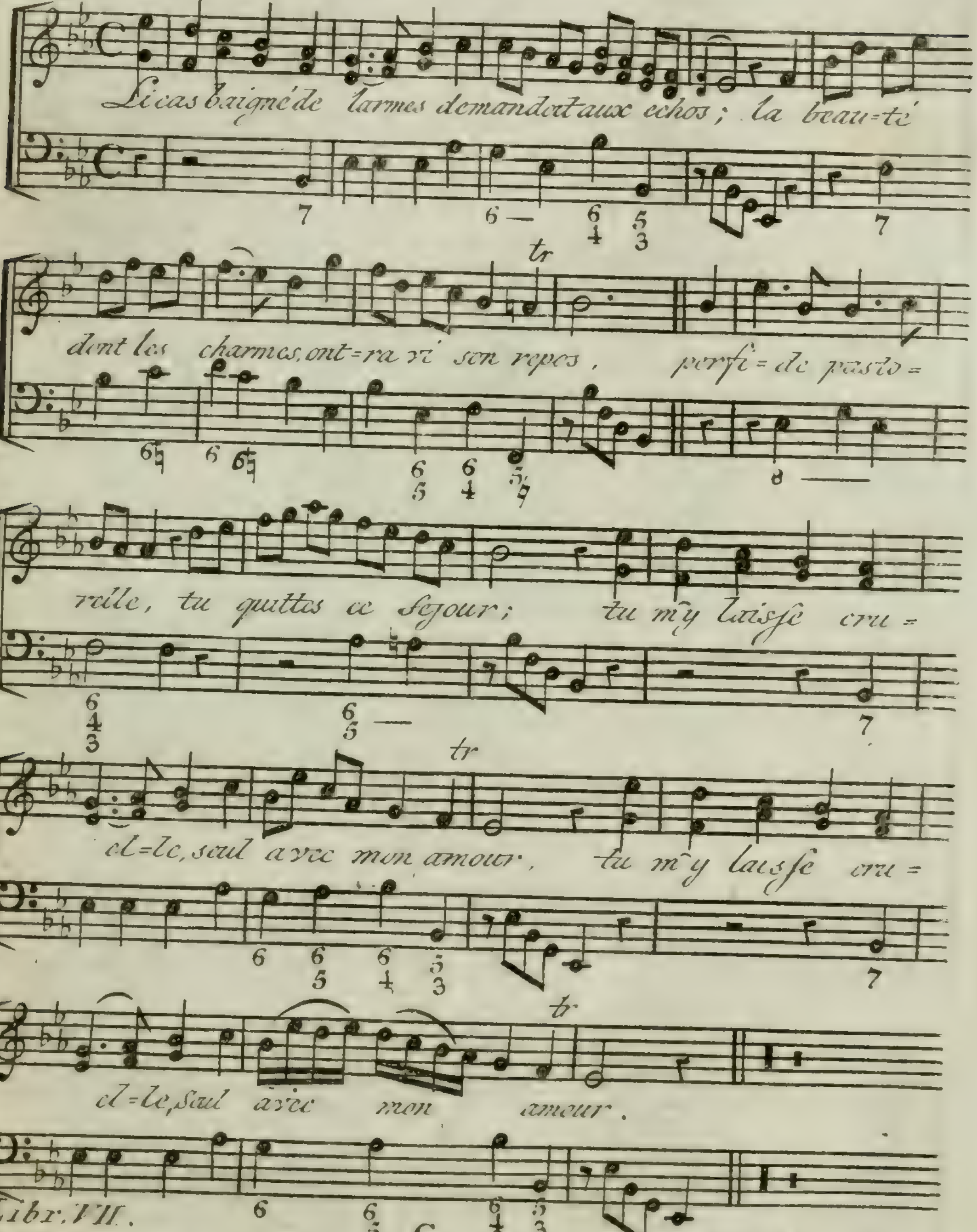



a ma Constance, cette esperance, Soutient mon Coeur cette es pe =
unis
rance Soutient mon Coeur: O Sort barbare ! il me délaisse !
il me délaisse, je meurs de ma tendresse, quelle rigueur, quelle ri=
gueur, quelle rigeur si tu me quittes ô toi que j'aime ma peine ex=
unis
trême m'acca=ble ra, bientot mon Coeur a sa douleur Suc=
Combe = ra Saccom=be=ra Succombe=ra .


Andante
Sostenuto
Tu m'abandonne ma douce amie, hélas j'ex=
pi=re de ma dou = leur ma douce amie tu m'abbandonne
hélas j'expire de ma dou = leur de ma douleur, tu m'abban=
donne ma douce amie hélas j'expi = re de ma dou = leur
pourrai-je encore chérir la vie, j'ai tout perdu si je
perd ton cœur, j'ai tout perdu si je perd ton cœur ciel que j'at=
teste quel sort funeste quel sort funeste hélas il ne me
reste que le trépas que le trépas que le trépas. tu m'abban-
donne, ma douce amie, hélas j'ex=pire de ma douleur de
ma douleur de ma douleur de ma douleur de ma douleur.

Lentement

Feuille III.




Libr. VII.

C

à AMSTERDAM chez W. C. NOLTING dans le Kalverstraat

Prix 6 Sols

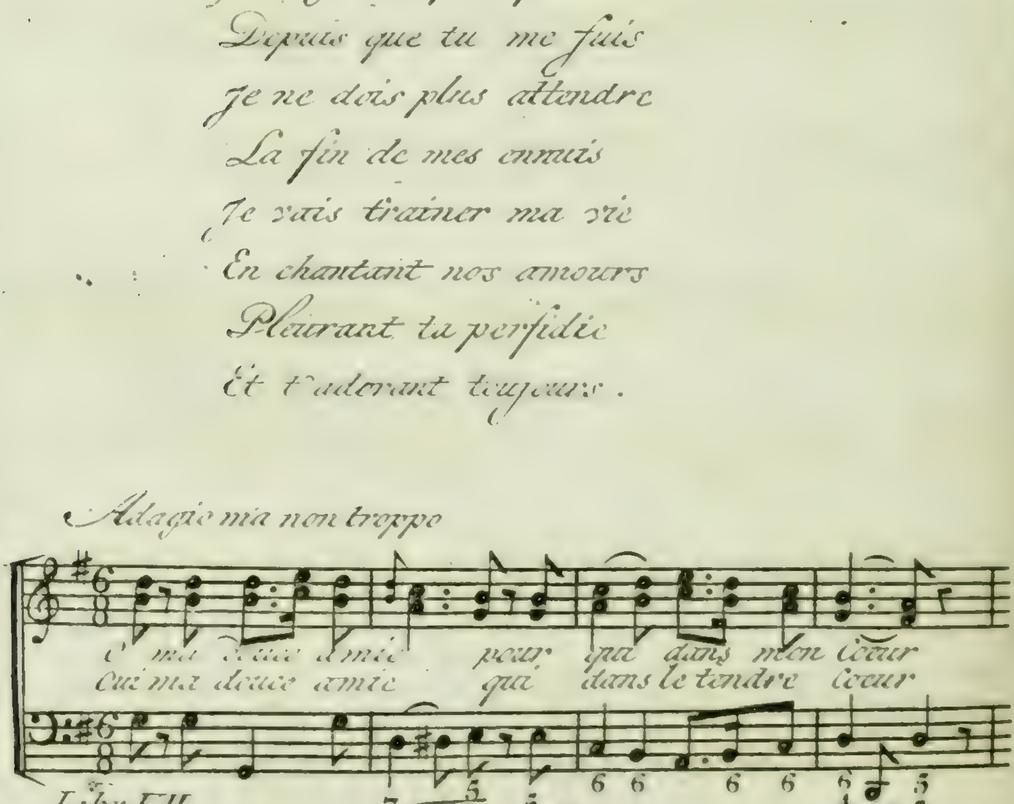
2

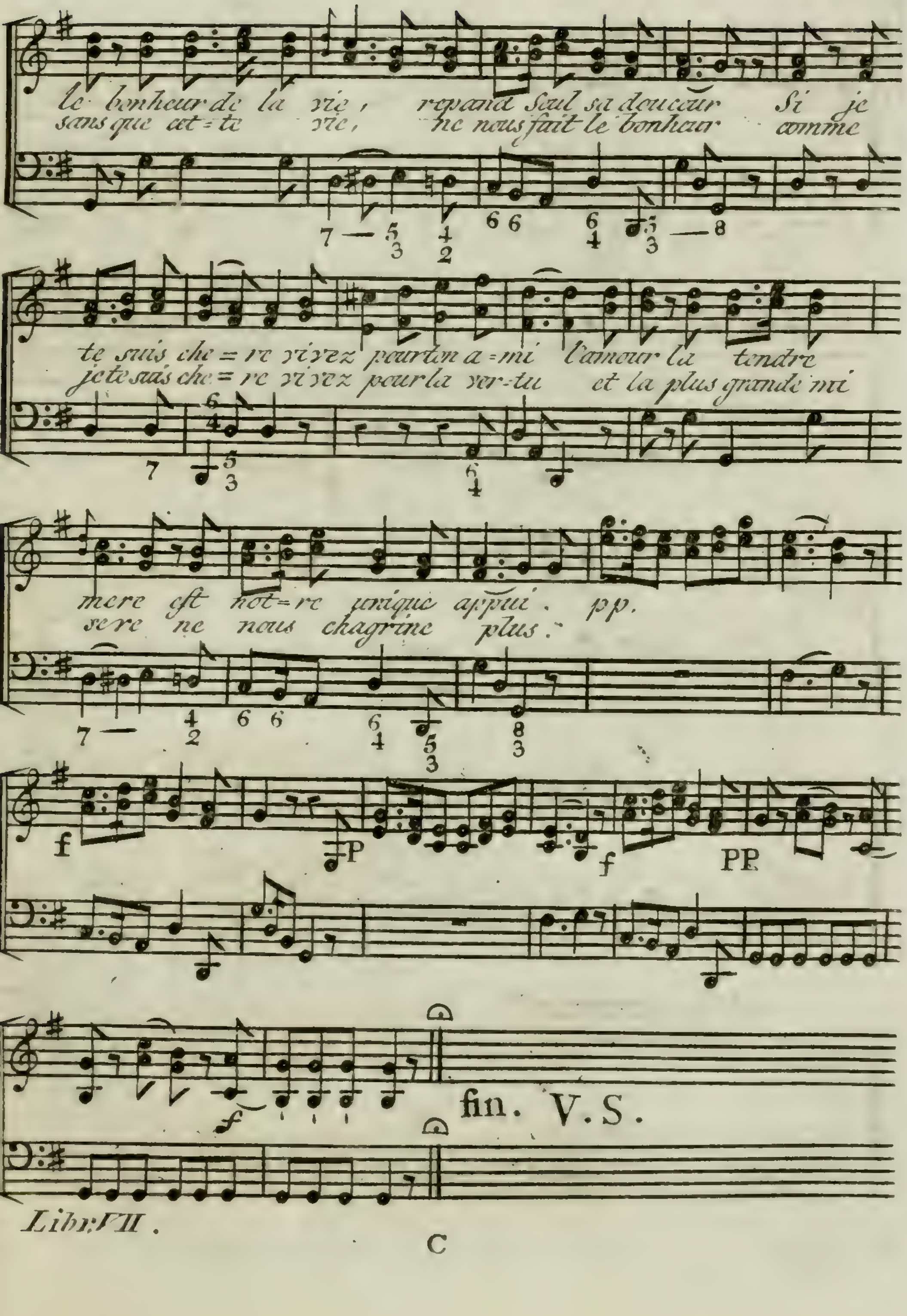
Tu deviens infidelle
Sans remords sans effroi
Tu crois quand on est belle
Qu'on peut manquer de foi
Cruelle par foiblesse
Je plains bien ton erreur.
Tu cours apres l'yvresse
Tu manques le bonheur

3

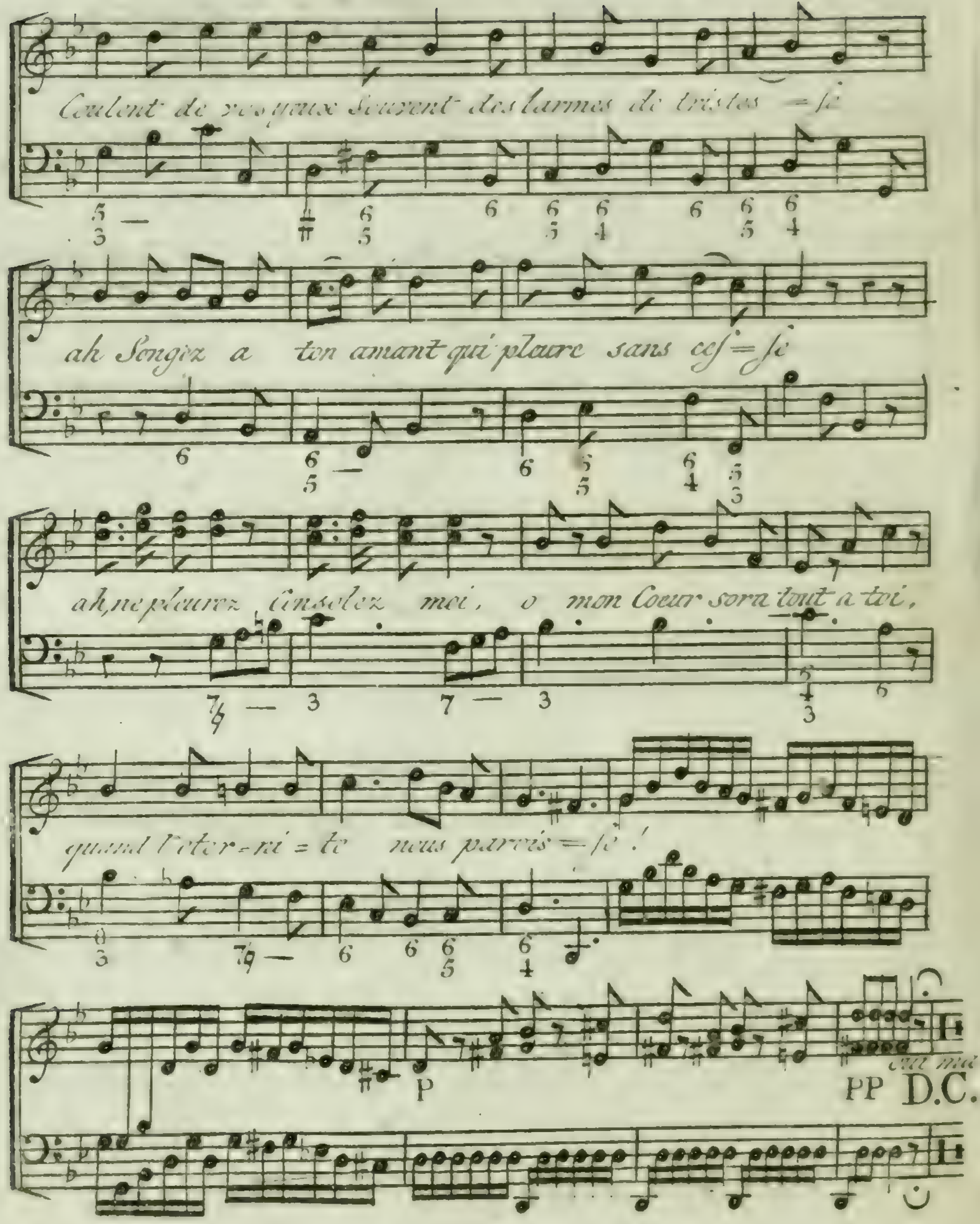
Je n'y dois plus pretendre
Depuis que tu me fuis
Je ne dois plus attendre
La fin de mes ennuis
Je vais trainer ma vie
En chantant nos amours
Pleurant ta perfidie
Et t'adorant toujours.

Adagio ma non troppo



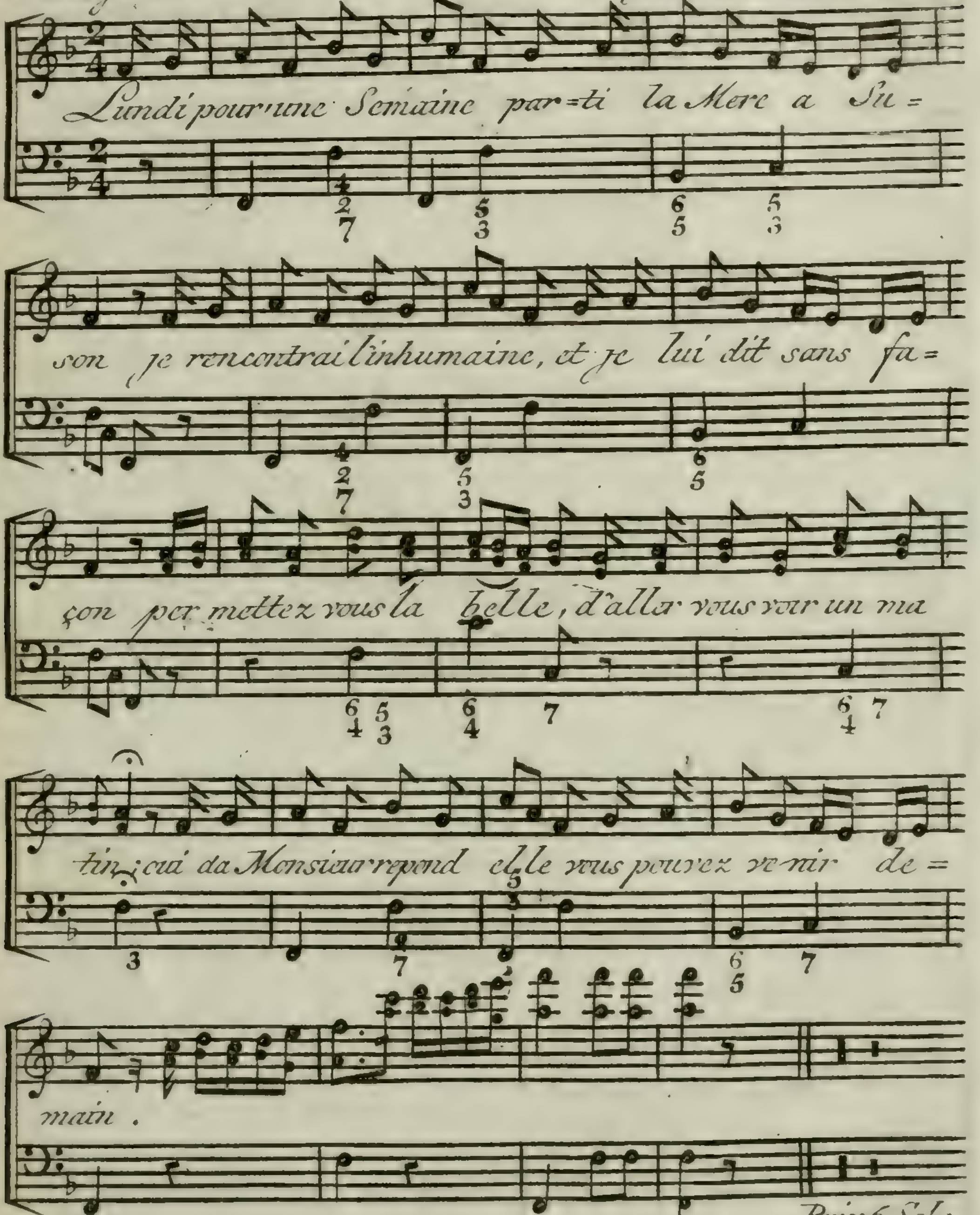

le bonheur de la vie, repand Seul sa douceur Si je
sans que cet=te vie, ne nous fait le bonheur comme
te suis che=re vivez pour ton a=mi l'amour la tendre
je te sais che=re vivez pour la ver=tu et la plus grande mi
mere est not=re unique appui. pp.
sere ne nous chagrine plus.
fin. V.S.

*Mineur*


Coulent de vos yeux souvent des larmes de tristes = se
ah Songez a ton amant qui pleure sans ces = se
ah, ne pleurez Consolez moi, o mon Coeur sera tout a toi,
quand l'eter = ni = te nous parois = se !
P
PP D.C.

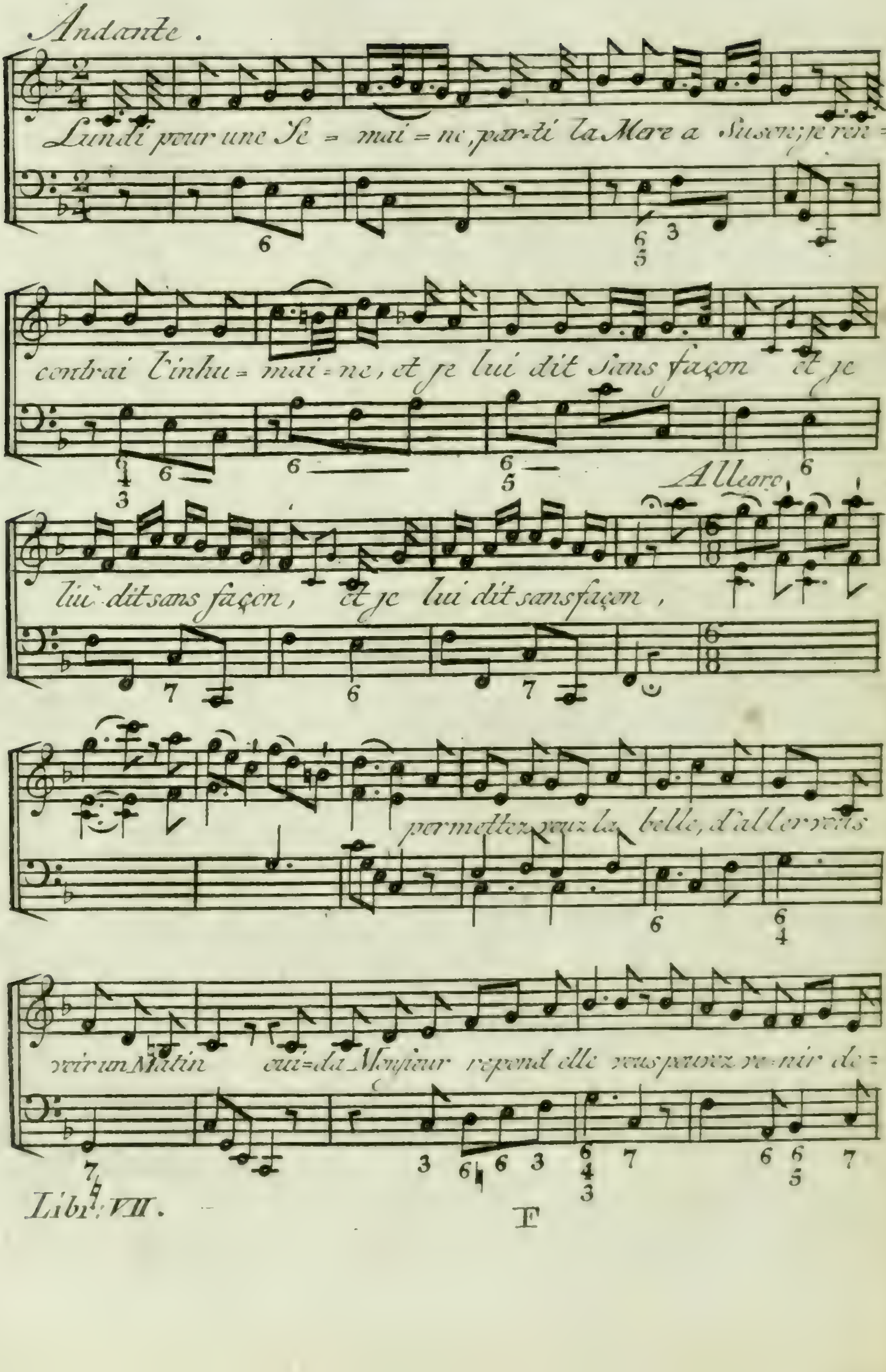
Feuille VI Les jours de la Semaine

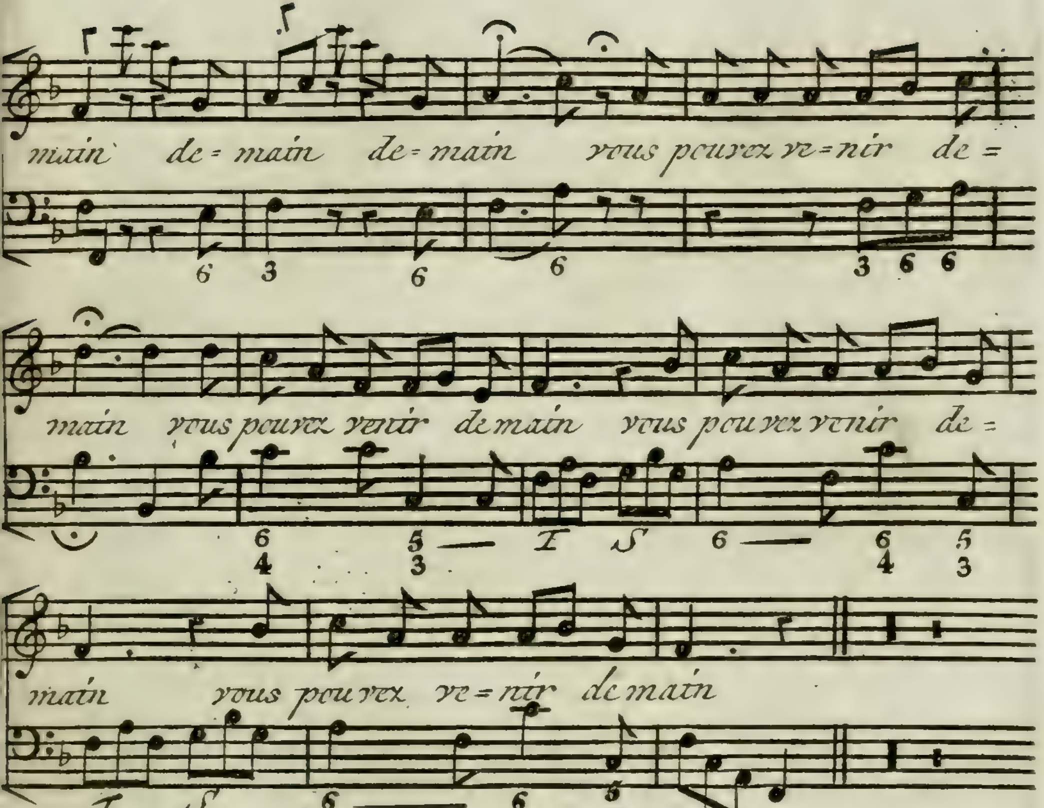
*Allegretto*




Prix 6 Sols

à AMSTERDAM chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat


Andante.
Lundi pour une Se = mai = ne, par-ti la Mere a Suson; je ren =
contrai l'inhu = mai = ne, et je lui dit sans façon et je
lui dit sans façon, et je lui dit sans façon,
Allegro.
permettez vous la belle, d'aller vous
voir un Matin oui=da Monsieur repond elle vous pouvez ve=nir de =




Coup. 2.

Lib: VII. Mardi je cours de l'aurore
Me jetter a ses jenoux
Ma Suson je vous adore
|: Et ne veut aimer que vous :|
Voulez vous m'aimer de même
Quoi vous ne repondez rièn
|: Mais Monsieur Si je vous aime :|
|: je le vous dérer demain :|

3

Mecredi pour ma tendresse
Quel moment délicieux
De ma charmante Maitresse
|: J'obtiens te tendre aveux :|
Je Voulois prendre pour gage
Bouquet fleurs sur son Sein
|: Tout beaux monsieur Soyez Sage :|
|: Nous verrons cela demain :|

4

Jeudi je lui dis ma chere
Tu m'a promis ton Bouquet
Et j'oblige de ma Bergere
|: De la prendre a son Corcet :|
Ah dans l'ardeur qui m'agite
Laissez moi baiser ta main
|: Monsieur vous allez bien vite
|: Vous la baiserez demain :|.

5

Vendredi petillant d'aise
Je lui rappelai mes droits
Je prens sa main je la baise
|: Et la rebaise cent fois :|
Ah permet que sur ta bouche
Je fasse un plus doux Larcin
|: Non je defens qu'on y touche
|: Nous verrons cela demain :|

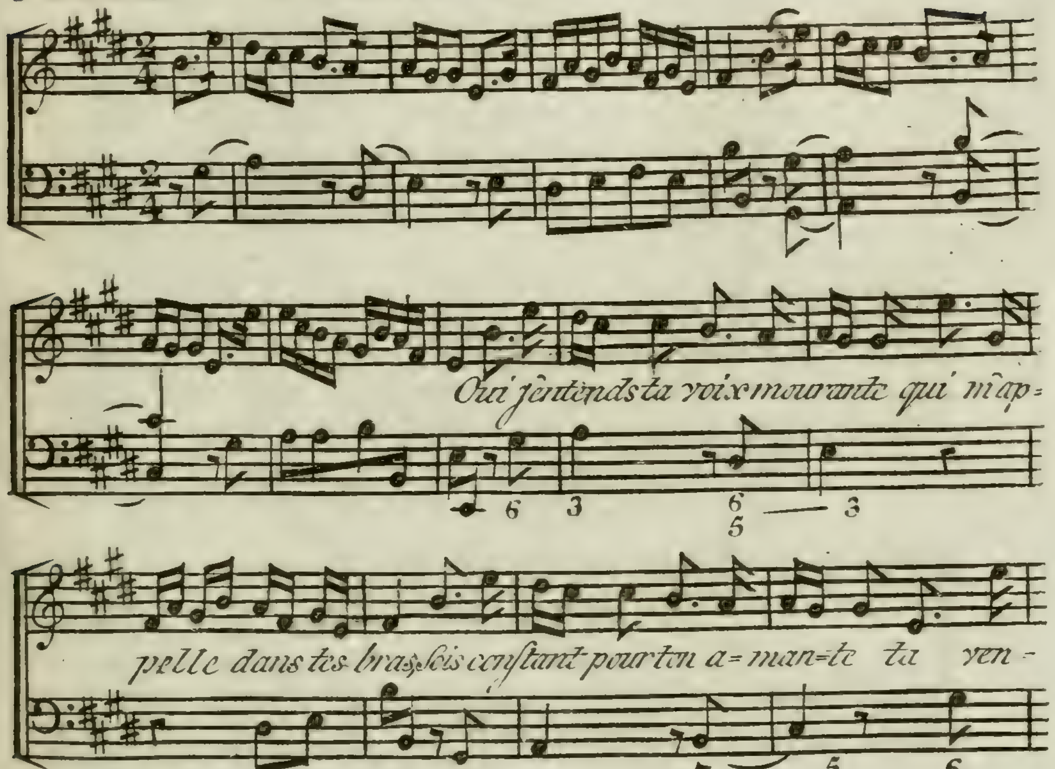
6

Samedi cette Lutine
Pouvoit me le refuser
Et sur sa bouche enfantine
|: Je cuillis plus d'un baiser :|
Dans mon amoureuse jvresse
J'allois un peu trop grand train
|: Tout beau me dit ma maitresse
|: Songez donc au Lendemain :|

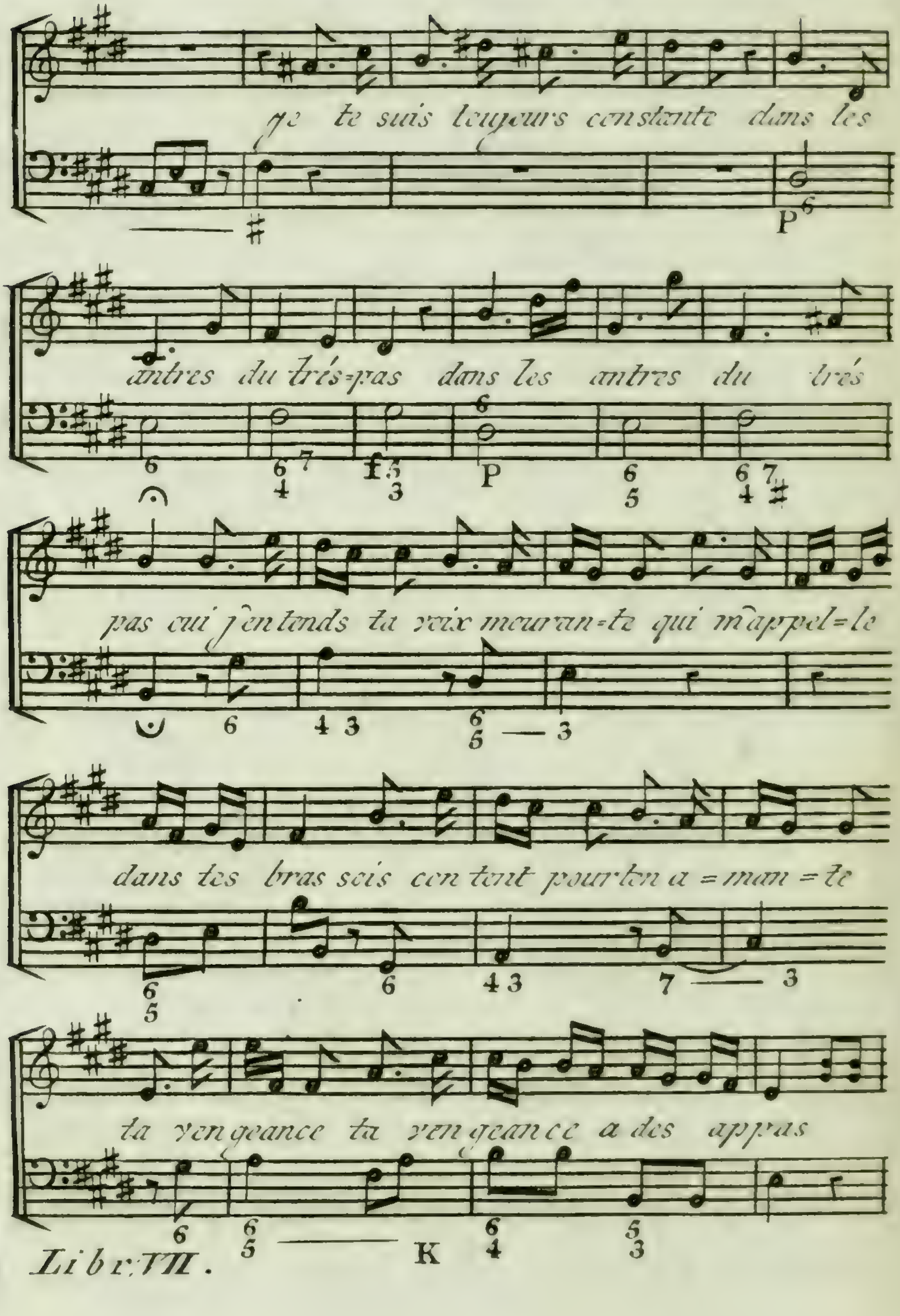
7

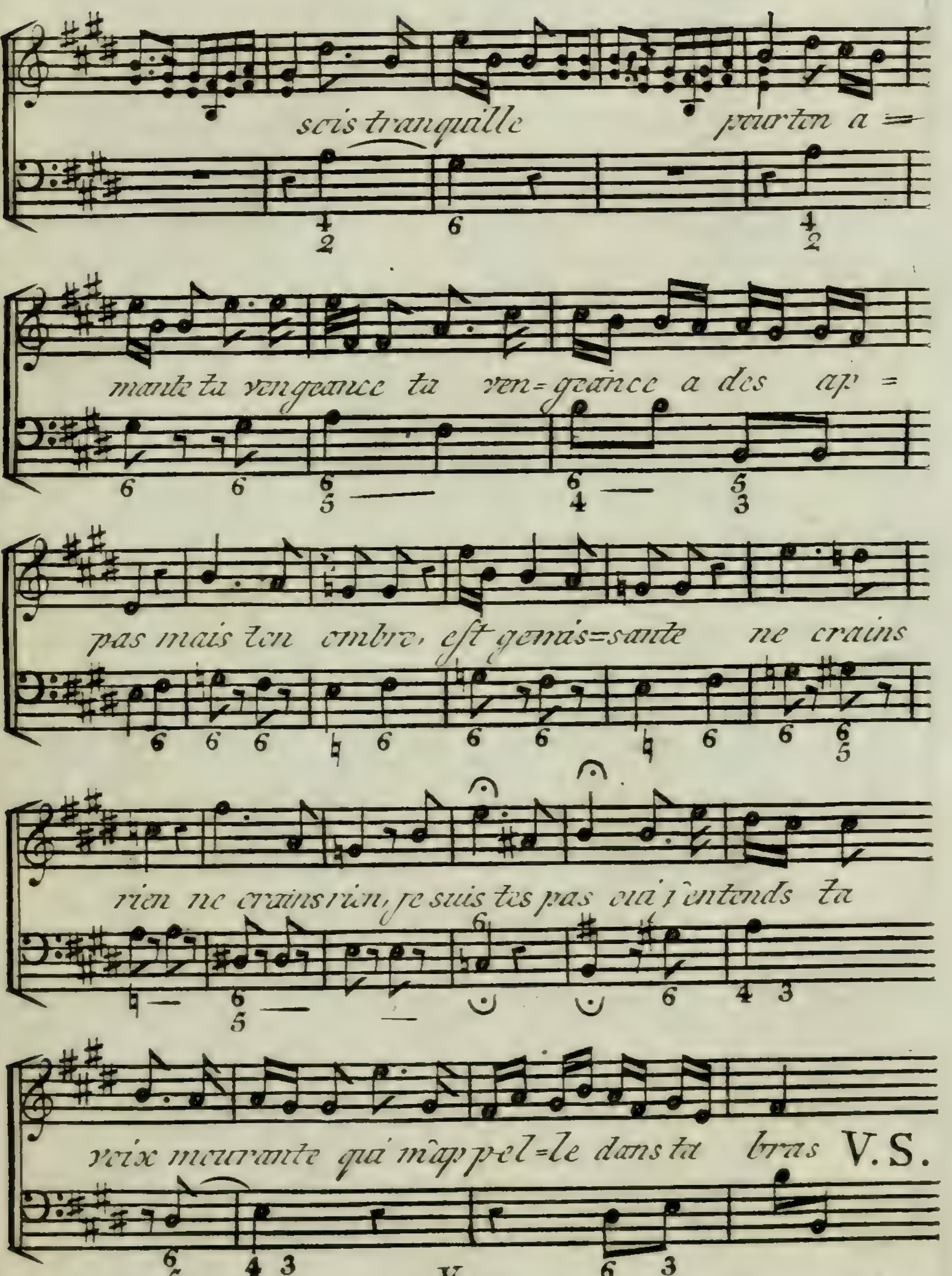
Dimanche d'un air plus leste
Par mes secrets enhardi
Je demanderai tout le reste
|: Quand Suson me repondit :|
Pendant toute la Semaine
Qu'on travaille c'est fort bien
|: Mais dans l'Eglise Romaine
|: Le Dimanche on n'y fait rien :|

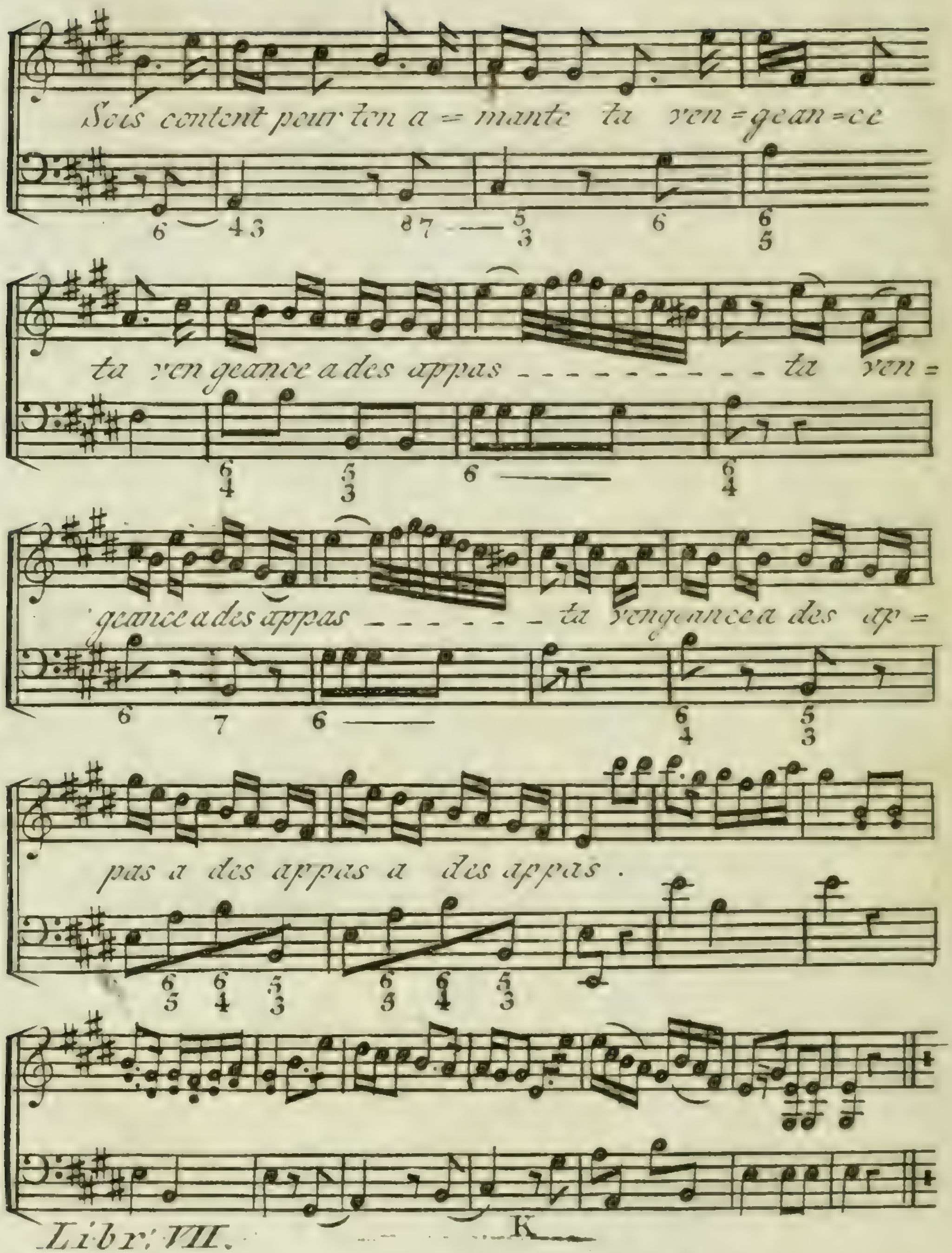
Andante Feuille X.




Libr:VII. a AMSTERDAM chez W:C:Nolting. Pr: 6 So:
dans le Kalverstraat.

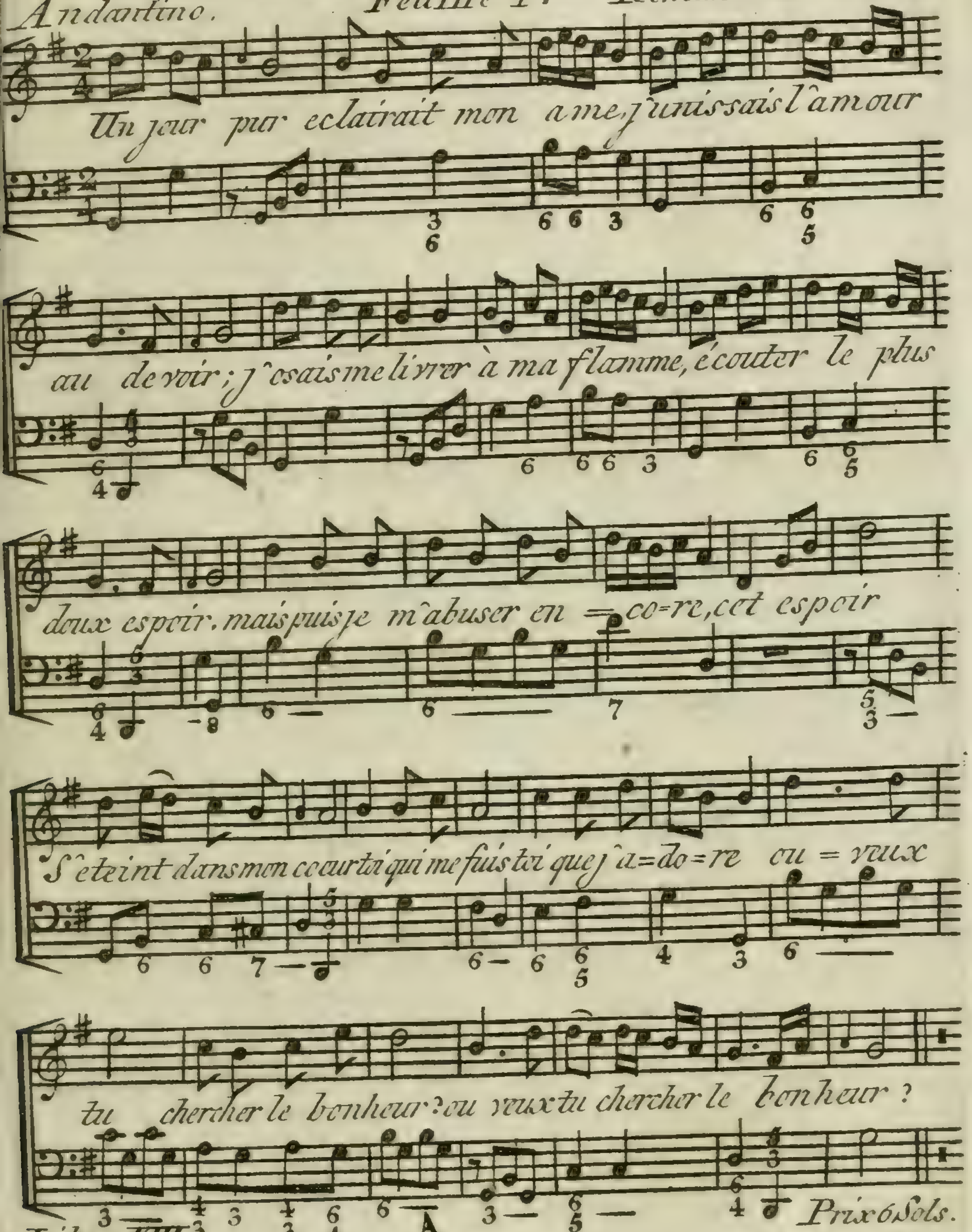

je te suis toujours constante dans les
antres du trés=pas dans les antres du trés
pas oui j'entends ta voix mouran=te qui m'appel=le
dans tes bras sois content pour ton a = man = te
ta vengeance ta vengeance a des appas


sois tranquille pour ton a=
mante ta vengeance ta ven=geance a des ap=
pas mais ton ombre, est gemis=sante ne crains
rien ne crains rien, je suis tes pas oui j'entends ta
voix mourante qui m'appel=le dans ta bras V.S.


Sois content pour ton a = mante ta ven = gean = ce
ta ven geance a des appas - - - - - - - - - - ta ven =
geance a des appas - - - - - - - ta vengeance a des ap =
pas a des appas a des appas .

# JOURNAL D'AMSTERDAM.

Feuille 1. Romance de Caroline

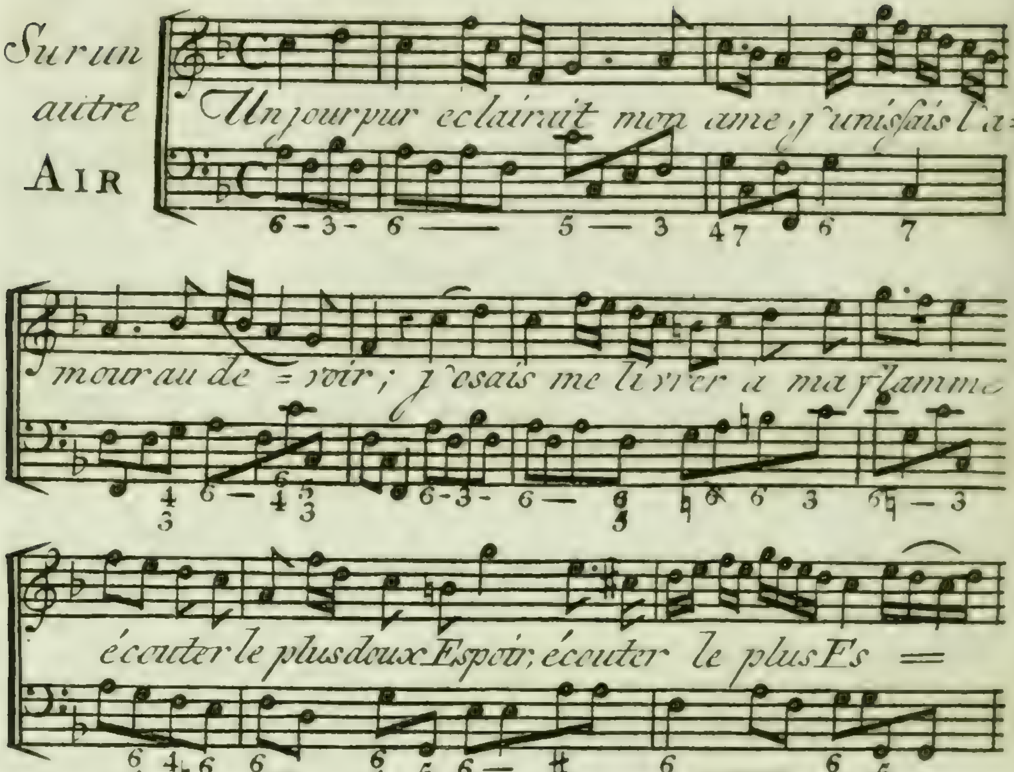


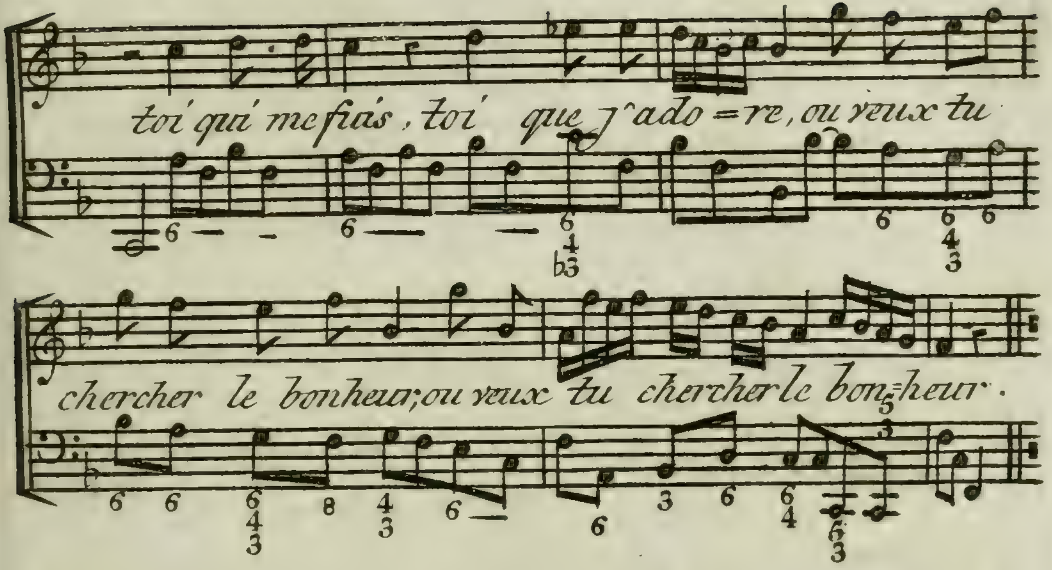

Libr: VIII Prix 6 Sols.

à Amsterdam chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat.

*Andante*

Sur un autre Air






## Coupl: 2.

Quand tes Soins me rendoient la vie
Je crus le devoir à l'amour
Je me disais je suis chérie
/: Je Saurai bien l'être toujours :/
Mais puis-je me flatter encore
Non l'espoir S'eteint dans mon Coeur
Cruel Epoux, toi que j'adore
Ou veux tu chercher le bonheur.

2

*Quel sort affreux tu me destine*
*Que ne me laissais tu mourir*
*Si tu n^aimais plus Carolina*
*/: C^est la son unique Desir :/*
*Mais puis-je m^abuser encore*
*Non ! l^espoir s^eteint dans mon coeur*
*Toi qui me fuis &c.*

3

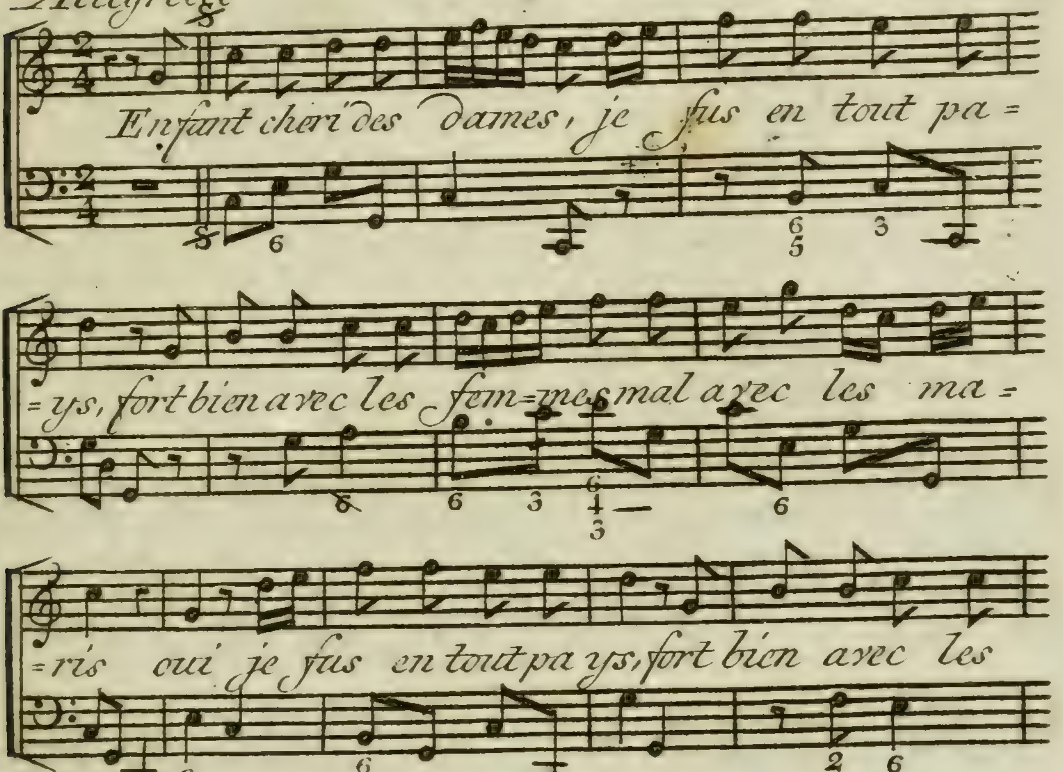
*Tu, deviendras mon bien suprême*
*O ! le plus cheri des portraits*
*Tiens moi lieu de celui que j^aime*
*/: Viens au moins me rendre ses traits :/*
*Mais puis-je m^abuser encore*
*J^ai ses traits je n^ai plus son coeur*
*Toi qui me fuis &c.*

*Libr: VIII.*

# JOURNAL D'AMSTERDAM.

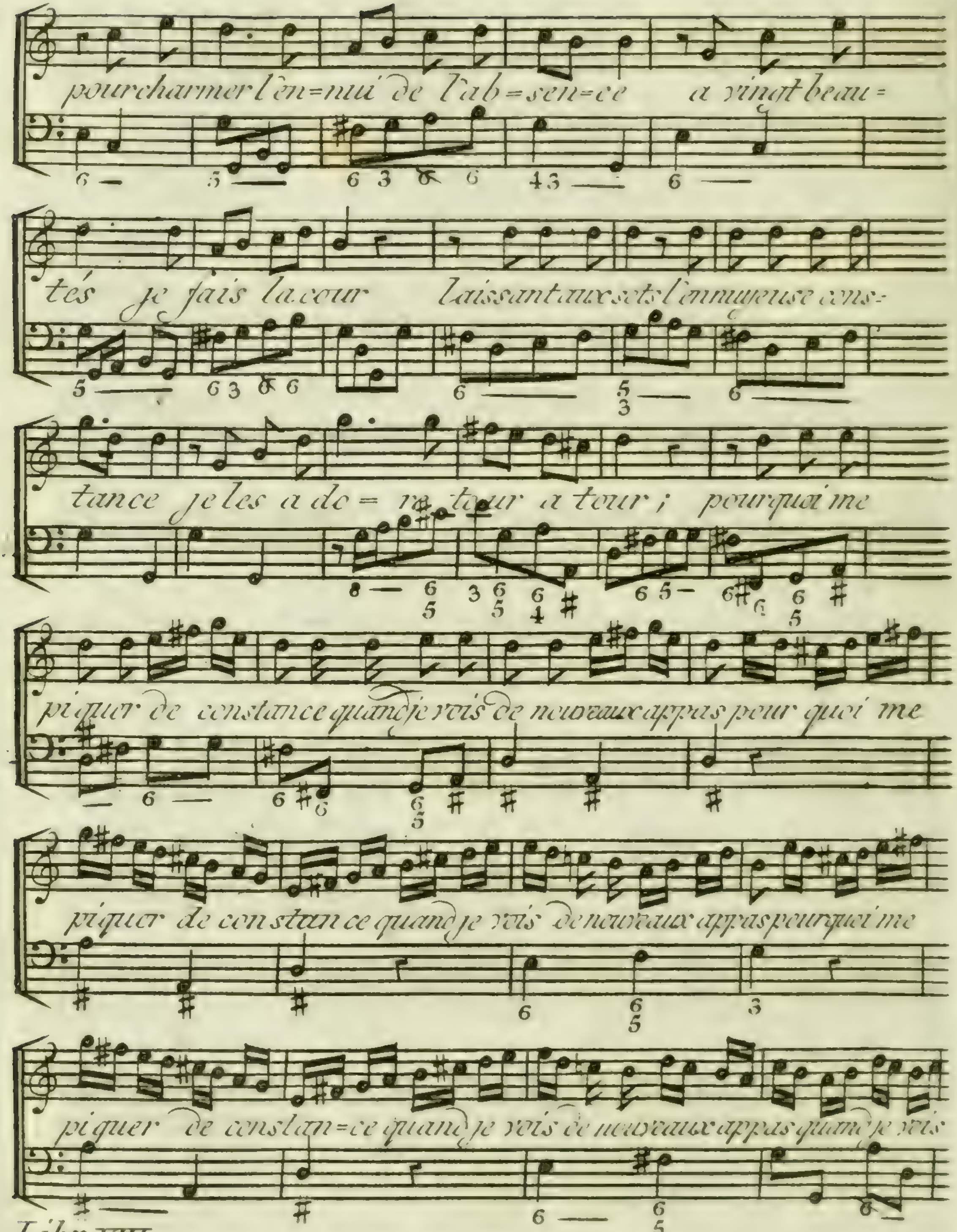
Feuille III. des Visitandines.

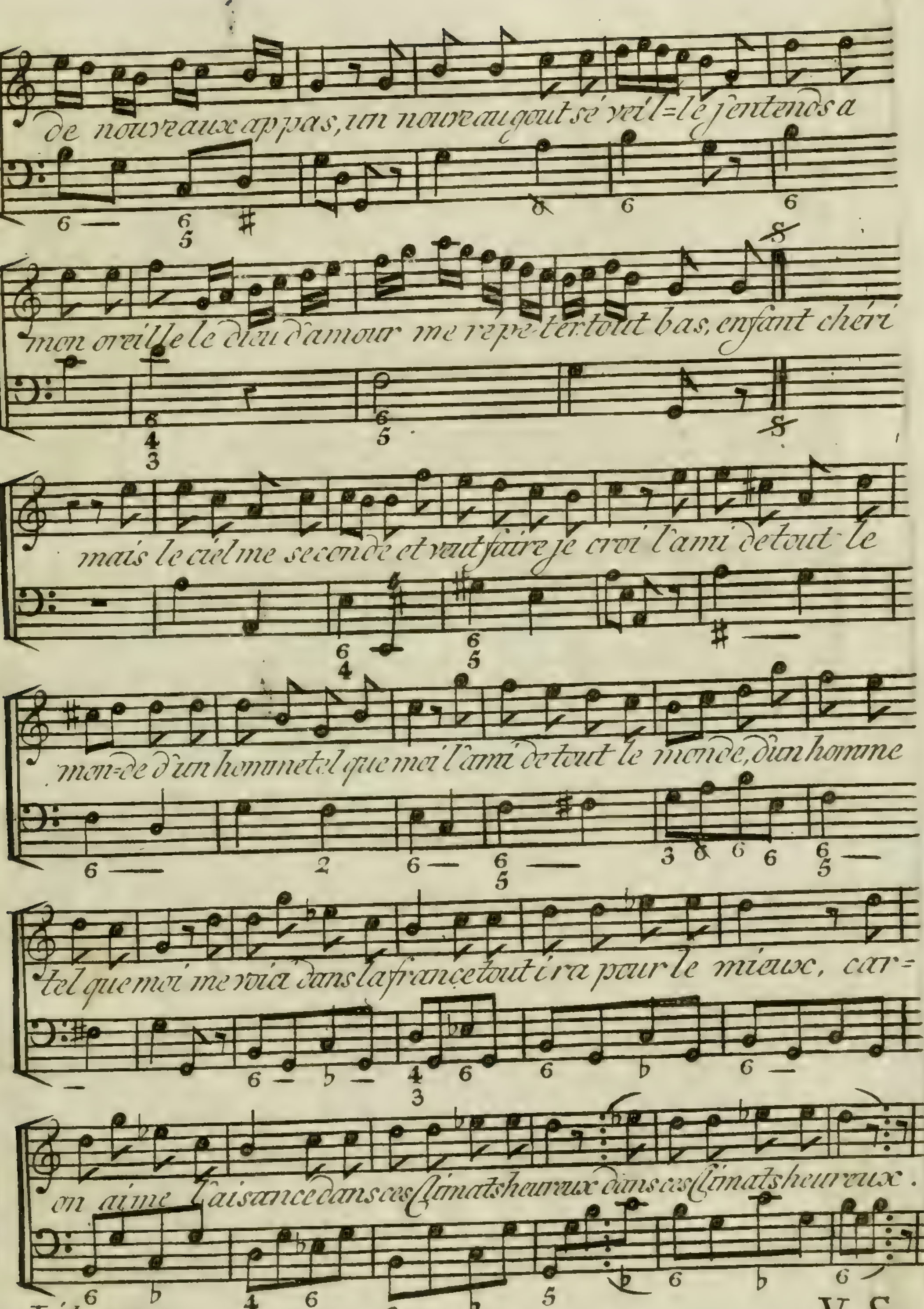
RONDO
Allegretto

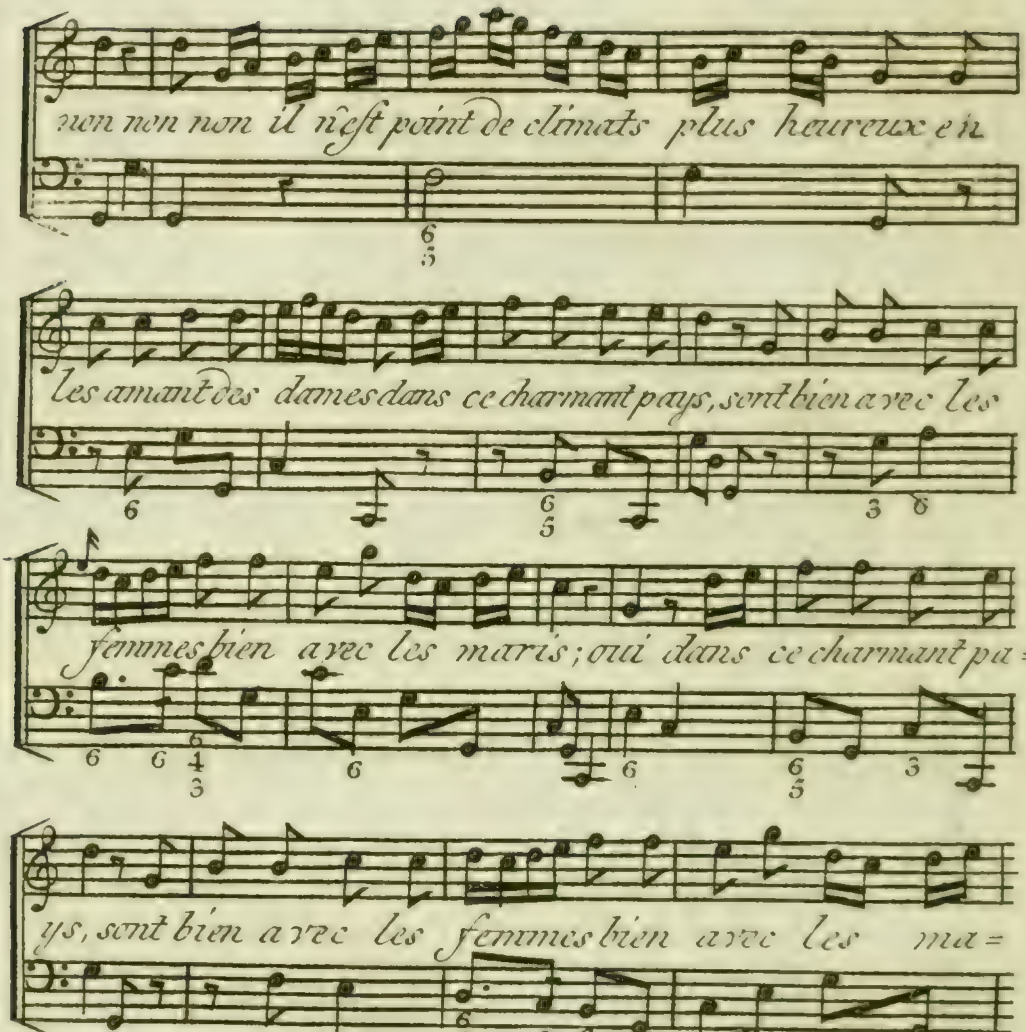




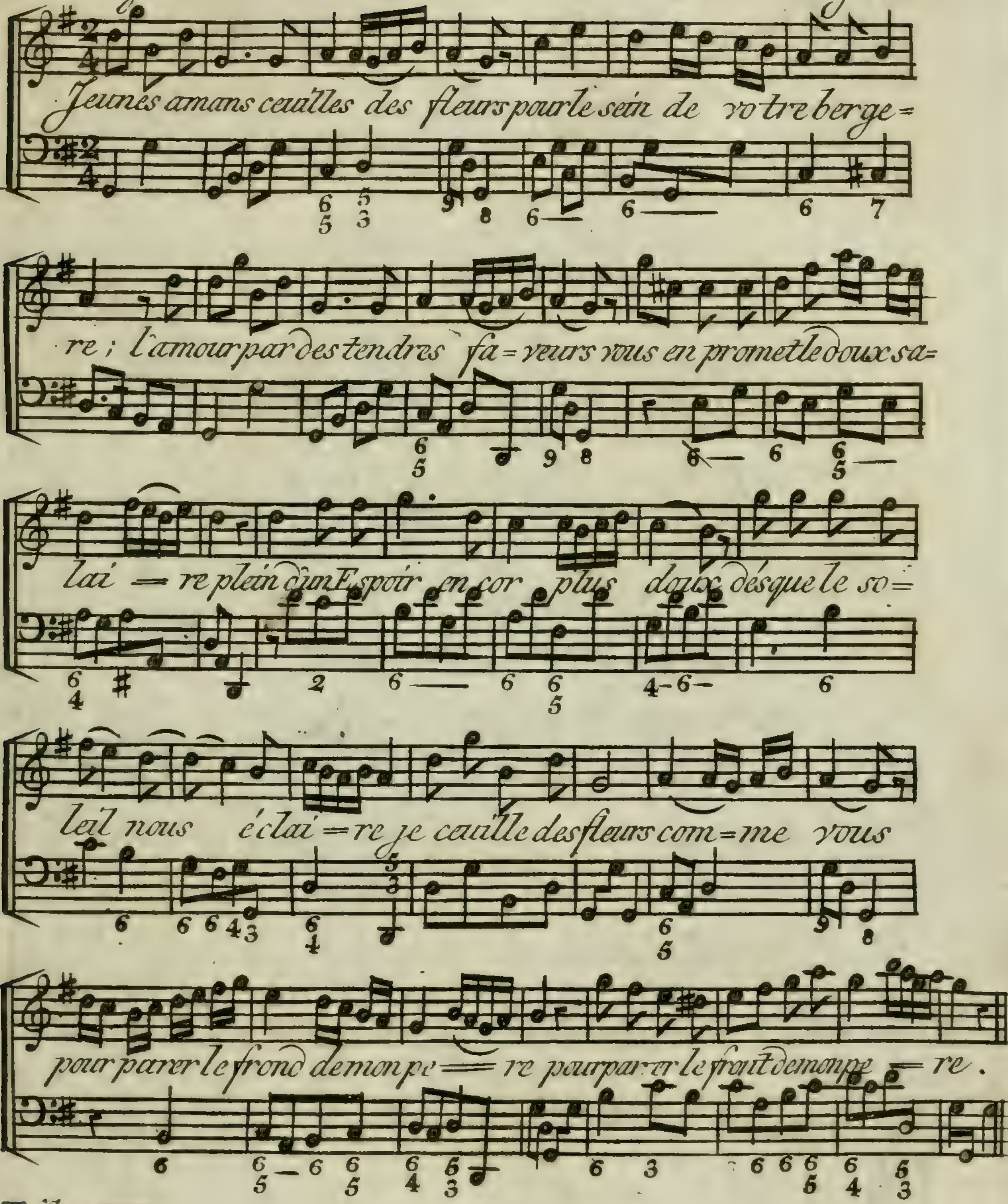

a Amsterdam chez W. C. Nolting. dans le Kalverstraat.


pour charmer l'en=nui de l'ab=sen=ce a vingt beau=
tés je fais la cour Laissant aux sots l'ennuyeuse cons=
tance je les a do= re tour a tour ; pourquoi me
piquer de constance quand je vois de nouveaux appas pour quoi me
piquer de con stan ce quand je vois de nouveaux appas pourquoi me
piquer de constan=ce quand je vois de nouveaux appas quand je vois


de nouveaux appas, un nouveau gout se'veil=le j'entends a
mon oreille le dieu d'amour me re'pe-ter tout bas, enfant chéri
mais le ciel me seconde et veut faire je croi l'ami de tout le
mon=de d'un homme tel que moi l'ami de tout le monde, d'un homme
tel que moi me voici dans la france tout ira pour le mieux, car=
on aime l'aisance dans ces climats heureux dans ces climats heureux.


non non non il n'est point de climats plus heureux en
les amant des dames dans ce charmant pays, sont bien avec les
femmes bien avec les maris; oui dans ce charmant pa=
ys, sont bien avec les femmes bien avec les ma=
ris bien avec les maris, bien avec les maris.

*Allegretto* — *de l'amour filial.*



2^e coup.

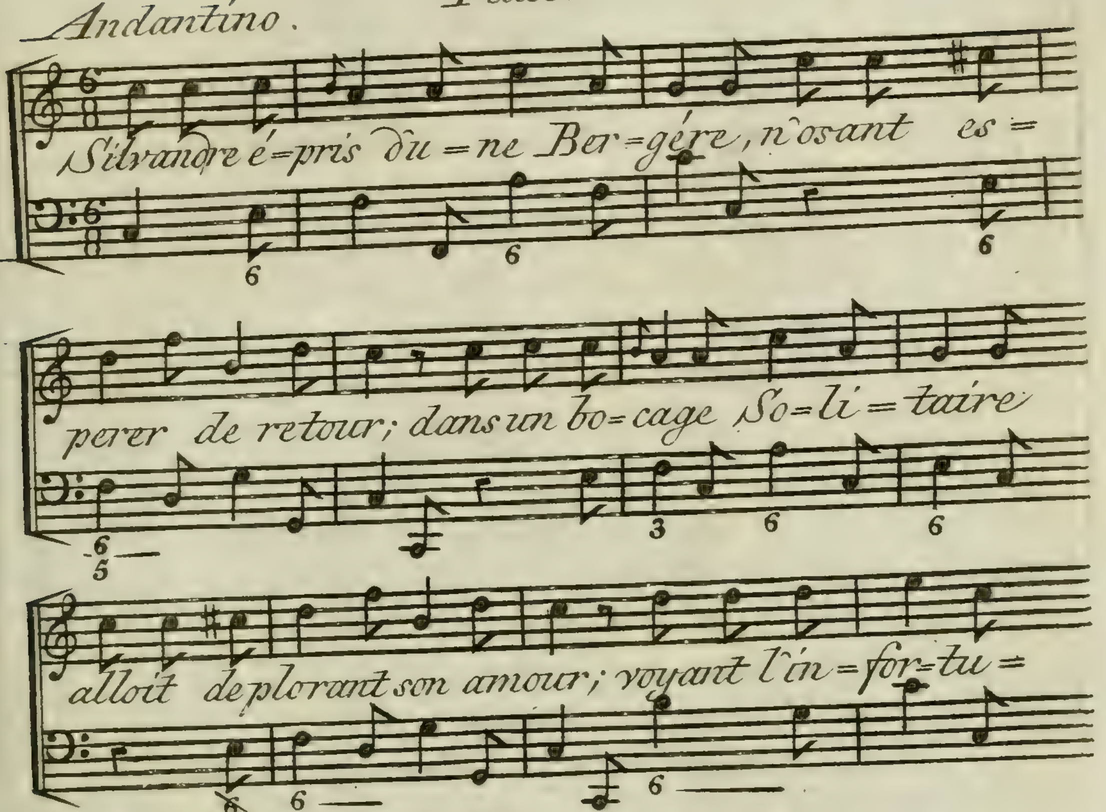
Votre main au bord d'un ruisseau
Prépare des lits de fougere
Vous arondissés des berceaux
Pour servir d'azille au mistere
Comme vous de ces arbriçeaux
Je courbe la tige legére
Et de leurs flexibles rameaux
J'ombrage le front de mon pere

3^e coup.

En accourant à son reveil
Vous tremblez que va t'elle dire
En sortant des bras du someil
Mon pere tu vas me sourire
Vous lui ravissés quelques fois
Un baiser qu'ignore sa mere
Moi chaque matin je reçois
Le premier baiser de mon pere.

Libr. VIII.

# Journal d'Amsterdam.
## Feuille V.






Libr: VIII.
Prix 6 Sols.
à Amsterdam chez W. C. Nolting, dans le Kalverstraat.

2

En S'approchant de lui Thémire
Augmente encore son tourment
Il rougit il tremble, il Soupire
Et la regarde tendrement
D'ou vient dit elle ta tristesse
Quel malheur a pû t'y plonger
A ton Chagrin je m'interesse
|: Pauvre Berger :|

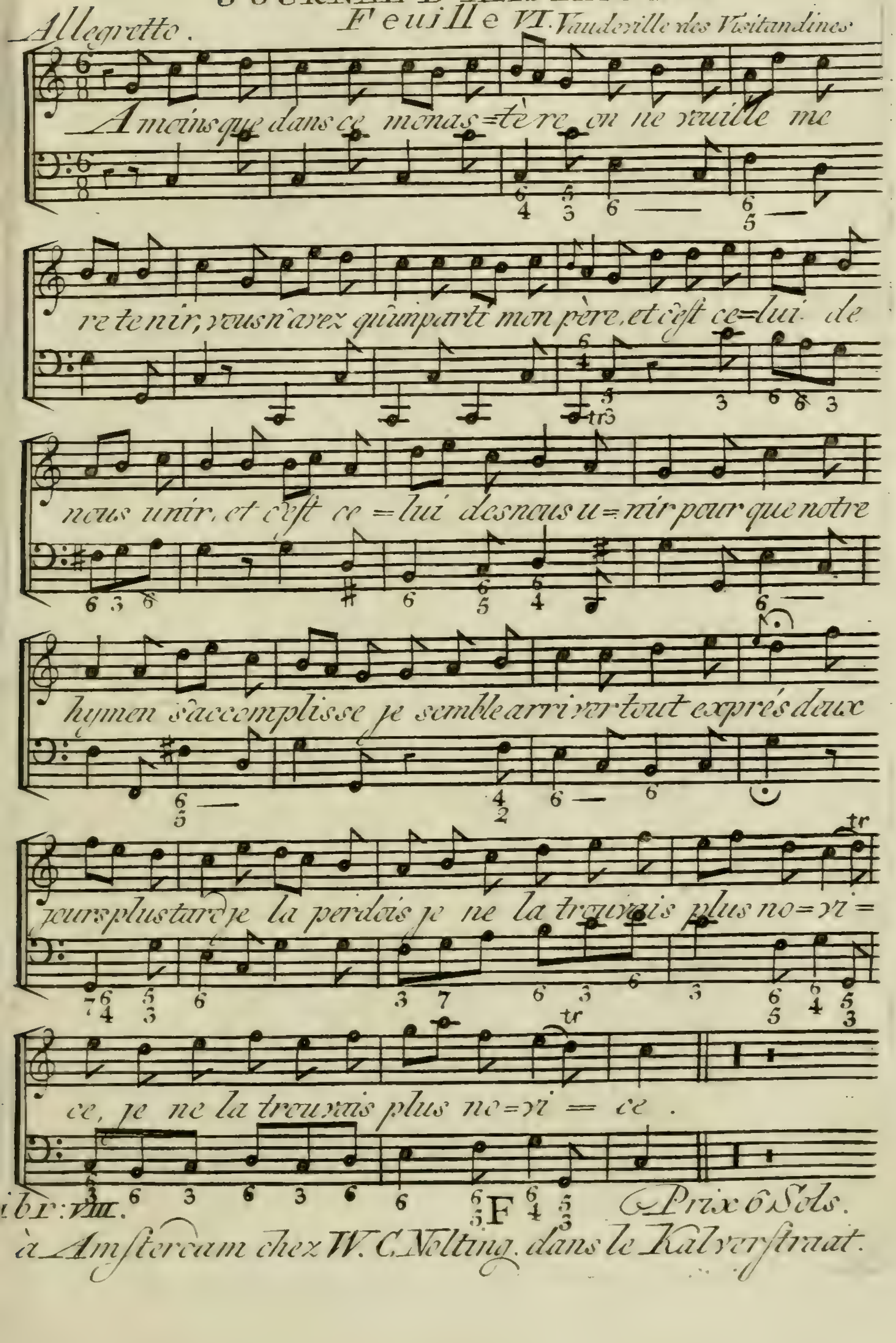
3

Les coups d'une dent meurtriere
Ont-ils attaques tes agneaux
Non, c'est une aimable Bergere
Qui cause dit il tous mes meaux.
Je l'adore et n'ose le dire
Craignant helas de l'outrager
Que je te plains reprit Thémire
|: Pauvre berger :|

4

Quelle est celle que ton coeur aime
Je veux bien m'employer pour toi
Belle Thémire c'est toi même
Daigne dit-il parler pour moi
Quel embarras pauvre Thémire
Le moyen de t'en dégager
Tu rougis et n'ose plus dire
|: Pauvre Berger :|

Feuille VI.




Libr: VIII. F Prix 6 Sols.
à Amsterdam chez W. C. Nolting. dans le Kalverstraat.

(SOEUR EUPHÉMIE)

Si belfort est vraiment coupable
Il n'est coupable que pour moi,
J'oublie une faute excusable,
|: Quil répare en m'offrant sa foi. (bis
Sans doute il faut que l'on punisse,
Celui qui séduit une soeur,
Mais doit-on user de rigueur,
|: Quand cette soeur n'est que novice, (bis

(BELFORT PERE)

Je crois qu'ils ont raison Madame,
Il faudra bien y consentir
Allons fripon voila ta femme.
|: C'est parla quil en faut finir. (bis
On te passe tout artifice,
Mais fait ton devoir a ton tour,
Et que ton amante en amour,
|: Ne reste pas longtems novice :|

(LA TOURIERE)

Puis quil le faut allez ma fille,
Mais soyez innocente encore,
Dans le monde comme a la grille,
|: Et surtout n'aimés que belfort. (bis

Pour vous sauver du précipice.,,
De bien bon coeur je vous suivrais
Mais hélas! impuissants regrets,
/: Que ne sui-je encor novice. (bis

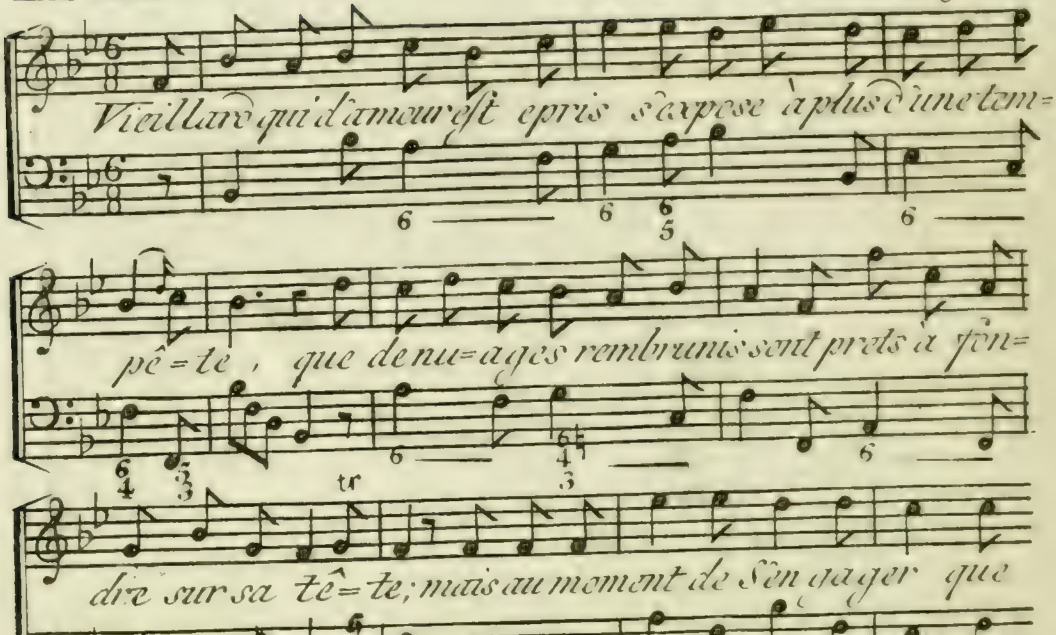
(FRONTIN)

A dieu mes cheres penitentes,
Puisqu'il faut enfin vous quitter,
Cependant jeunes innocentes,
/: Je suis fort bon a consulter. (bis
De grand coeur j'offrais mes services,
Mes soeurs pourquoi les refuser!
Ou pui-je aprésent les placer!
/: Ou trouver ailleurs des novices. (bis

(SOEUR Sᵗ ANGE au Public)

De maintes mistique vestilles,
Du grand art de dire un secret,
Et de la science des grilles
/: Nous offrons un foible portrait. (bis
Au jeune Auteur de cette esquisse,
Passés quelque traits ennuieux,
Peu-être un jour il fera mieux,
/: Il n'est encore que novice. (bis

*Andante* — *de la Soirée Orageuse.*

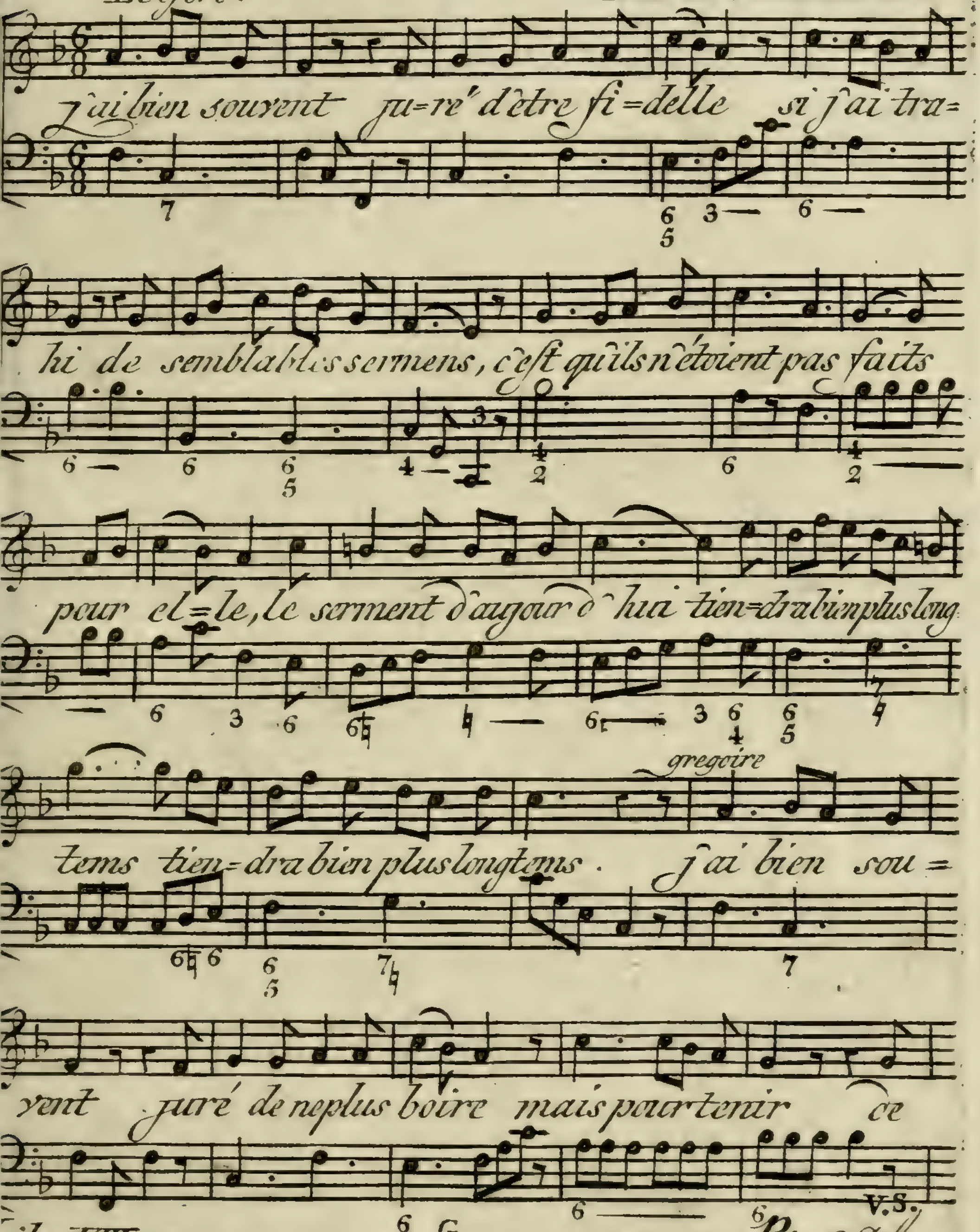



F

*Pour moi sans crainte sans chagrin*
*Gaiment j'entre prends le voyage*
*Et je prévois un tems serein*
*Un vent frais, un ciel sans nuage*
*Avec l'objet de mes amours*
*La route ne peut qu'être heureuse*
*Que je vais comter de beaux jours*
*Libr: VIII. Pour une soirée orageuse.*

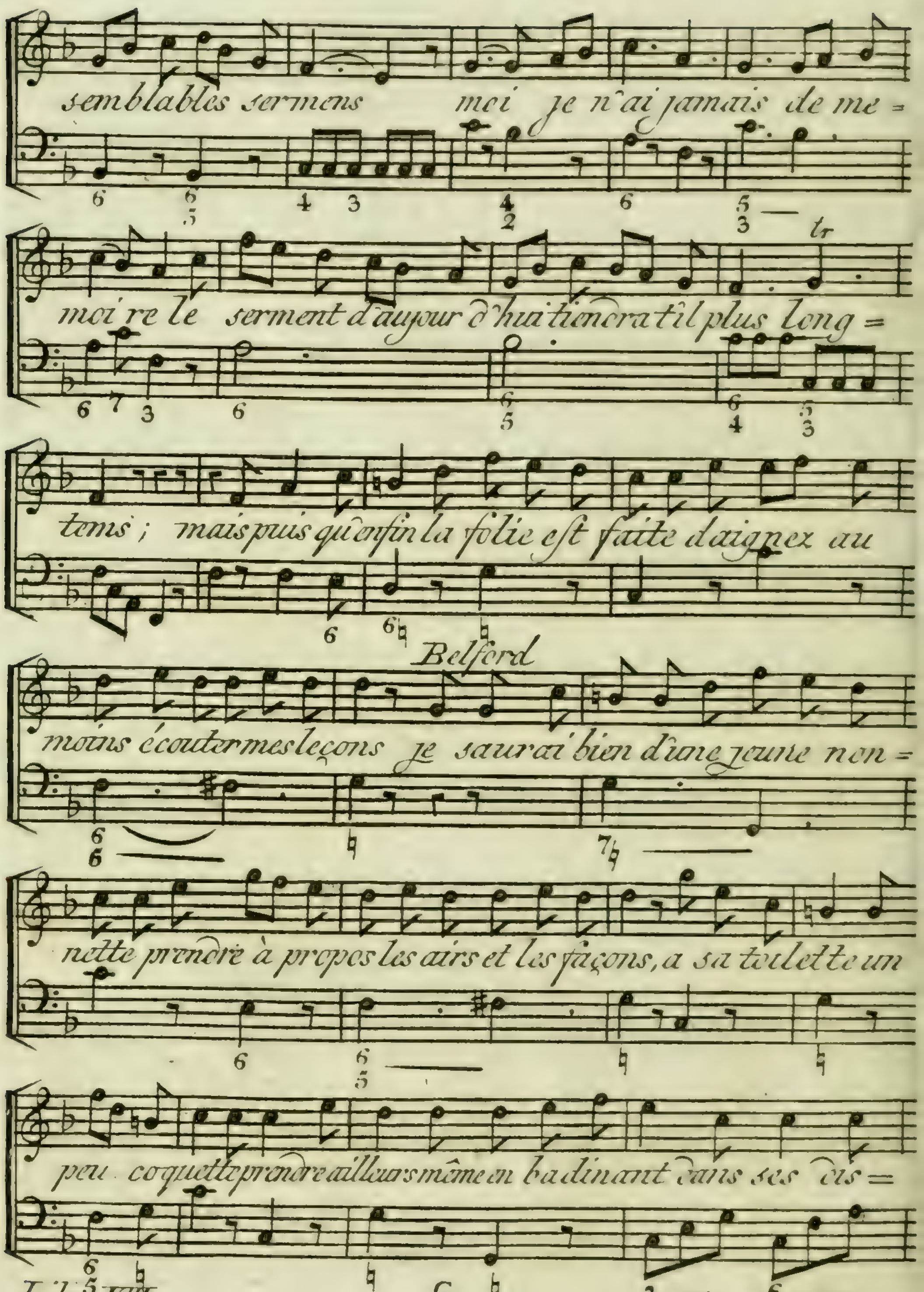
# JOURNAL D'AMSTERDAM.
## Feuille VII.

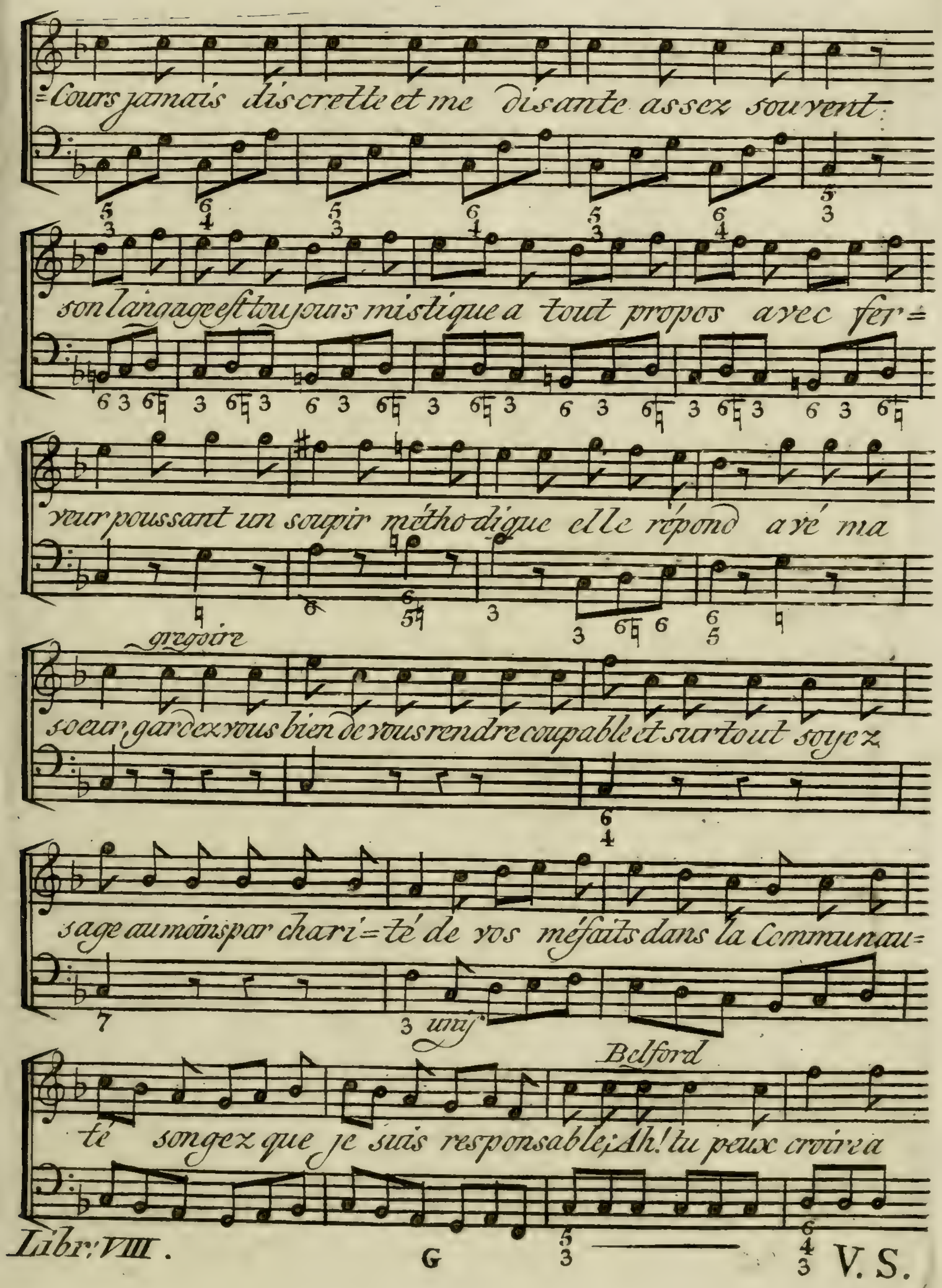
*Allegretto non troppo.*
*Belforo.*
*Duo des Visitandines.*

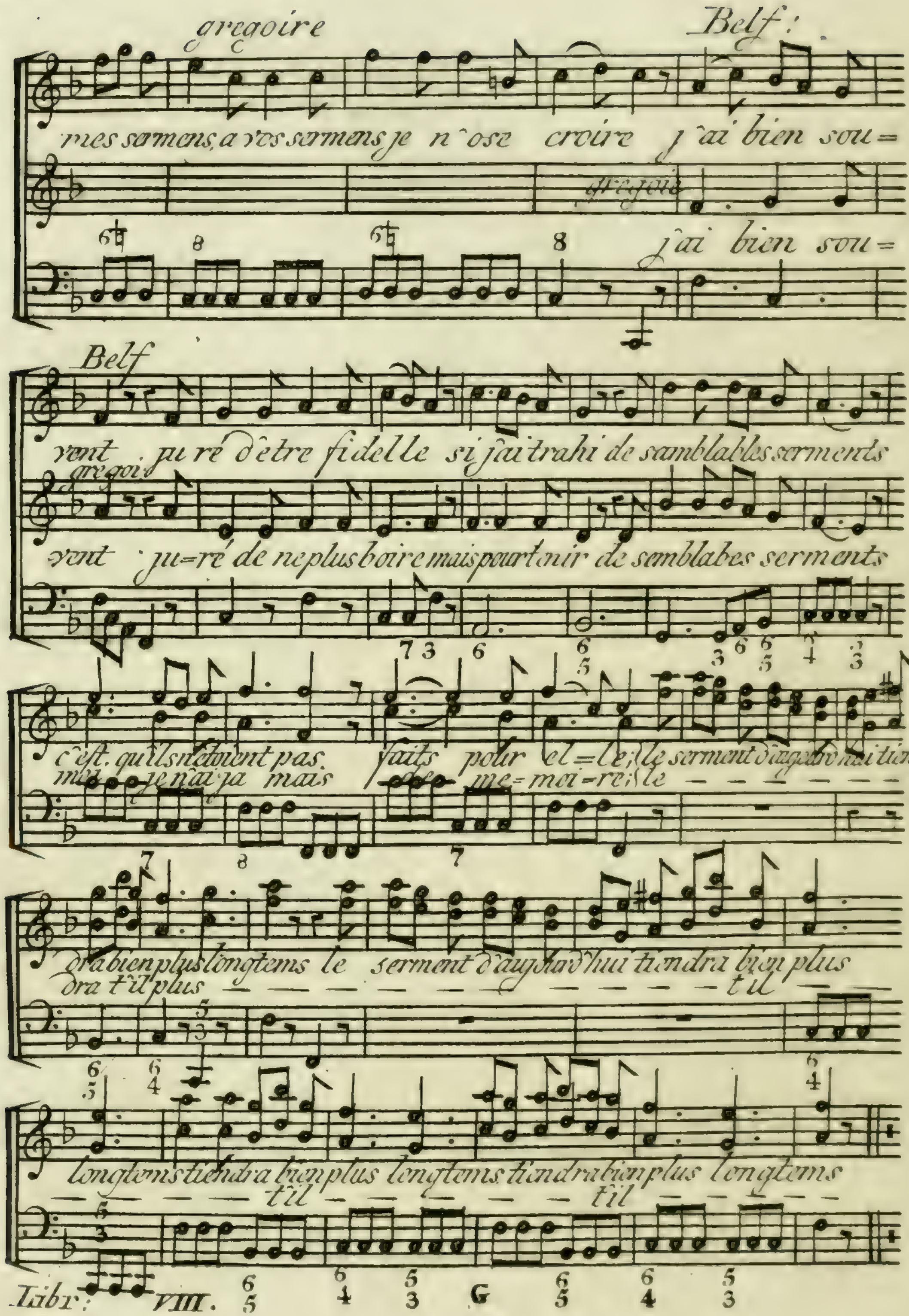




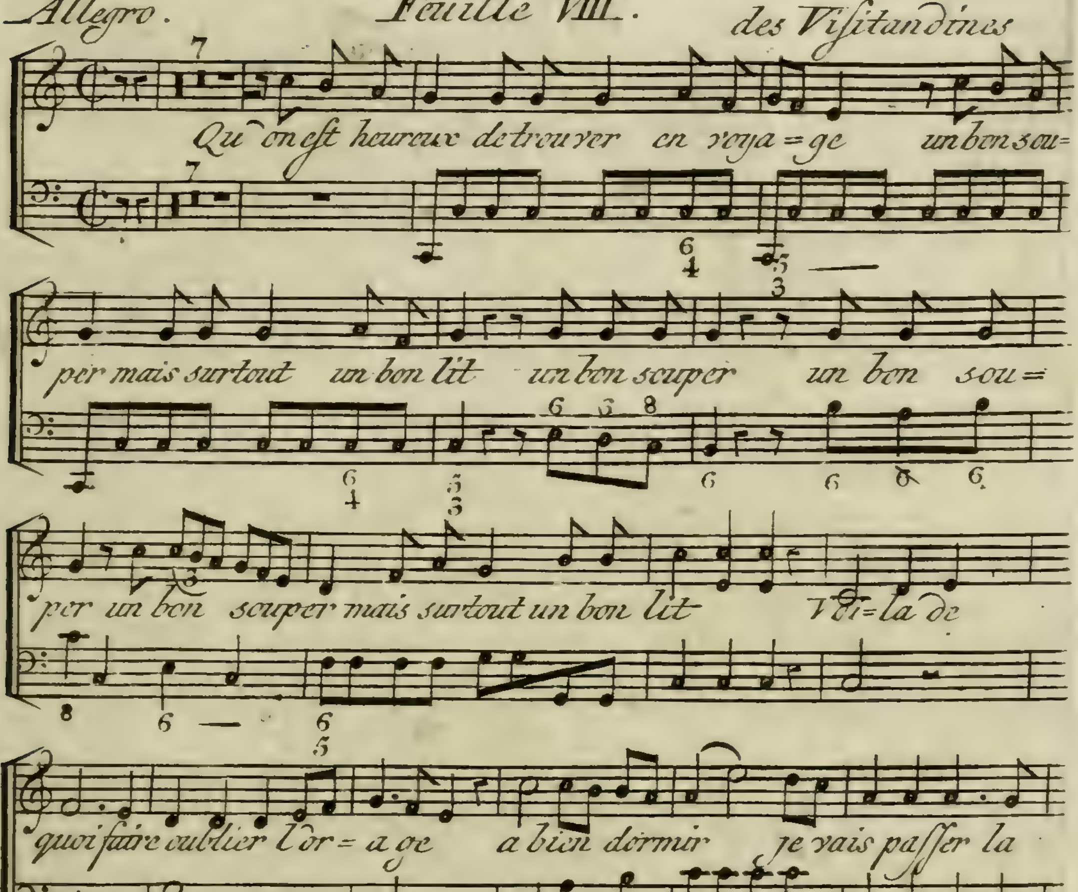
Prix 6 Sols.
Amsterdam chez W. C. Nolting. dans le Kalverstraat.


semblables sermens moi je n'ai jamais de me=
moi re le serment d'aujour d'hui tiendra t'il plus long=
tems; mais puis qu'enfin la folie est faite daignez au
Belford
moins écouter mes leçons je saurai bien d'une jeune non=
nette prendre à propos les airs et les façons, a sa toilette un
peu coquette prendre ailleurs même en badinant dans ses dis=

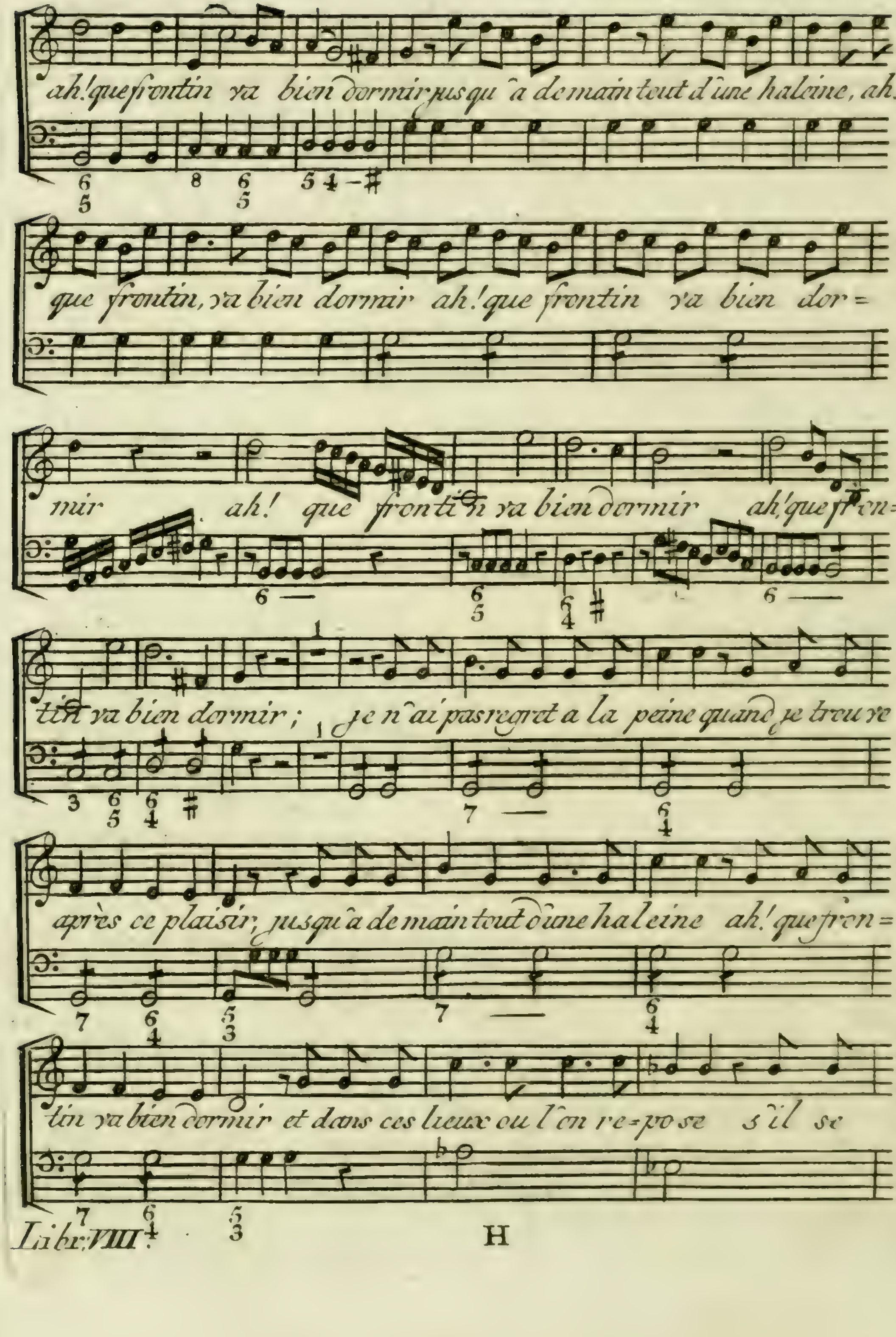

=Cours jamais discrette et me disante assez souvent:
son langage est toujours mistique a tout propos avec fer=
veur poussant un soupir métho-dique elle répond avé ma
grégoire
soeur, gardez vous bien de vous rendre coupable et surtout soyez
sage au moins par chari=té de vos méfaits dans la Communau=
té songez que je suis responsable; Ah! tu peux croire a
Belford
unis
G

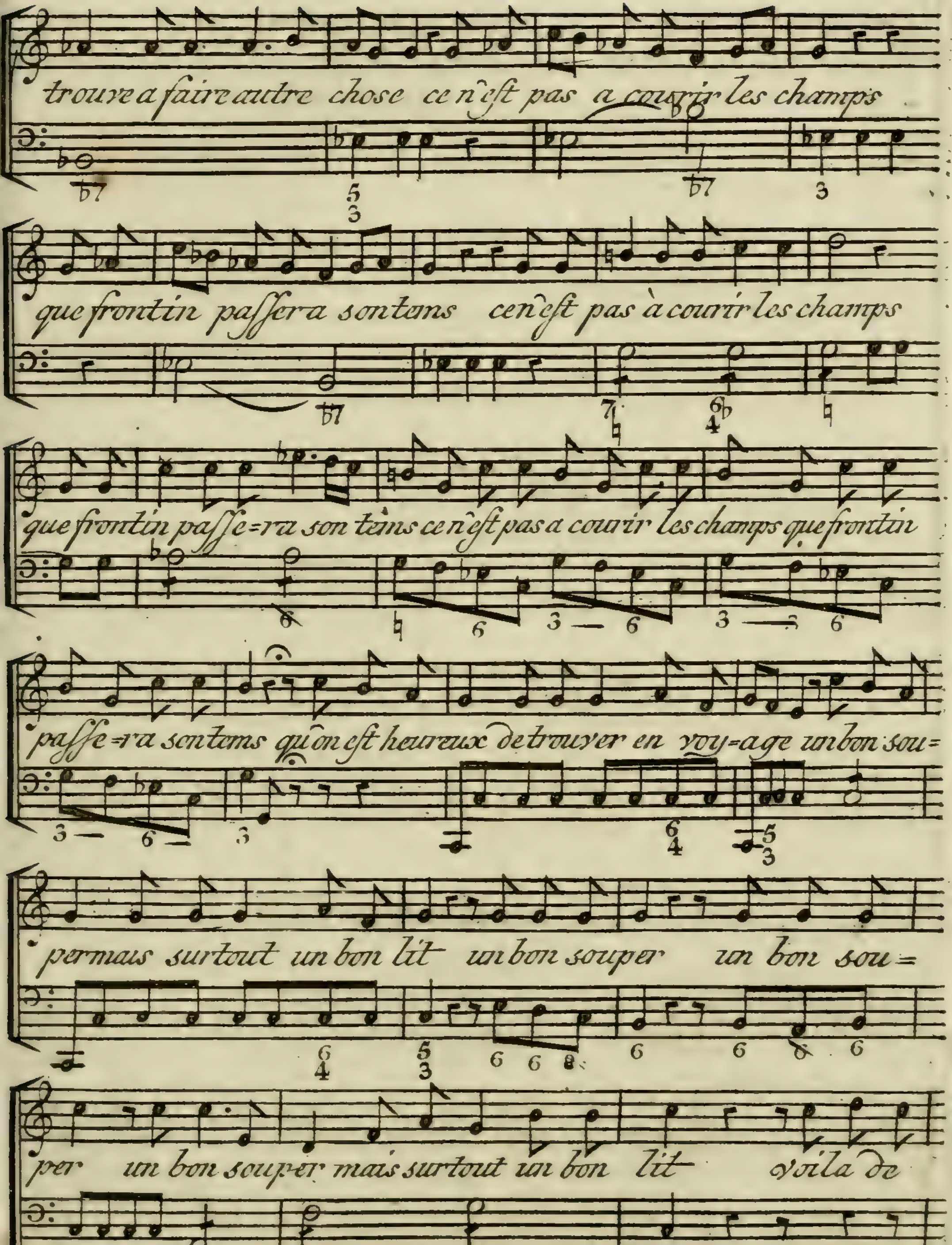

gregoire
Belf:
mes sermens, a vos sermens je n'ose croire j'ai bien sou=
gregoire
j'ai bien sou=
Belf
vent juré d'être fidelle si j'ai trahi de samblables serments
gregoire
vent juré de ne plus boire mais pour tenir de semblabes serments
c'est qu'ils n'étoient pas faits pour elle; le serment d'aujourd'hui tien=
moi je n'ai jamais fait com= me= moi= re; le
dra bien plus longtems le serment d'aujourd'hui tiendra bien plus
dra t'il plus t'il
longtems tiendra bien plus longtems tiendra bien plus longtems
t'il t'il

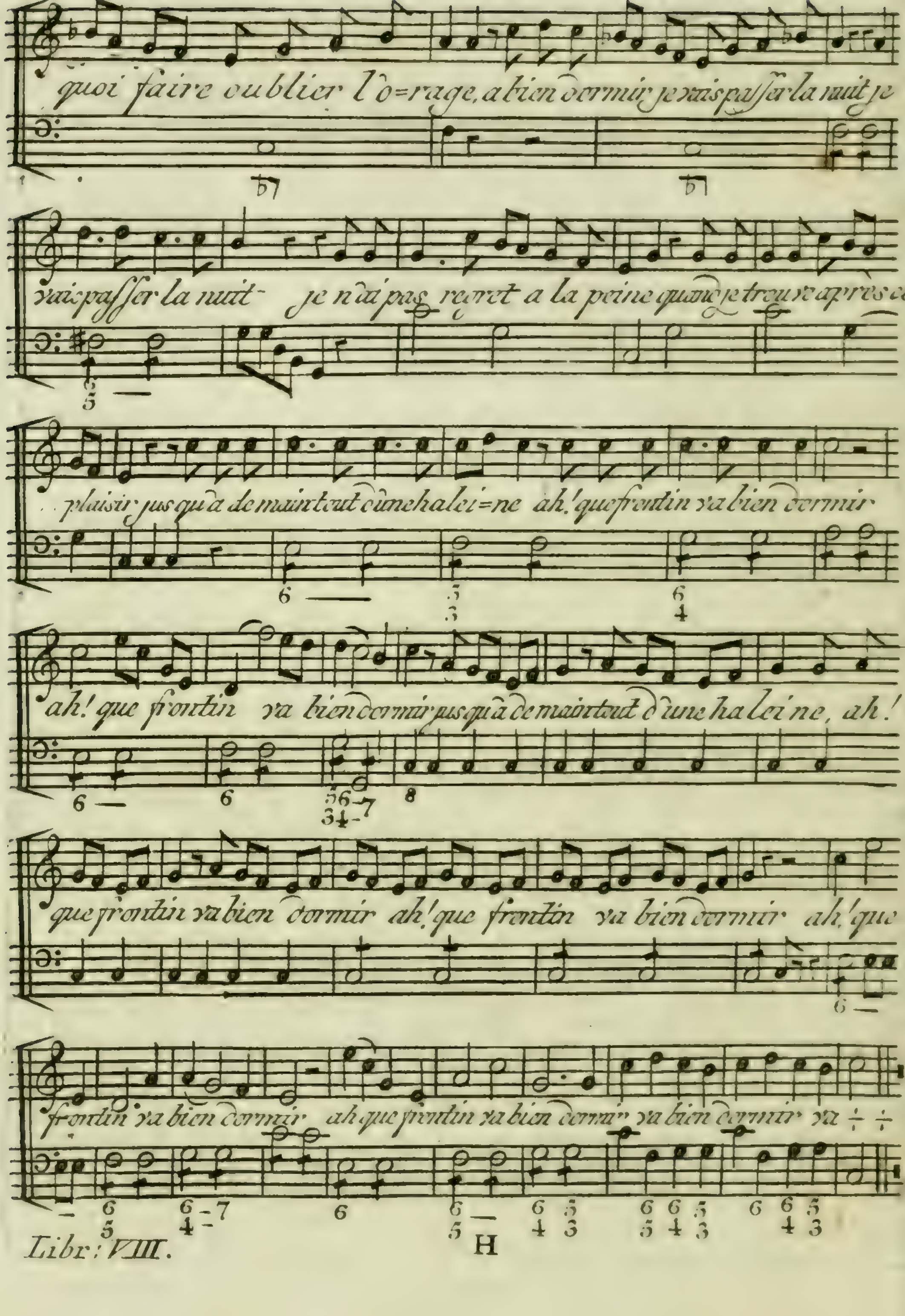
Feuille VIII.




à Amsterdam chez W. C. Nolting, dans le Kalverstraat
Libr: VIII.
Prix 6 Sols.

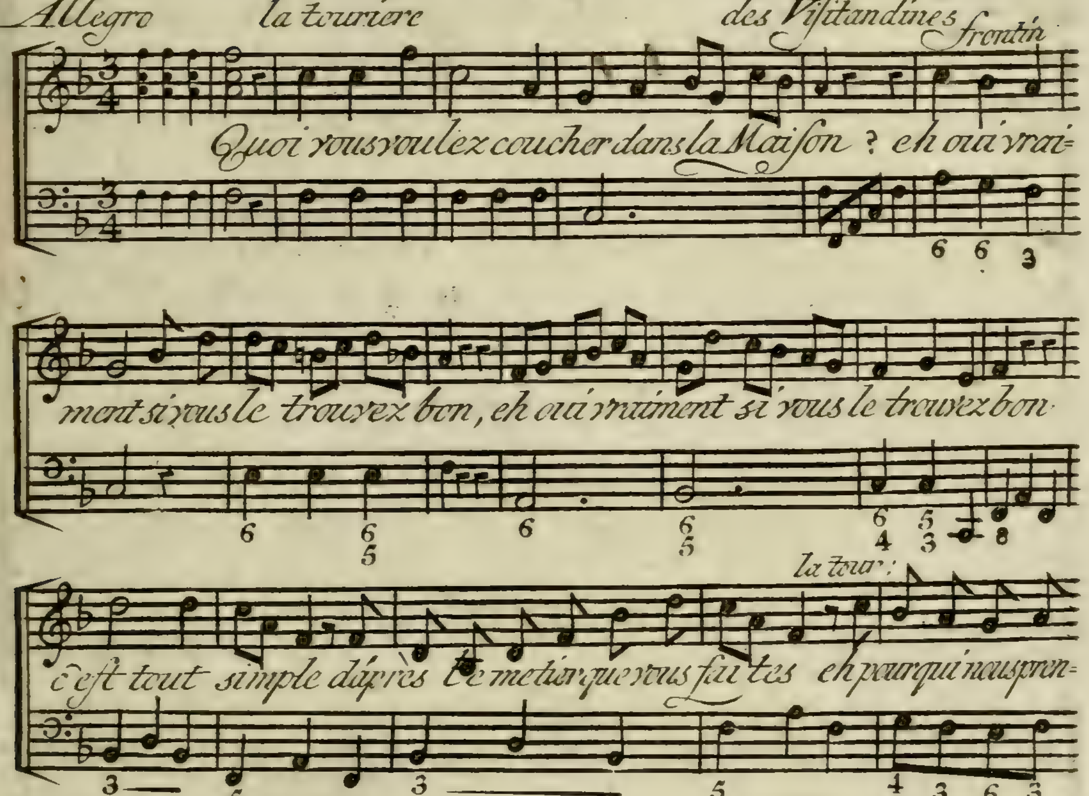

ah! que frontin va bien dormir jusqu' à demain tout d'une haleine, ah!
que frontin, va bien dormir ah! que frontin va bien dor=
mir ah! que frontin va bien dormir ah! que fron=
tin va bien dormir; je n'ai pas regret a la peine quand je trouve
après ce plaisir, jusqu' à demain tout d'une haleine ah! que fron=
tin va bien dormir et dans ces lieux ou l'on re=pose s'il se


trouve a faire autre chose ce n'est pas a courir les champs
que frontin passera son tems ce n'est pas à courir les champs
que frontin passe=ra son tems ce n'est pas a courir les champs que frontin
passe=ra son tems qu'on est heureux de trouver en voy=age un bon sou=
per mais surtout un bon lit un bon souper un bon sou=
per un bon souper mais surtout un bon lit voila de

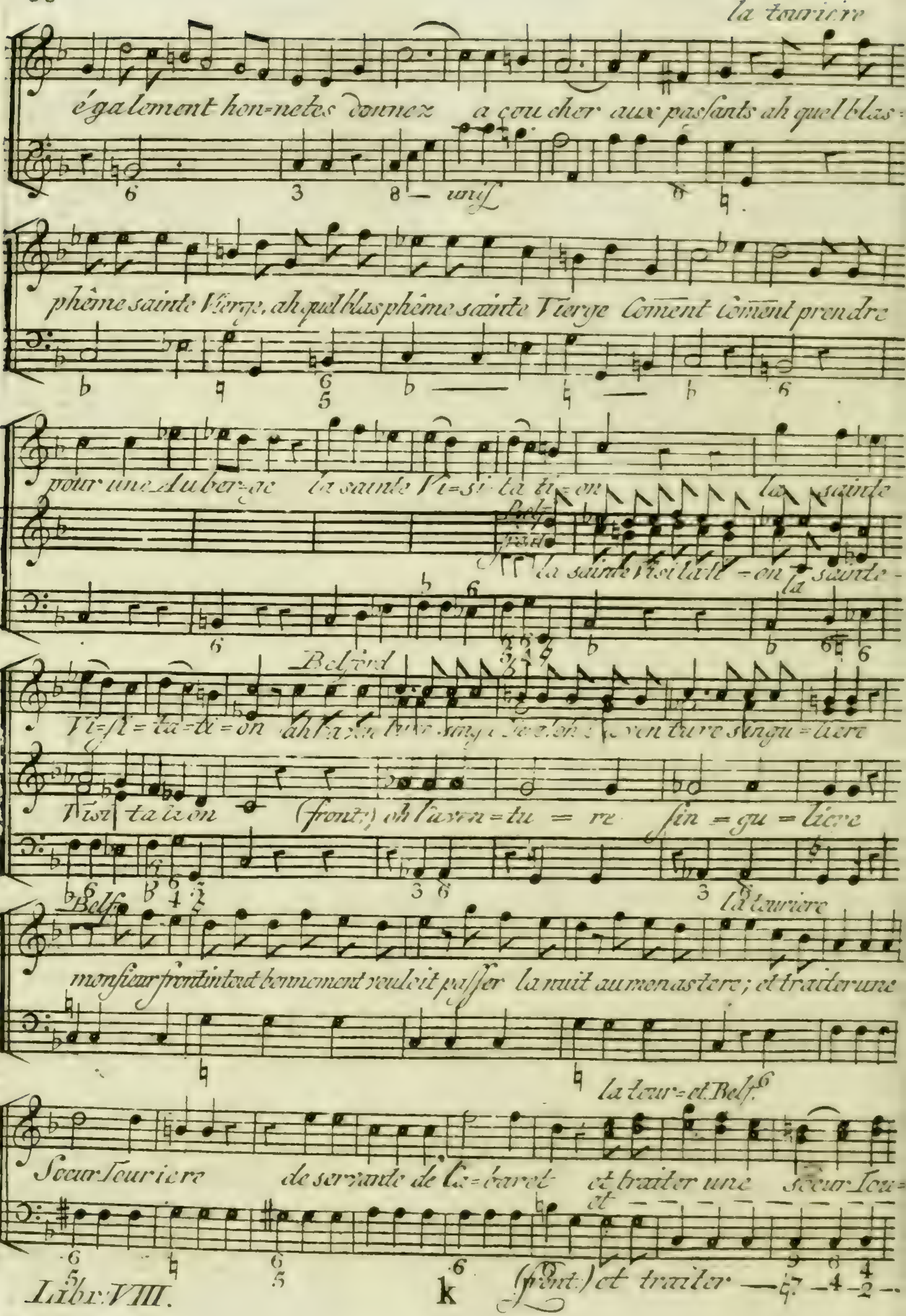

quoi faire oublier l'o=rage, a bien dormir je vais passer la nuit je
vais passer la nuit je n'ai pas regret a la peine quand je trouve apres ce
plaisir jusqu'a demain tout d'une halei=ne ah! que frontin va bien dormir
ah! que frontin va bien dormir jusqu'a demain tout d'une halei ne, ah!
que frontin va bien dormir ah! que frontin va bien dormir ah! que
frontin va bien dormir ah que frontin va bien dormir va bien dormir va ÷ ÷

Trio

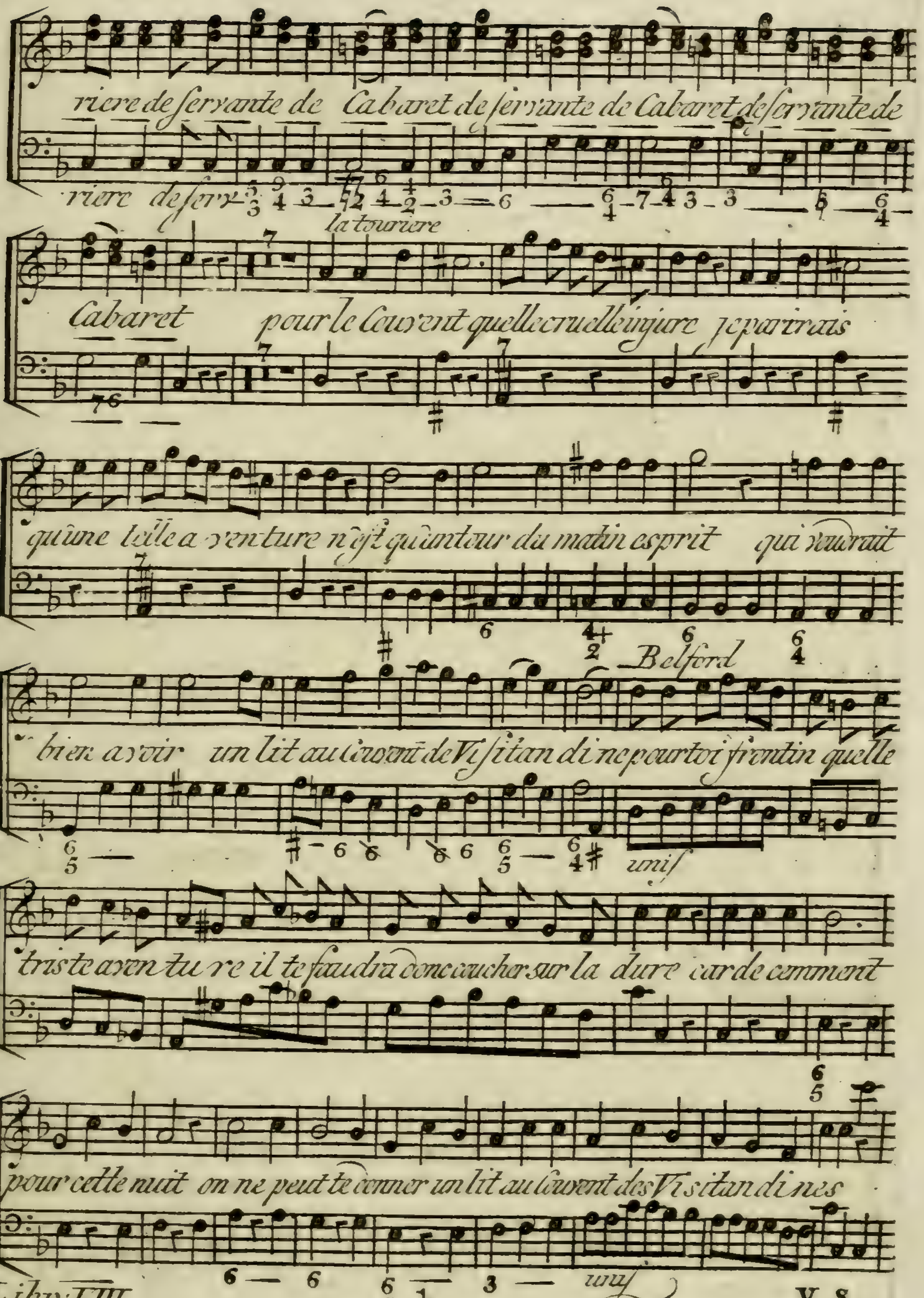
Feuille X.

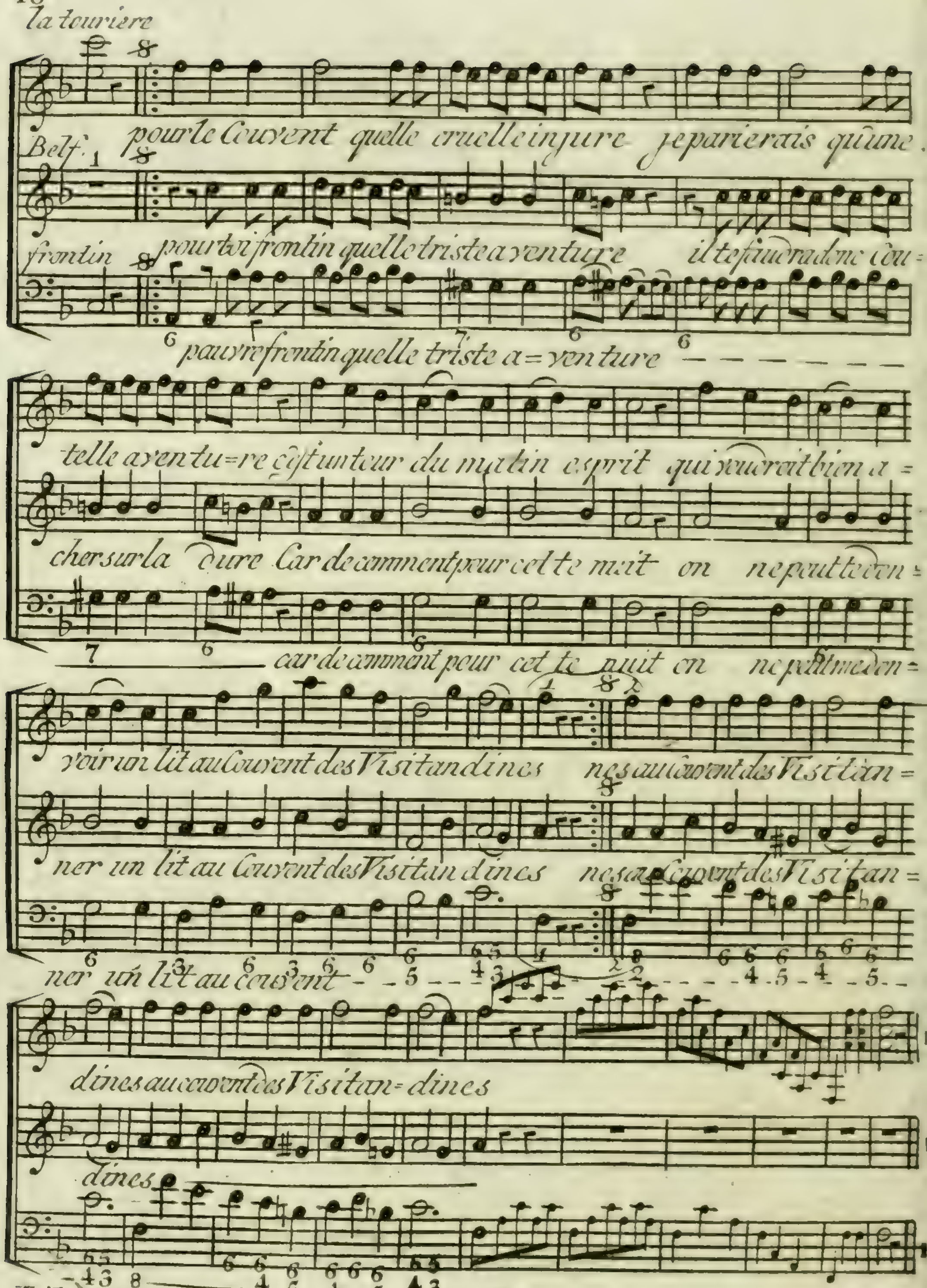



Libr: VIII. k Prix 6 Sols.
a Amsterdam chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat.



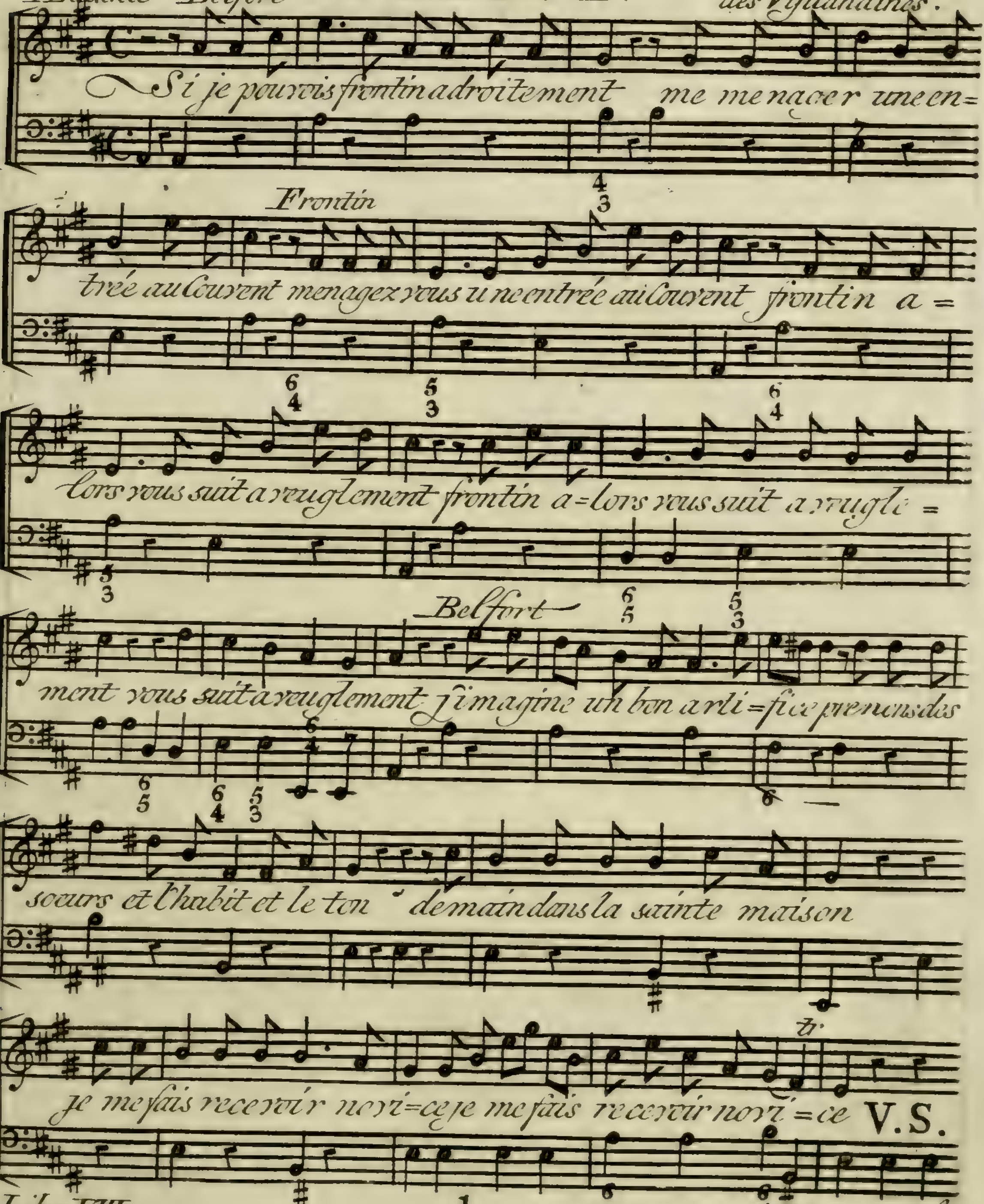
la touriere
égalemont hon=netes donnez a cou cher aux passants ah quel blas=
unis
phême sainte Vierge, ah quel blasphême sainte Vierge Coment coment prendre
pour une Auber=ge la sainte Vi=si ta ti=on la sainte
Belf. parle
la sainte Visitati=on la sainte
Belford
Vi=si=ta=ti=on
Visi ta ti on (front:) oh l'aven=tu = re sin = gu = liere
Belf.
monsieur frontin tout bonnement vouloit passer la nuit au monastere; et traiter une
la touriere
la tour=et Belf.
Soeur Touriere de servante de Ca=baret et traiter une Soeur Tou=
et
(front:) et traiter


riere de servante de Cabaret de servante de Cabaret de servante de
riere de serv
la touriere
Cabaret pour le Couvent quelle cruelle injure je parirais
qu'une telle a venture n'est qu'autour du matin esprit qui voudrait
Belford
bien avoir un lit au Couvent de Visitan di ne pourtoi frontin quelle
unis
triste aven tu re il te faudra donc coucher sur la dure car de comment
pour cette nuit on ne peut te donner un lit au Couvent des Visitan di nes
unis


la touriere
pour le Couvent quelle cruelle injure je parierais qu'une
Belf.
pour toi frontin quelle triste aventure il te faudra donc cou=
frontin
pauvre frontin quelle triste a=venture
telle aventu=re c'est un tour du matin esprit qui voudrait bien a=
cher sur la dure Car de comment pour cette nuit on ne peut te don=
car de comment pour cette nuit on ne peut me don=
voir un lit au Couvent des Visitandines nes au Couvent des Visitan=
ner un lit au Couvent des Visitandines nes au Couvent des Visitan=
ner un lit au couvent
dines au couvent des Visitan=dines
dines

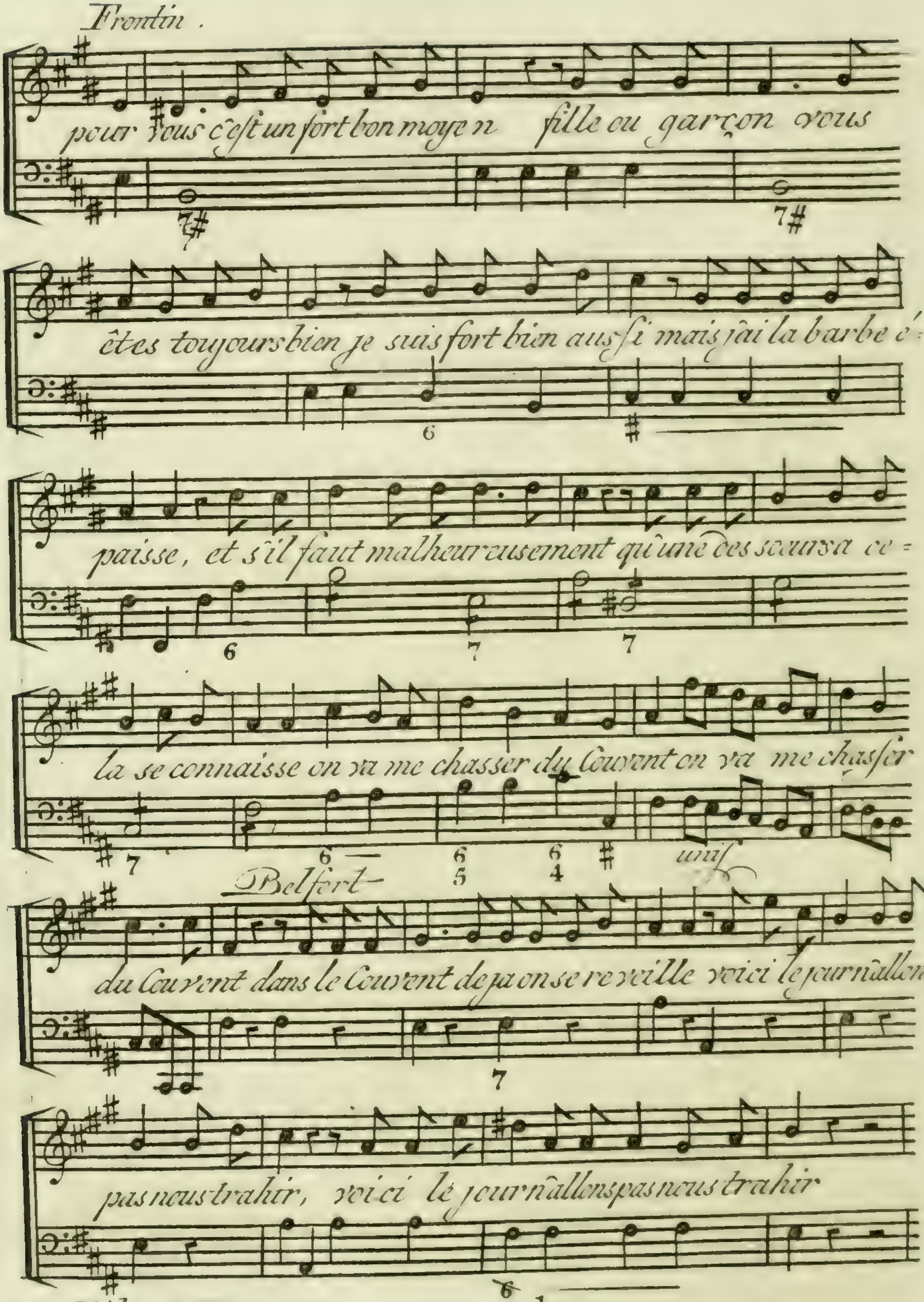
Trio

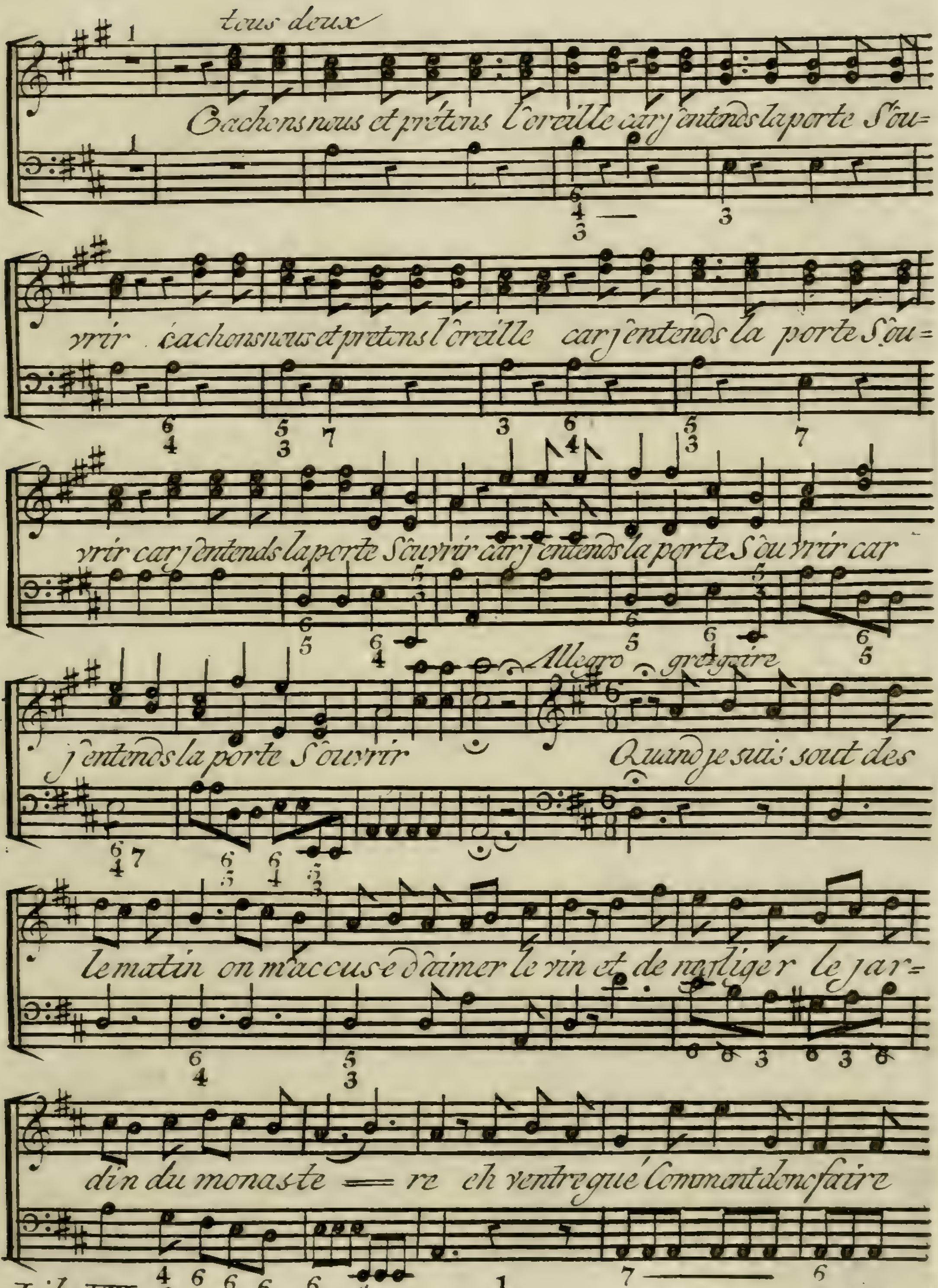
Andante Belfort — Feuille XI et XII. — des Visitandines.

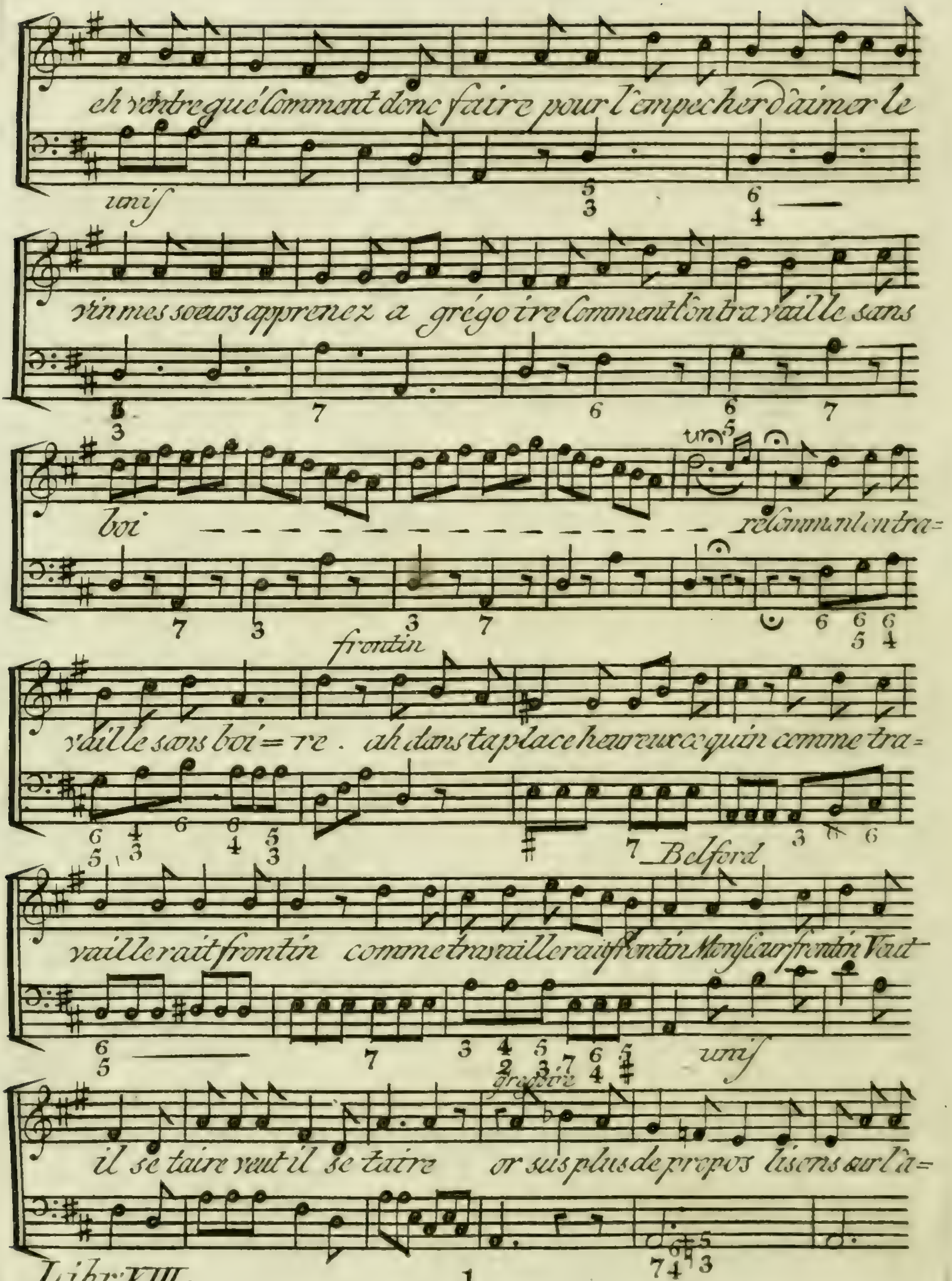


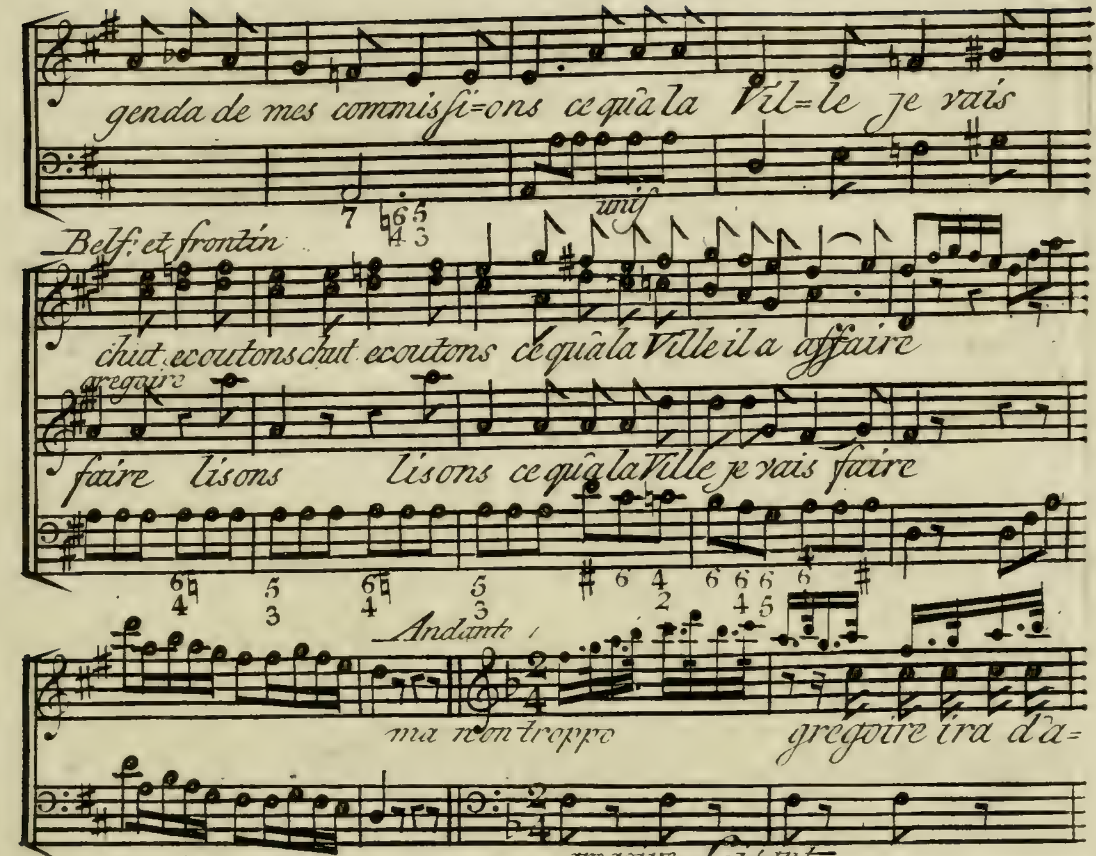


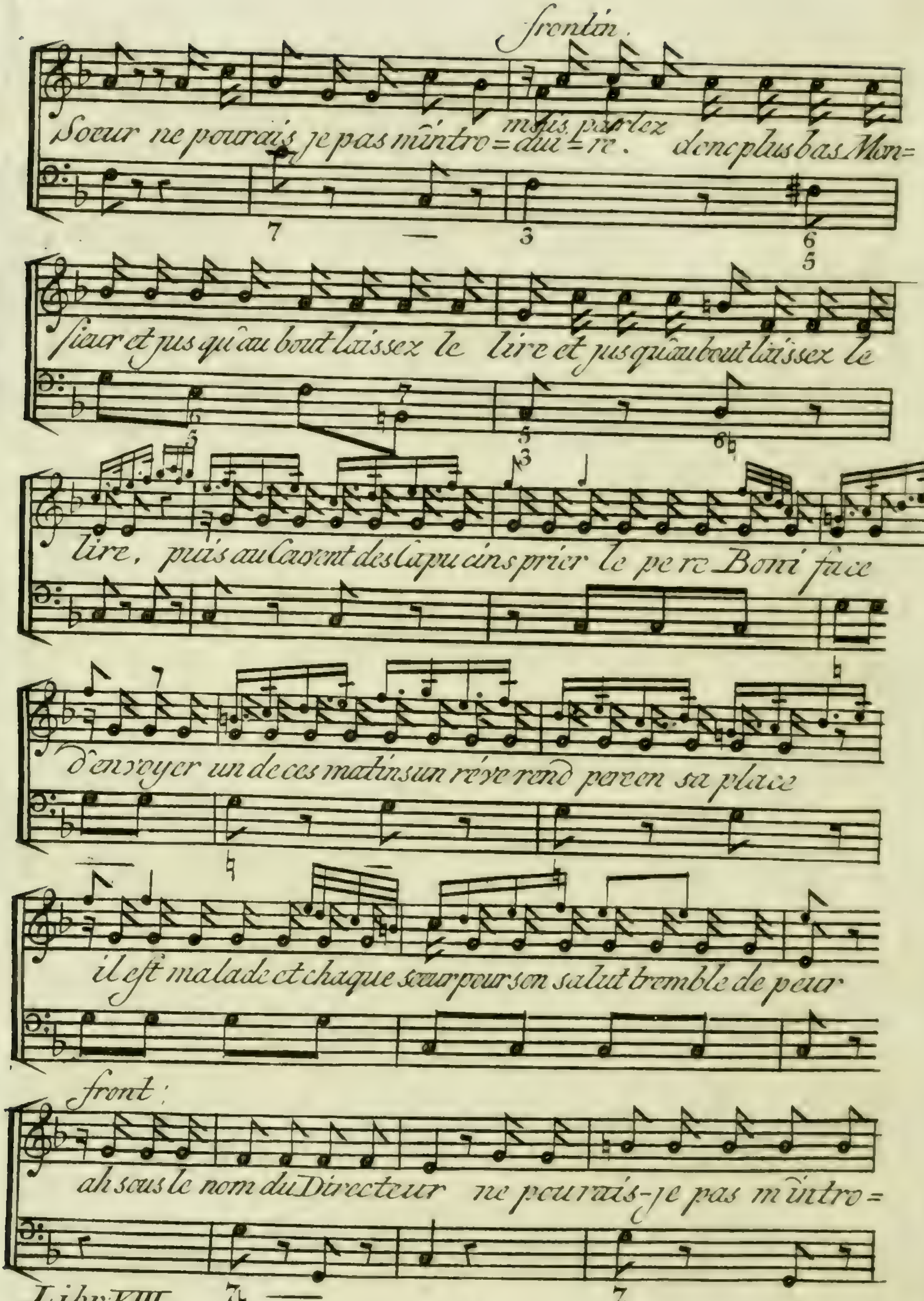

à Amsterdam chez W.C. Nolting dans le Kalverstraat.

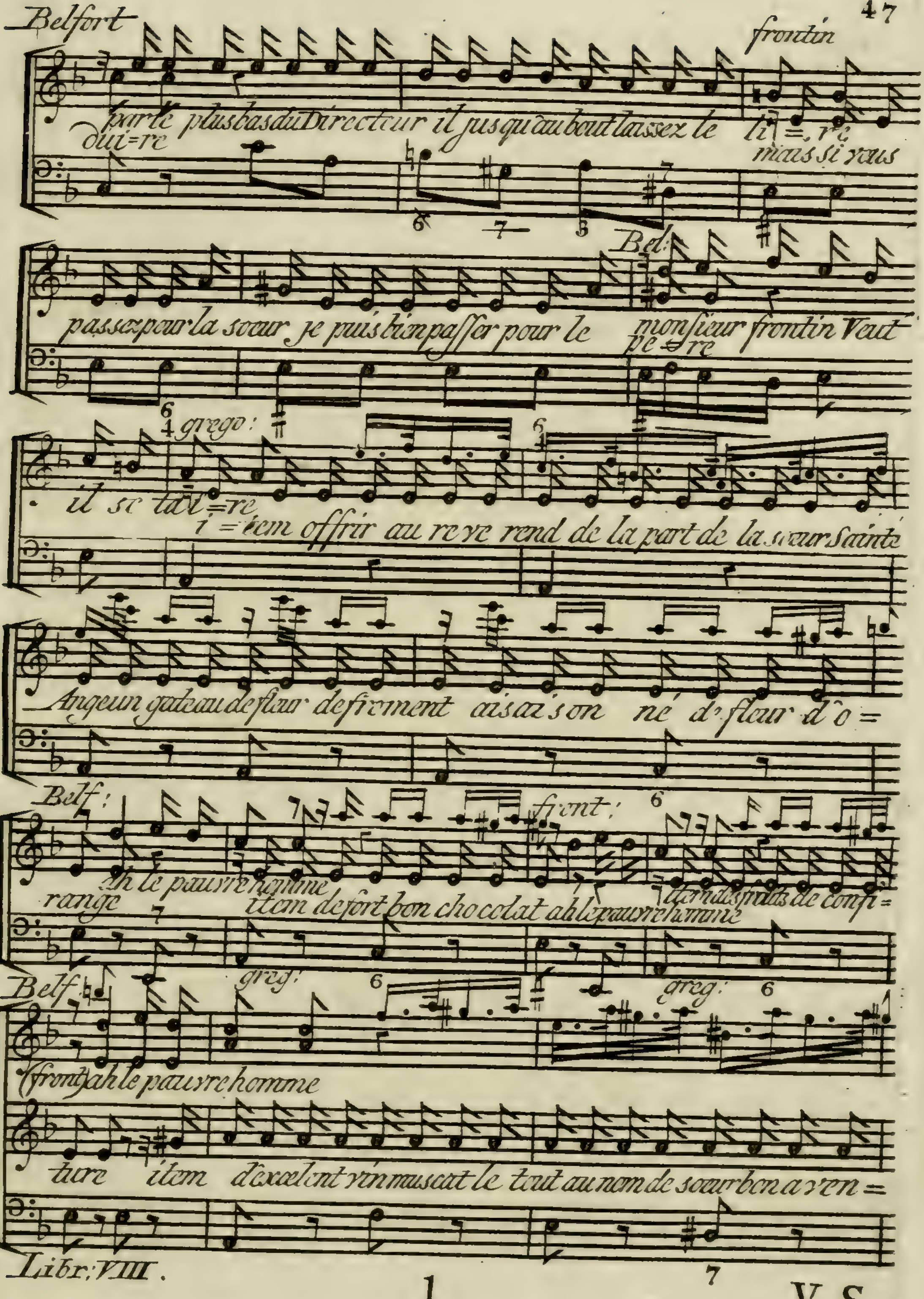

Frontin.
pour vous c'est un fort bon moyen fille ou garçon vous
êtes toujours bien je suis fort bien aussi mais j'ai la barbe é=
paisse, et s'il faut malheureusement qu'une des sœurs a ce=
la se connaisse on va me chasser du Couvent on va me chasser
unis.
Belfort
du Couvent dans le Couvent deja on se reveille voici le jour n'allons
pas nous trahir, voi-ci le jour n'allons pas nous trahir

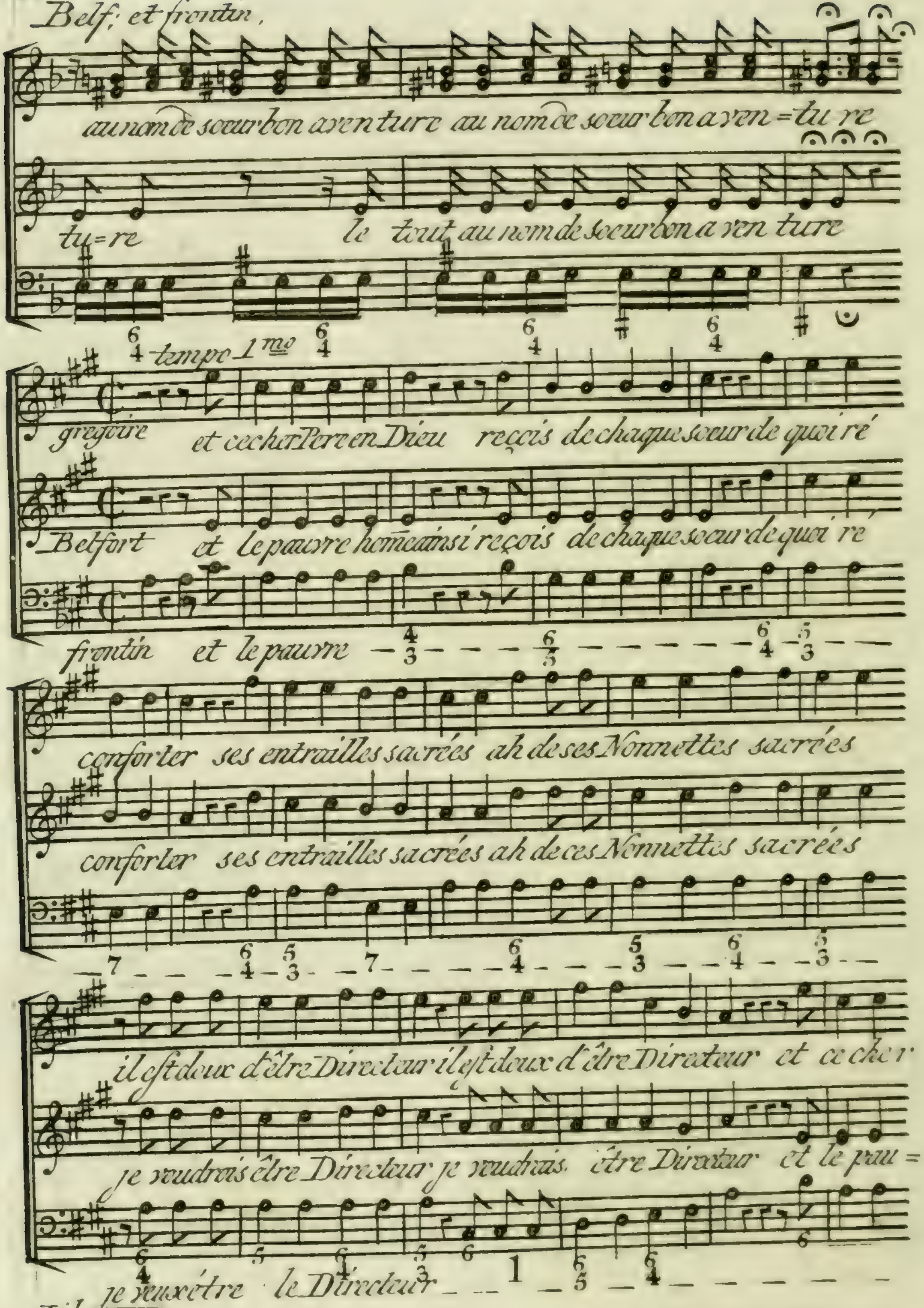

tous deux
Cachons nous et prêtons l'oreille car j'entends la porte S'ou=
vrir cachons nous et prêtons l'oreille car j'entends la porte S'ou=
vrir car j'entends la porte S'ouvrir car j'entends la porte S'ouvrir car
j'entends la porte S'ouvrir
Allegro gregaire
Quand je suis sorti des
le matin on m'accuse d'aimer le vin et de negliger le jar=
din du monaste = re eh ventregué Comment donc faire

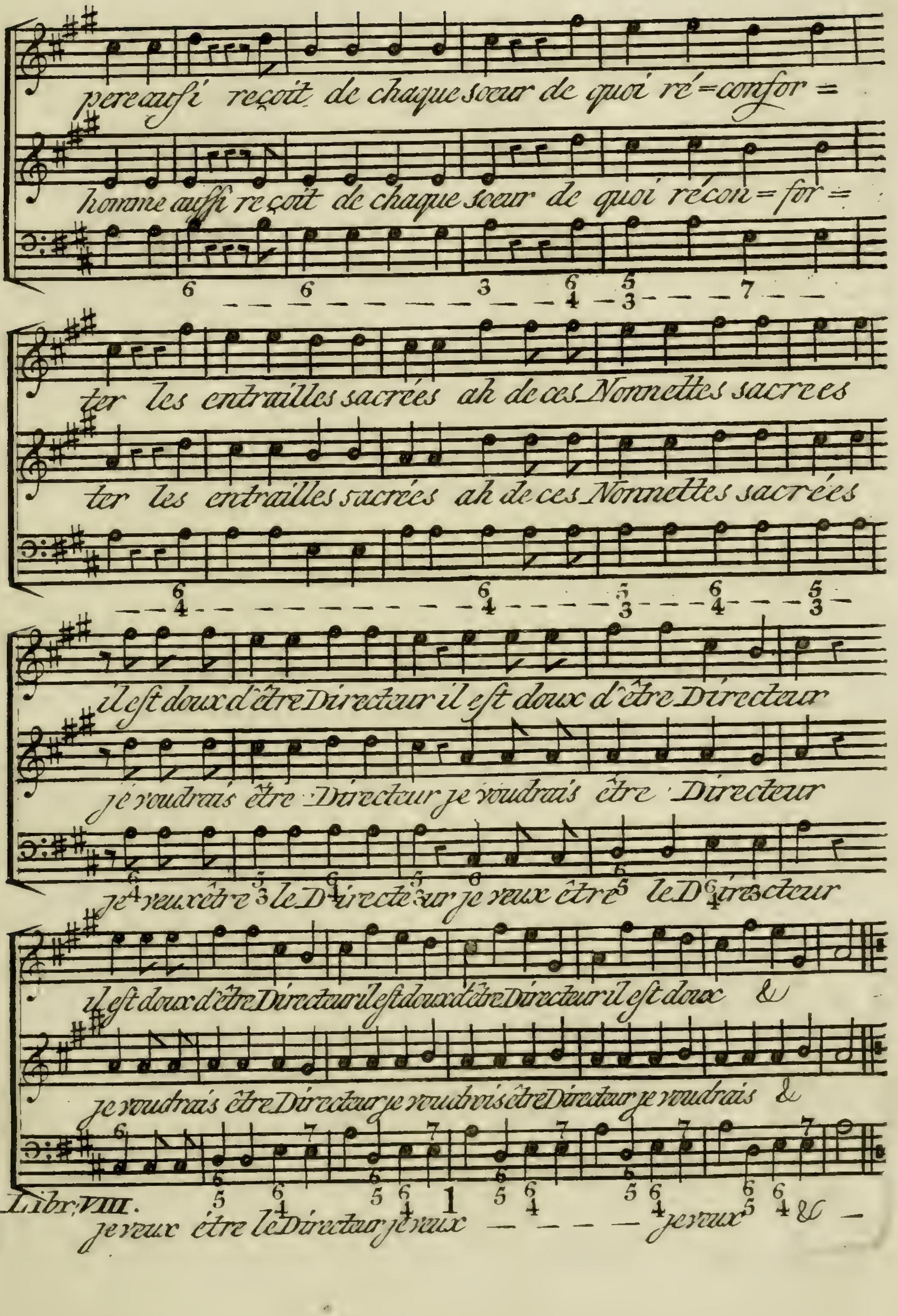

eh ventregué Comment donc faire pour l'empecher d'aimer le
unis
vin mes soeurs apprenez a grégoire Comment l'on travaille sans
boi — re Comment l'on tra=
frontin
vaille sans boi=re . ah dans ta place heureux coquin comme tra=
Belford
vaillerait frontin comme travaillerait frontin Monsieur frontin Vaut
unis
grégoire
il se taire veut il se taire or sus plus de propos lisons sur l'a=


genda de mes commissi=ons ce qu'à la Vil=le je vais
unis
Belf: et frontin
chut ecoutons chut ecoutons ce qu'à la Ville il a affaire
gregoire
faire lisons lisons ce qu'à la Ville je vais faire
Andante ma non troppo
gregoire ira d'a=
gregoire Lisant
bord S'informer sur le port de la soeur Seraphine qui doit venir en ce Canton at=
Belf:
tendu que l'air en est bon si l'on en croit la Mede=cine ah sous le nom de cette


frontin.
Soeur ne pourais je pas m'intro= duire.
mais parlez donc plus bas Mon=
sieur et jusqu'au bout laissez le lire et jusqu'au bout laissez le
lire, puis au Couvent des Capucins prier le pere Boniface
d'envoyer un de ces matins un rêverend pere en sa place
il est malade et chaque soeur pour son salut tremble de peur
front:
ah sous le nom du Directeur ne pourais-je pas m'intro=

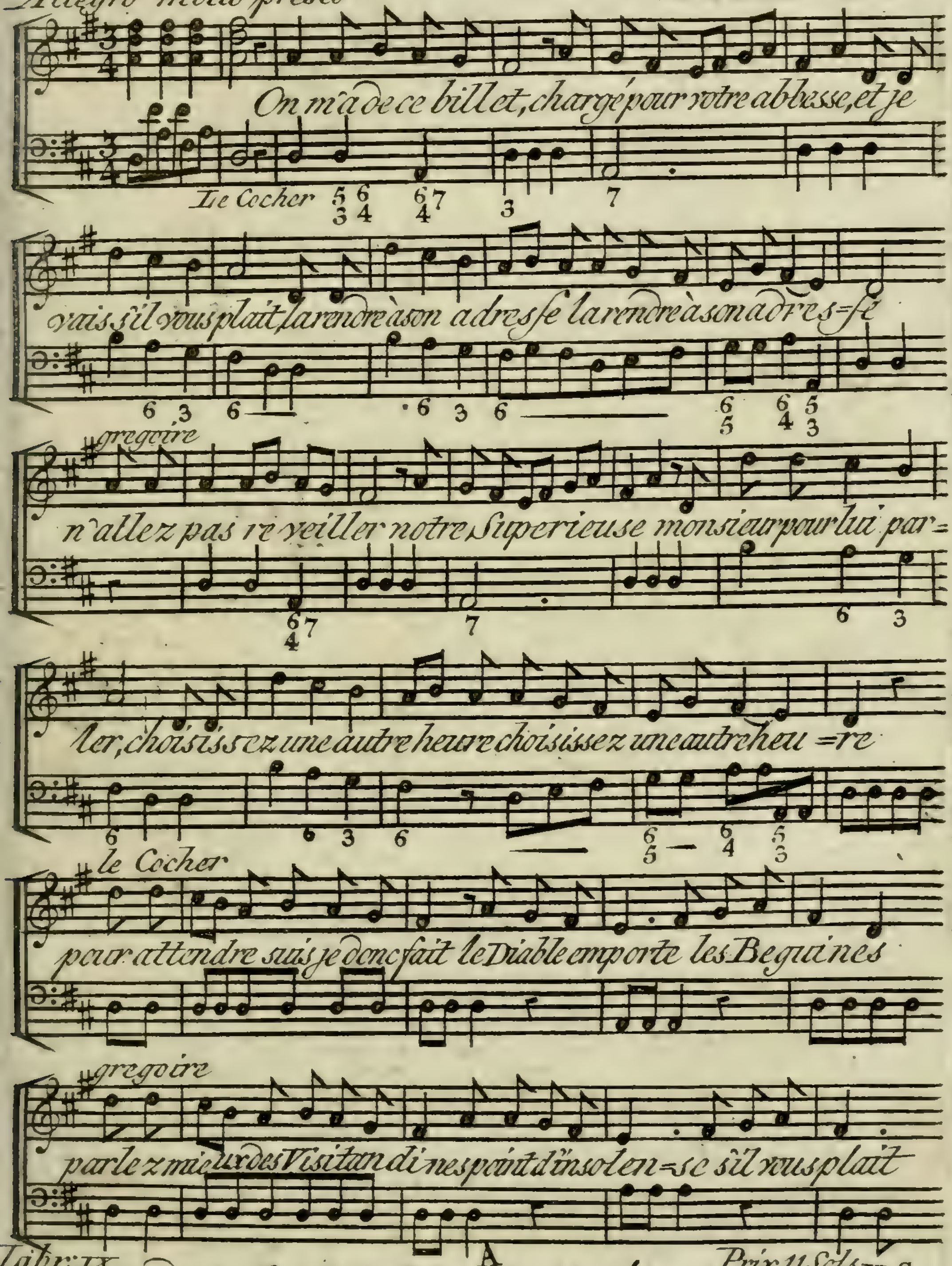

Belfort
frontin
dui=re parle plus bas du Directeur il jusqu'au bout laissez le li=re mais si vous
passez pour la soeur je puis bien passer pour le pe=re
Bel: monsieur frontin veut
grego:
il se tai=re
i=tem offrir au re ve rend de la part de la soeur Sainte
Angeun gateau de fleur de froment aisaisonné d'fleur d'o=
Belf:
front:
range ah le pauvre homme
item de fort bon chocolat ah le pauvre homme
item de spilas de confi=
Belf:
greg:
(front) ah le pauvre homme
ture item d'excelent vin muscat le tout au nom de soeur bon a ven=


Belf; et frontin,
au nom de soeur bon aven ture au nom de soeur bon a ven=tu re
tu=re le tout au nom de soeur bon a ven ture
tempo 1mo
gregoire et ce cher Pere en Dieu reçois de chaque soeur de quoi ré
Belfort et le pauvre home ainsi reçois de chaque soeur de quoi ré
frontin et le pauvre
conforter ses entrailles sacrées ah de ses Nonnettes sacrées
conforter ses entrailles sacrées ah de ces Nonnettes sacrées
il est doux d'être Directeur il est doux d'être Directeur et ce cher
je voudrois être Directeur je voudrais être Directeur et le pau=
je veux être le Directeur


pere aussi reçoit de chaque soeur de quoi ré=confor =
homme aussi reçoit de chaque soeur de quoi récon=for =
ter les entrailles sacrées ah de ces Nonnettes sacrees
ter les entrailles sacrées ah de ces Nonnettes sacrées
il est doux d'être Directeur il est doux d'être Directeur
je voudrais être Directeur je voudrais être Directeur
je veux être le Directeur je veux être le Directeur
il est doux d'être Directeur il est doux d'être Directeur il est doux &
je voudrais être Directeur je voudrois être Directeur je voudrais &
Libr. VIII.
je veux être le Directeur je veux — — — — je veux & —

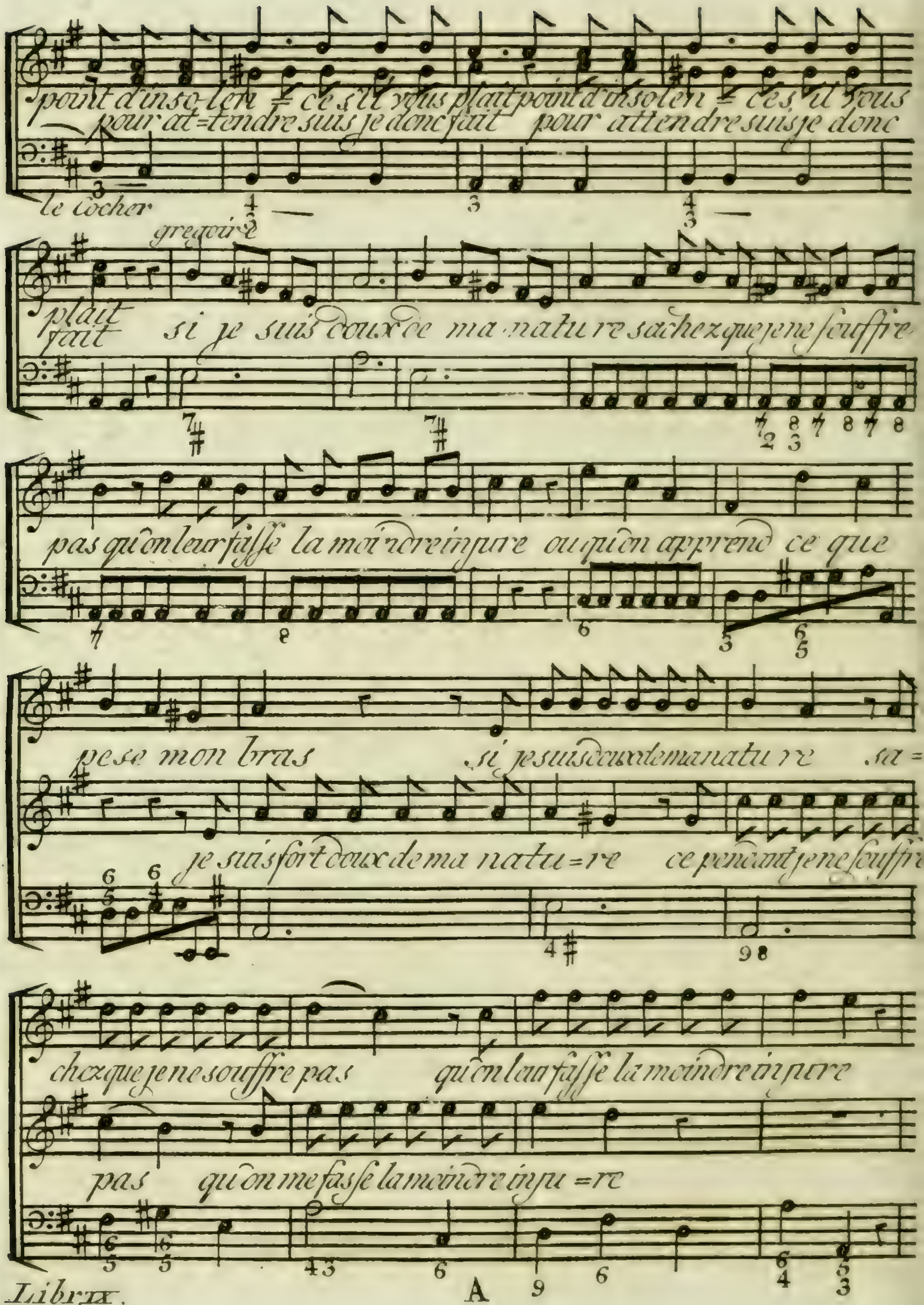
Feuille 1 et II.

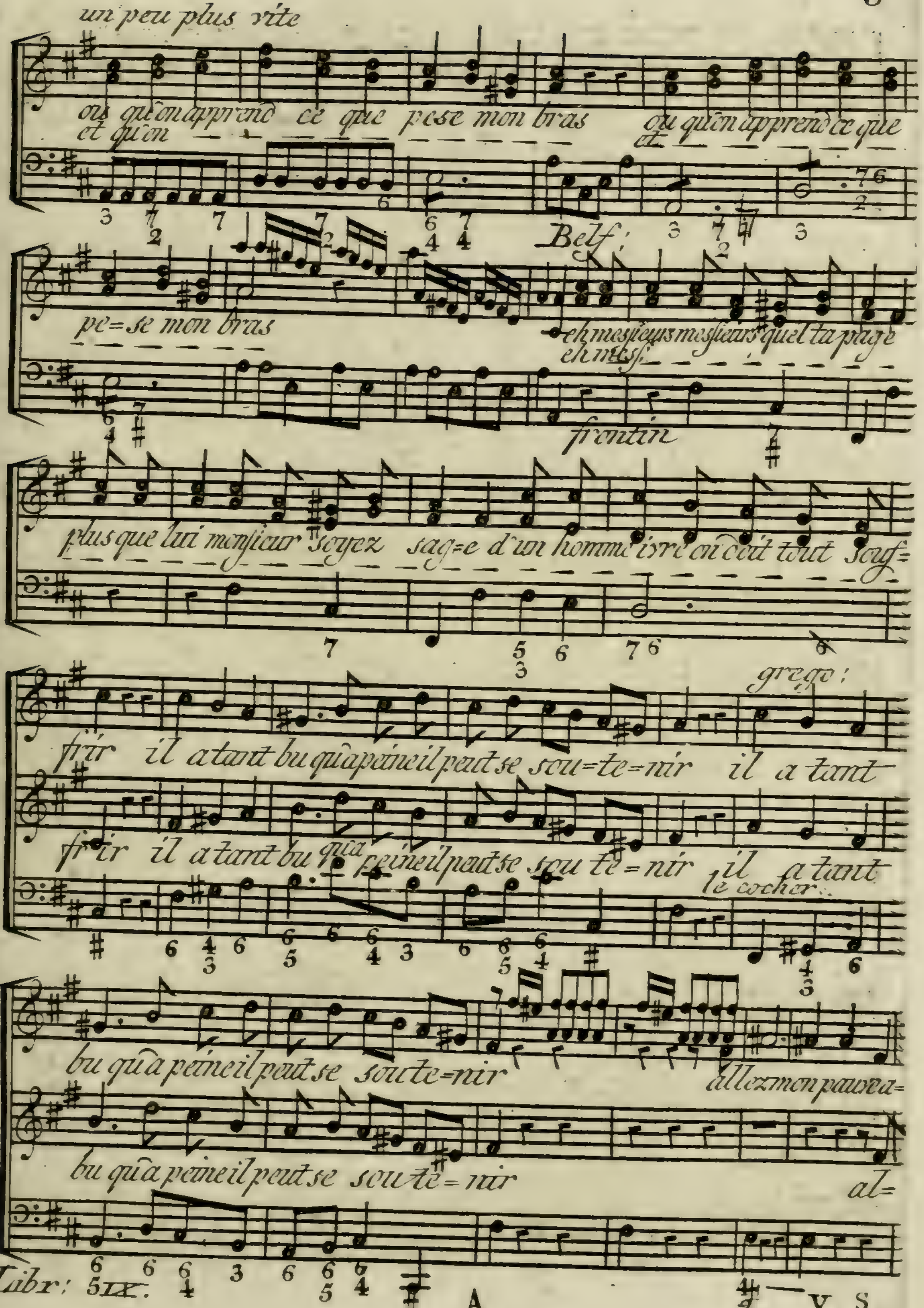
Allegro molto presto — des Visitandines.

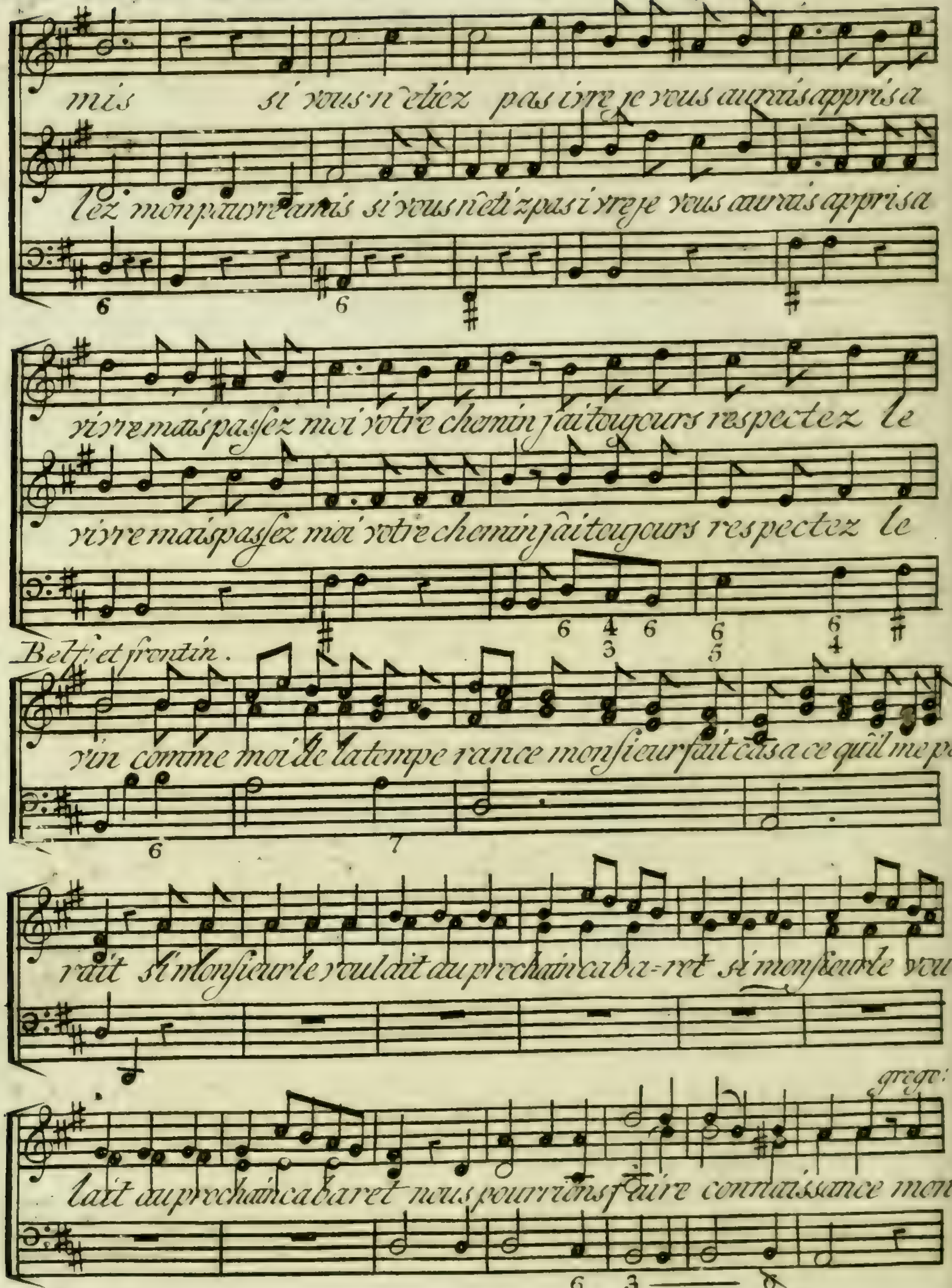


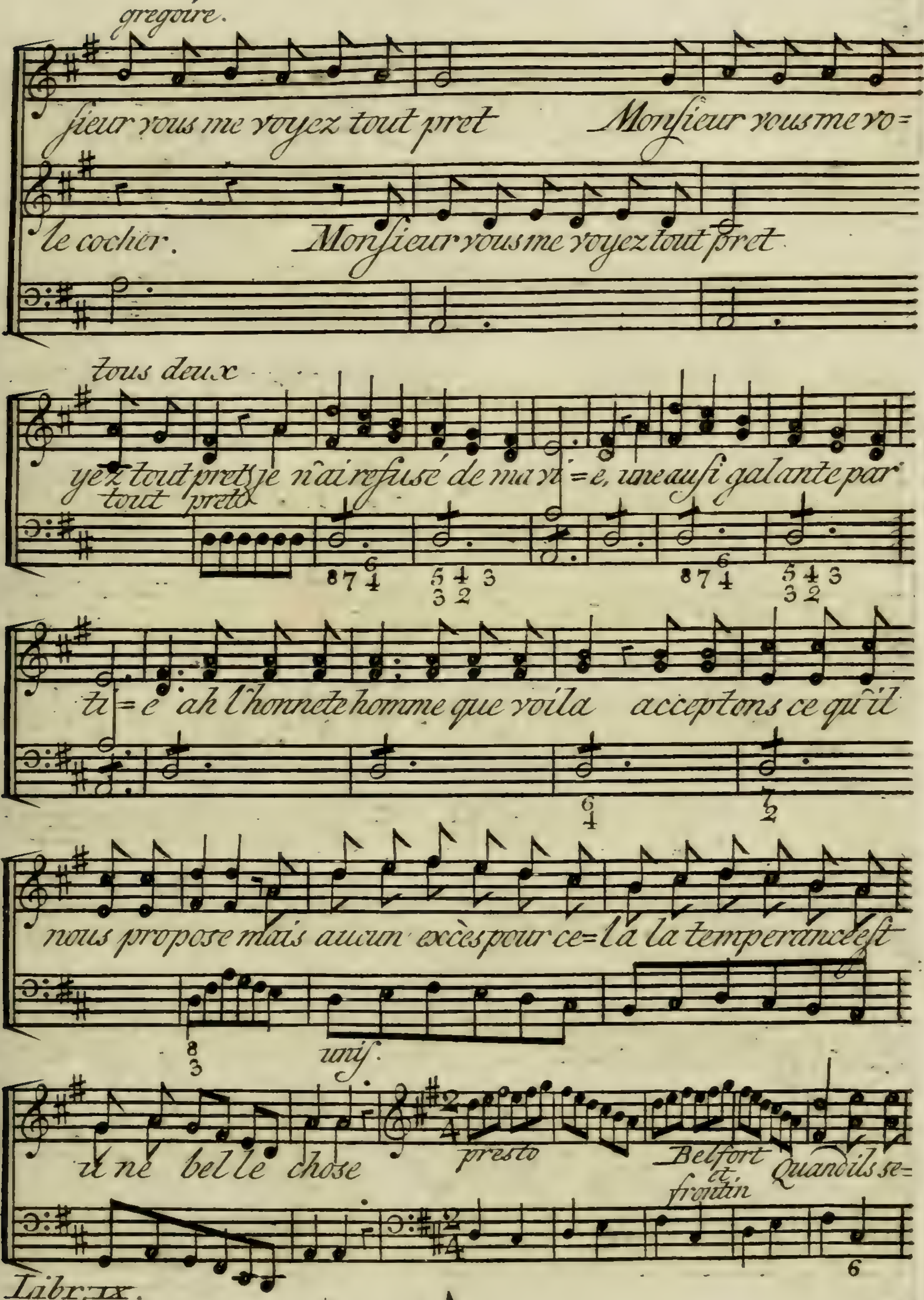


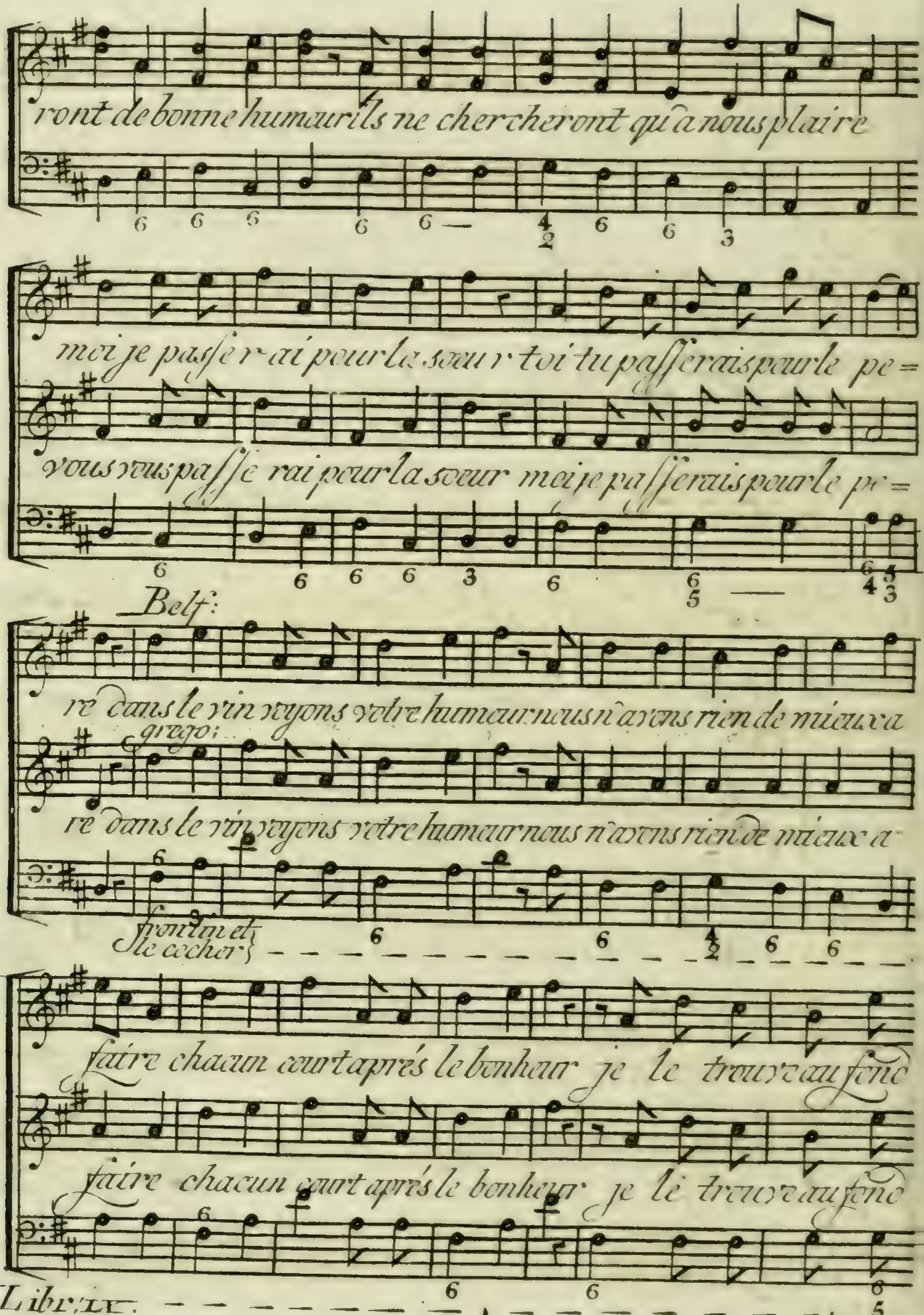

a Amsterdam chez W. C. Nolting dans le Kalverstraat.

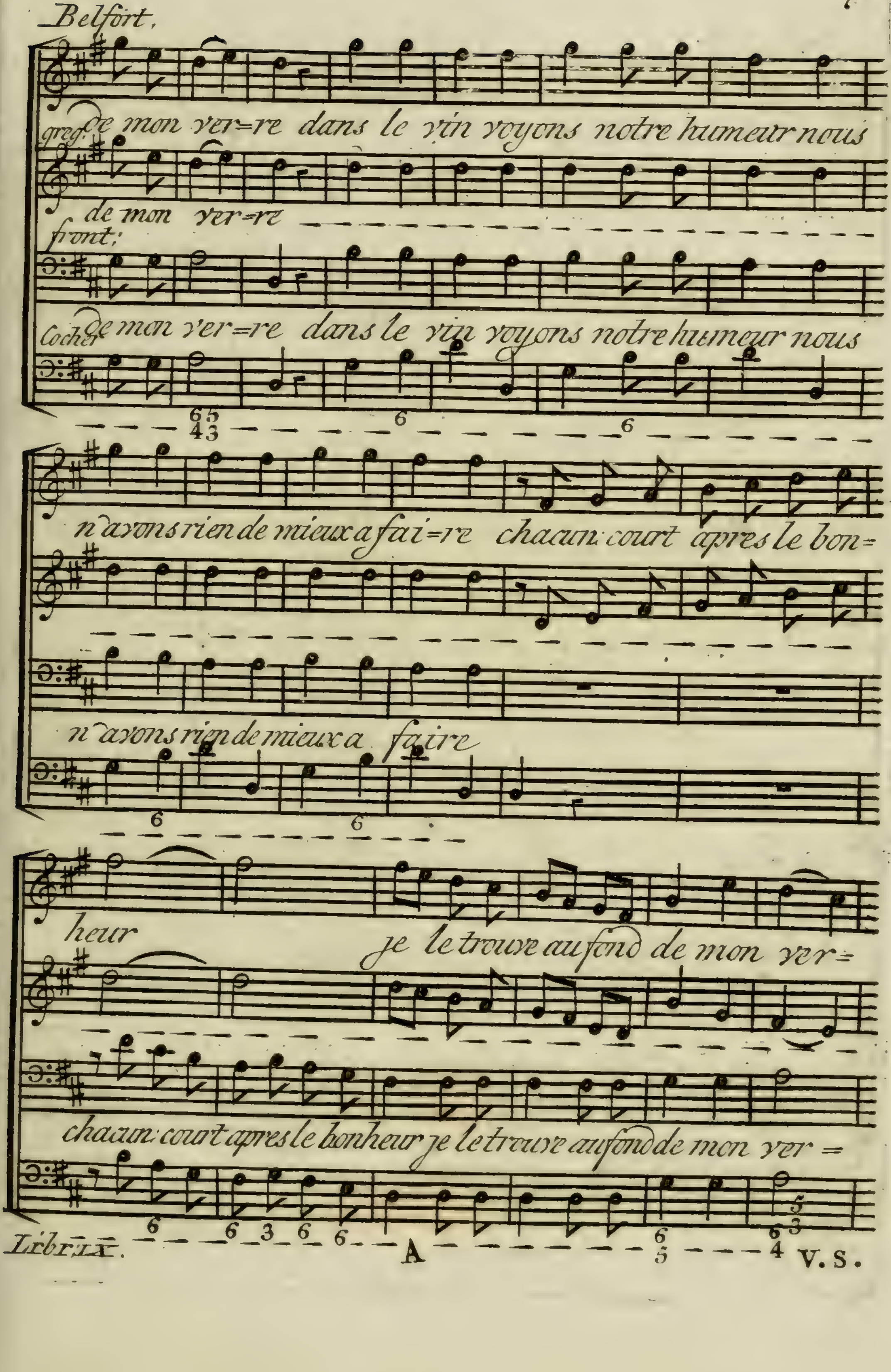

point d'inso-len = ce s'il vous plait point d'insolen = ces il vous
pour at=tendre suis je donc fait pour attendre suis je donc
le Cocher
gregoire
plait
fait
si je suis doux de ma natu re sachez que je ne souffre
pas qu'on leur fasse la moindre injure ou qu'on apprend ce que
pese mon bras si je suis doux de ma natu re sa=
je suis fort doux de ma natu=re ce pendant je ne souffre
chez que je ne souffre pas qu'on leur fasse la moindre injure
pas qu'on me fasse la moindre inju =re

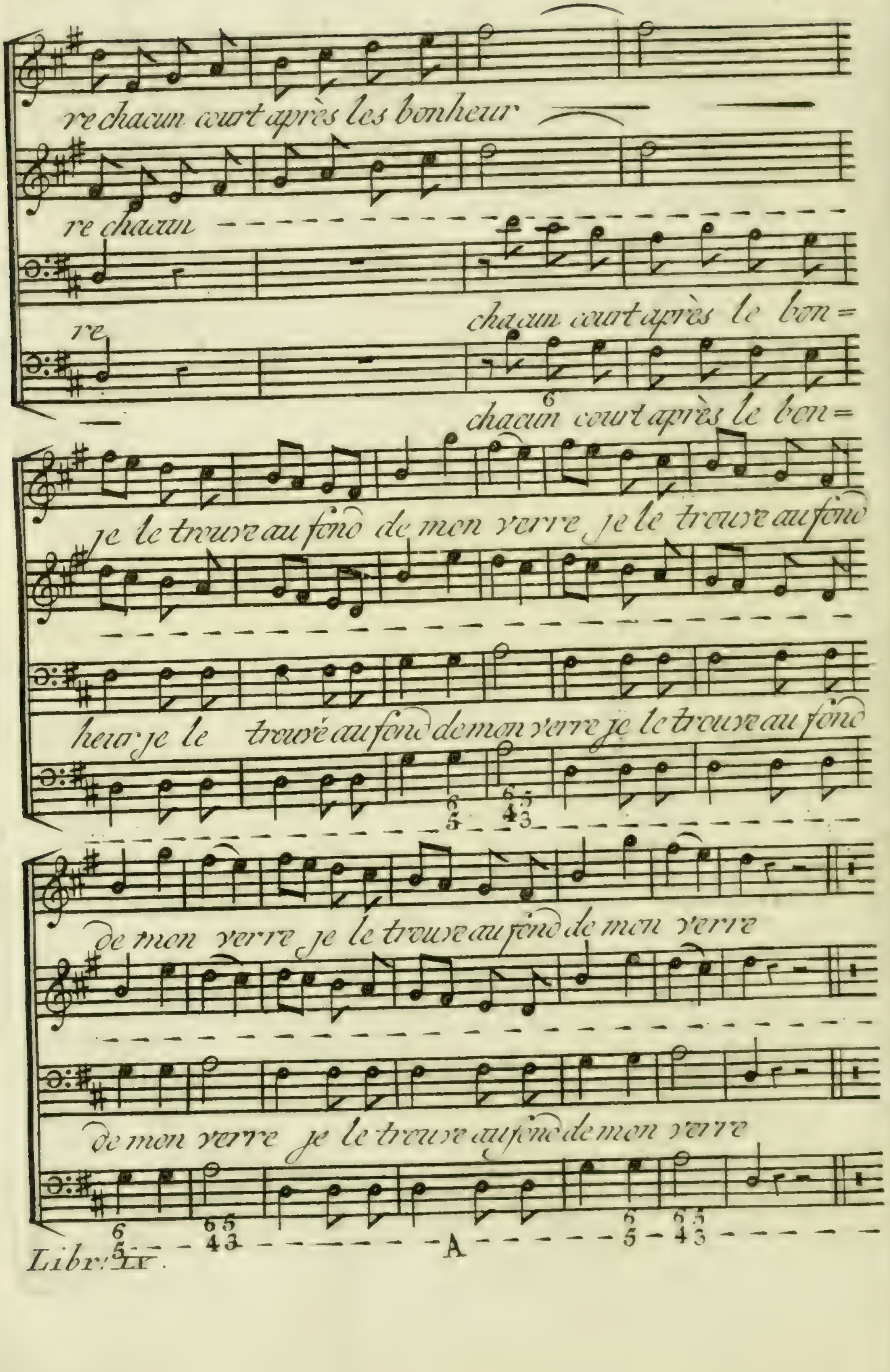

un peu plus vite
ou qu'on apprend ce que pese mon bras
et qu'on
et qu'on apprend ce que
Belf:
pe=se mon bras
eh messieurs messieurs quel ta page
eh mess
frontin
plus que lui monsieur soyez sag=e d'un homme ivre ou c'est tout souf=
grego:
frir il a tant bu qu'a peine il peut se sou=te=nir il a tant
frir il a tant bu qu'a peine il peut se sou te=nir il a tant
le cocher:
bu qu'a peine il peut se sou te=nir
allez mon pauvre a=
bu qu'a peine il peut se sou te=nir
al=


mis si vous n'etiez pas ivre je vous aurais appris a
lez mon pauvre amis si vous n'etiz pas ivre je vous aurais appris a
vivre mais passez moi votre chemin j'ai toujours respectez le
vivre mais passez moi votre chemin j'ai toujours respectez le
Bel. et frontin.
vin comme moi de la tempe rance monsieur fait cas a ce qu'il me pa
rait si monsieur le voulait au prochain caba=ret si monsieur le vou=
lait au prochain cabaret nous pourrions faire connaissance mon=


gregoire.
sieur vous me voyez tout pret Monsieur vous me vo=
le cochier. Monsieur vous me voyez tout pret
tous deux
yez tout pret je n'ai refusé de ma vi=e, une aussi galante par
tout pret
ti=e ah l'honnete homme que voila acceptons ce qu'il
nous propose mais aucun excès pour ce=là la temperance est
unis.
u ne bel le chose
presto
Belfort et frontin
Quand ils se=


ront de bonne humeur ils ne chercheront qu'a nous plaire
moi je passer ai pour la soeur toi tu passerais pour le pe=
vous vous passe rai pour la soeur moi je passerais pour le pe=
Belf:
re dans le vin voyons votre humeur nous n'avons rien de mieux a
grego:
re dans le vin voyons votre humeur nous n'avons rien de mieux a
frontin et le cocher
faire chacun court aprés le bonheur je le trouve au fond
faire chacun court aprés le bonheur je le trouve au fond
Libr: II.


Belfort.
greg. de mon ver=re dans le vin voyons notre humeur nous
de mon ver=re
front.
Cocher de mon ver=re dans le vin voyons notre humeur nous
n'avons rien de mieux a fai=re chacun court apres le bon=
n'avons rien de mieux a faire
heur je le trouve au fond de mon ver=
chacun court apres le bonheur je le trouve au fond de mon ver=


re chacun court après les bonheur
re chacun
re
chacun court après le bon=
chacun court après le bon=
je le trouve au fond de mon verre je le trouve au fond
heur je le trouve au fond de mon verre je le trouve au fond
de mon verre je le trouve au fond de mon verre
de mon verre je le trouve au fond de mon verre